



NOS LACS SOUS PRESSION

Les lacs situés près des zones urbaines ont la vie dure au Québec. Dans une série de trois reportages, Normand Provencher s'attarde aux nuisances qui les rongent et aux dangers qui les guettent. Aujourd'hui : le trafic n'est pas juste sur les routes. **PAGE 2**

PHOTO LE SOLEIL, PATRICE L'AROCHE

SEMAINE DU 26
JUN AU 2 JUILLET 2021

ÉDITION MAGAZINE

QUÉBEC, 125^e
ANNÉE, N° 26

leSoleil

COOP D'INFORMATION



LE MAG
**ROSE OU
BLANCHE,
LA SANGRIA?**

CANADIEN
**UN PARFUM
DE 1993**
PAGE 62



MYLÈNE MOISAN
**«ON NE PROTÈGE
PAS LES VICTIMES,
ON CROISE LES DOIGTS»**
PAGE 4



3,00\$ + t.x



Zytco
Solariums

*Bien plus que
des solariums !*

RBQ: 8237-8738-17 **418 877-1888** zytcoquebec.com



Le Québec compte quelque 500 000 lacs qui couvrent 12 % de sa superficie. La plupart se trouvent dans des régions difficiles d'accès et demeurent protégés des activités humaines. À l'inverse, les fragiles écosystèmes de ceux situés près des zones urbaines sont soumis à des pressions de plus en plus fortes, surtout depuis l'engouement du retour à la nature provoqué par la pandémie. Dans une série de trois reportages, *Le Soleil* s'attarde à ces dangers et nuisances. Aujourd'hui, le trafic de plus en plus dérangeant sur les lacs.



NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

Les riverains du lac Blanc se souviennent avec nostalgie de l'époque où s'aventurer sur les flots bleus de l'été se voulait une partie de plaisir. C'est moins le cas depuis que les restrictions de voyages et le télétravail découlant de la crise sanitaire ont poussé les gens à prendre d'assaut les lacs à bord d'embarcations motorisées de toutes sortes et de plus en plus puissantes.

«L'été dernier, des riverains se sont privés de sortir, certaines fins de semaine, pour faire leur promenade habituelle parce qu'ils trouvaient ça trop dangereux et trop risqué», déplore France Saint-Germain, présidente de l'Association des riverains du lac Blanc, situé à Saint-Ubalde, dans la région de Portneuf.

Le cas du lac Blanc est loin d'être isolé. Plusieurs intervenants interviewés dans le cadre de ce reportage dénoncent haut et fort une invasion des lacs par des propriétaires d'embarcation peu scrupuleux des mesures environnementales et de sécurité.

De plus en plus, c'est «le Far West» sur certains lacs, explique-t-on. Certaines fins de semaine ensoleillées, la cohabitation est de plus en plus difficile entre bateaux à moteur, motomarines, pontons, canots, kayaks, voiliers, *paddle boards* et pédalos. Sans oublier les baigneurs.



NOS LACS SOUS PRESSION

CES BATEAUX QUI DÉRANGENT

«Quelqu'un du lac Brompton, en Estrie, me racontait qu'il y a tellement de bateaux sur le lac, le samedi, que lui, un résident de longue date, n'avait plus aucun plaisir à sortir avec son petit ponton. Ça pue, il y a trop de bruit, trop de vagues. Il préfère attendre au dimanche, après 18h», mentionne le biologiste et avocat spécialisé en droit de l'environnement et en droit municipal, Jean-François Girard.

UN DESTRUCTEUR DE LACS

La popularité des *wake boats*, ces puissantes embarcations lestées à l'arrière afin de créer une vague permettant de pratiquer le surf,

est vivement dénoncée. «C'est un destructeur de lacs total. C'est la machine que tu ne veux pas voir là, sauf que c'est rendu la norme», dénonce haut et fort Daniel Piché, président de la Coalition pour une navigation responsable et durable.

La vague provoquée par ces engins provoque une érosion importante des rives, en plus de brasser les sédiments au fond du lac, ce qui facilite la propagation des plantes aquatiques indésirables comme le myriophylle à épis et les algues bleues. De l'avis de plusieurs spécialistes, les *wake boats* ne devraient être autorisés à circuler que sur les lacs ayant une profondeur minimale de cinq mètres, à plus de 300 mètres

de la rive, ce qui est loin d'être la norme.

«Quand tu veux faire du ski alpin, tu ne fais pas ça dans la rue, tu vas sur une côte. Les gens qui font du surf en arrière d'un *wake boat*, ils font une vague pour faire comme à Hawaï, c'est ça le problème», tonne Daniel Piché, ajoutant que certains lacs américains sont allés jusqu'à bannir l'usage de ces embarcations.

Au lac des Sables, dans les Laurentides, M. Piché est aux premières loges pour assister à l'augmentation du trafic. «Le lac peut accueillir 27 bateaux sans trop faire de dégâts. Certaines belles fins de semaine, on peut en voir jusqu'à 200. En temps normal, on vendait 600 vignettes

par été, toutes embarcations confondues. L'an passé, on est passé à 675 d'une *shot*. Il y a des gens qui ont sept ou huit embarcations, c'est hallucinant.

«Il y a des îlots sur notre lac qui ont disparu depuis dix ans, enchaîne-t-il. Ne reste qu'un rocher. Ce n'est pas une vue de l'esprit de dire que les *wake boats* détruisent les lacs.»

PATROUILLE NAUTIQUE

«Ce qu'on s'aperçoit avec la COVID, c'est qu'il y a une augmentation du nombre d'embarcations sur tous les lacs au Québec, déplore le maire de Lac-Sergent, Yves Bédard. En 2019, la municipalité avait 185 bateaux



«Ce qu'on s'aperçoit avec la COVID, c'est qu'il y a une augmentation du nombre d'embarcations sur tous les lacs au Québec, déplore le maire de Lac-Sergent, Yves Bédard. En 2019, la municipalité avait 185 bateaux enregistrés. Cet été, on s'enregistre pour 260. C'est devenu un problème.» À gauche, le lac Sergent par un après-midi tranquille de semaine.

— PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

enregistrés. Cet été, on s'enregistre pour 260. C'est devenu un problème.»

Pour rassurer les riverains et tenter d'instaurer un semblant d'ordre, la municipalité a mis sur pied une patrouille nautique qui est entrée en fonction à la fête de la Saint-Jean. L'escouade, affectée également au lac Sept-Îles, est habilitée à distribuer des contraventions par Transports Canada et par la Direction des poursuites criminelles et pénales (DPCP). «Juste le fait d'être présent, ça va tranquilliser le monde», croit M. Bédard.

Les riverains du lac Blanc, eux, aimeraient bien que la patrouille nautique de la Sûreté du Québec soit présente davantage sur

leur plan d'eau, et pas seulement une fois par année, «le jeudi après-midi, alors qu'il n'y a pas de monde sur le lac», explique France Saint-Germain.

«On a l'impression qu'ils considèrent le lac Blanc comme le petit lac peu achalandé d'il y a 20 ans. On a pas loin de 190 embarcations motorisées à circuler, incluant celles de la marina du camping, sans compter les embarcations non motorisées. J'ai l'impression que ça augmente chaque année. Ça fait beaucoup pour un petit lac de deux kilomètres carrés», avoue-t-elle.

Pour contrer l'érosion des berges causées par le passage des embarcations à haute vitesse, l'association a installé, comme c'est

le cas sur beaucoup de lacs, des bouées afin d'inciter les gens à diminuer leur vitesse à proximité de la rive. «On voit déjà de petits changements de comportement dans la navigation», observe M^{me} Saint-Germain.

LE BON BATEAU SUR LE BON LAC

La scientifique Sonja Behmel adhère entièrement aux principes de la navigation durable. Pour elle, «le bon bateau» doit naviguer «au bon endroit».

Quand elle a fait l'acquisition d'un chalet sur le bord du lac Perreault, dans Portneuf, la pdg et cofondatrice de WaterShed Monitoring n'a pas aimé ce

qu'elle a vu. «Les gens pratiquaient du ski nautique, des motomarines tournaient en rond toute la journée. Il n'y a aucun plaisir à faire de la vitesse ici, c'est un tout petit lac.»

M^{me} Behmel, en collaboration avec d'autres riverains en quête de tranquillité et de respect de l'environnement comme elle, a pris le taureau par les cornes. Un mouvement «anti-vitesse à moteur» a été lancé. Les récalcitrants étaient poliment invités à modérer leurs ardeurs. Lorsqu'un chalet était mis en vente, des pressions étaient même exercées auprès du courtier pour retirer la mention «lac navigable» dans ses promotions.

«À chaque fois qu'un nouveau propriétaire arrivait, on lui expliquait les principes de la navigation durable et ce qui était socialement admis. Un bateau à moteur, oui, mais à condition d'être tranquille. Ceux qui ne voulaient pas se conformer ont fini par vendre leur chalet pour aller ailleurs.»

Évidemment, M^{me} Behmel ne s'est pas fait que des amis parmi la soixantaine de riverains. «Disons qu'il y a eu des étés pas très agréables pour moi ici. Je savais qu'il y avait des gens qui voulaient juste m'étrangler,

lance-t-elle en riant. Je n'ai pas lâché le morceau et aujourd'hui les gens me remercient. Maintenant, les seuls qui tournent en rond, ce sont les propriétaires de pontons qui le font à très, très basse vitesse, sans faire de vagues.»

POUR UNE PAIX SOCIALE

Tout ce qui concerne la navigation sur les lacs relève de la compétence exclusive d'Ottawa. Les municipalités ne peuvent adopter quelque règlement que ce soit. Or, malgré les plaintes qui s'accumulent face à la prolifération des embarcations de toutes sortes, «personne ne semble s'y intéresser de façon sérieuse au sein du gouvernement fédéral», déplore M^e Jean-François Girard. «L'inefficacité de la procédure fédérale a fait la part belle aux amateurs de bateaux et à l'absence d'entrave à leur circulation, avec les conséquences que l'on connaît.»

C'est la croix et la bannière pour les associations de riverains qui cherchent à encadrer un tant soit peu le trafic sur les lacs, déplore-t-il. Elles doivent s'attendre à «passer à travers le labyrinthe inextricable de procédures» et à engloutir des sommes importantes. «C'est tellement compliqué. Je dis aux municipalités de ne pas perdre leur temps, ça ne marche pas.»

Selon le juriste, le gouvernement fédéral devrait, «avant de permettre n'importe quoi sur n'importe quel lac, imposer des normes nationales basées sur la science» afin d'établir la capacité de chaque plan à accueillir certains types d'embarcations, et laisser ensuite plus de marge de manœuvre aux collectivités locales.

«J'ai toujours dit, poursuit M^e Girard, que si on veut instaurer une sorte de paix sociale sur nos lacs, il faut pouvoir les «taguer». Vous aimez ça les bateaux à moteur? OK, allez vous amuser sur ce lac-là, pas sur celui-là.» Rien n'empêche non plus la signature d'un «contrat social» entre riverains pour encadrer le nombre de bateaux. «Le problème, c'est de convaincre tout le monde. Il ne faut pas en avoir un qui ne veut pas marcher au pas et qui t'envoie promener...»



À LIRE

DIMANCHE : L'envahissant myriophylle à épis

LUNDI : Des fosses septiques problématiques

Sur lesoleil.com et dans notre application



Son ex glissant lentement vers l'irréparable, Marie a dû se cacher avec son enfant, avec la peur au ventre. «Je me suis fait une stratégie d'évasion, j'avais tellement peur. Tu essayes de tout prévoir, tu es constamment en hypervigilance.» — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

fermer le four ou un rond de poêle oublié, pour ramasser les bouteilles qui traînaient. «Je ne pouvais jamais compter sur lui. Il faisait seulement ce qu'il avait envie de faire.»

En continuant à la traiter comme une «vidange», comme une moins que rien. «Je suis quelqu'un qui veut être heureuse dans la vie, alors je me suis adaptée. C'est un peu comme la grenouille dans l'eau chaude, tu acceptes ça, puis tu acceptes ça... Un moment donné, je me suis dit "c'est ça, ma vie", je suis obligée de faire avec. J'étais prête à tout pour protéger mon enfant.»

Elle s'est rappelé une phrase qu'il a dite au début de leur relation, sur le ton de la blague. «Ne t'oppose pas à moi, ça va bien aller.»

Ce n'était pas une blague.

Est venu un jour où Marie* en a eu assez. «J'avais mon entourage, il y a des gens qui me disaient "il n'a pas l'air gentil avec toi". Ça vient semer quelque chose, tu te dis "ce n'est pas une vie normale". À partir de là, j'ai commencé à être de moins en moins tolérante et un jour je lui ai dit "si ça ne change pas, je te flushé"»

Pour lui, c'était une déclaration de guerre. «Il est devenu très intense. Il me disait que j'étais une mauvaise personne, il s'est mis à m'interroger sur tout, tout le temps. C'est là que j'ai commencé à avoir peur, vraiment peur. Je me suis fait une stratégie pour l'amener à quitter, j'ai marché sur des œufs pendant des mois.»

Mais, évidemment, il n'est pas parti.

Marie a fini par le mettre dehors. «Là, c'était la guerre, je venais de le briser. J'ai eu droit à tout. J'ai eu droit à des menaces, à tout. Une fois, on a eu une bagarre tellement intense que je saignais des mains.»

Quand elle appelait la police, on lui disait que c'était des chicanes de couple, sans plus. Quand elle a appelé la DPJ parce que son ex laissait leur enfant sans surveillance et qu'il se saoulait, on n'a rien fait non plus. «Le signalement n'a pas été retenu. Ils m'ont dit "rappelez-nous s'il y a autre chose". Encore une fois, j'ai géré.»

Elle a dû engager à fort prix une avocate spécialisée dans ce genre de causes avec des pervers

narcissiques. «Il fallait montrer qu'il est inadéquat, il fallait le prouver, mais ce n'est pas évident. Et c'est long, les démarches, tellement qu'un moment donné le temps jouait contre nous, ça devenait loin...»

Évidemment, son ex n'avait rien à se reprocher. «Quand on le confrontait, quand on lui présentait des preuves qu'il avait tort ou qu'il avait mal agi, il se plaçait automatiquement en victime et faisait de la projection intense sur les autres, surtout sur moi. La honte et la culpabilité n'existent pas dans leur réalité.»

LA COVID s'est mise de la partie, les délais se sont prolongés encore. «Le système est tellement lourd. Plus ça allait, plus il devenait menaçant, instable, il utilisait notre enfant comme moyen de chantage, il est allé jusqu'à menacer de quitter le pays avec lui. J'ai appelé la police, ils ont dit que la menace avait été formulée, mais pas appliquée. Ils ne sont pas intervenus.»

Chaque fois, c'est traité comme un cas isolé.

«Je lisais sur Internet sur les facteurs de risques qu'un parent fasse un enlèvement ou un meurtre, il les avait tous ! Il n'avait plus rien à perdre, il s'était isolé de tout le monde... J'ai appelé la police [encore], ils m'ont dit de me faire un plan d'urgence, d'avoir un système d'alarme, de surveiller constamment notre enfant, d'avertir les voisins...»

Mais, encore une fois, ils ne sont pas intervenus.

Même chose quand il s'est pointé où elle habitait sans la prévenir, après lui avoir envoyé un texto inquiétant. «Je les ai rappelés, je leur ai raconté, ils m'ont dit encore que c'était des chicanes de couple. [...] La séquence des événements, même minimes, n'est jamais prise en compte, mais il faut mettre tout ensemble pour avoir le portrait global.»

Si on avait fait sérieusement cet exercice, on aurait compris que son ex glissait lentement vers l'irréparable.

Elle a dû se cacher avec son enfant, avec la peur au ventre. «Je me suis fait une stratégie d'évasion,

j'avais tellement peur. Mon char était rempli de choses pour mon enfant. La peur de ce qui peut arriver est pire, tu essayes de tout prévoir, tu es constamment en hypervigilance.»

Elle a tenu bon. «Ce qui a été déterminant dans ma libération et qui a été difficile à comprendre pour moi, c'est de garder mes positions et ce, peu importe ce qu'il me faisait. Je gardais le cap sur l'objectif de le sortir de ma vie. C'est difficile parce qu'après des années dans une relation comme ça, on devient mou, mou, mou.»

Elle a fait ce qu'il lui a fait pendant si longtemps, elle l'a ignoré. Elle n'a pas saisi les perches empoisonnées qu'il lui tendait.

À force de démarches judiciaires, Marie a obtenu la garde complète de son enfant en plus d'une ordonnance pour que son ex se tienne à distance, un 810, qui est un bien mince filet de sécurité. «Là, j'ai une vie similitormale. J'ai eu un choix à faire : rester victime ou bien me battre, et ça a été une bataille sans merci.»

Elle n'en sort pas indemne, elle est toujours suivie par une psychologue pour réparer les pots cassés.

Et dans tout ça, son ex n'a jamais été importuné. «Ce qui m'a souvent fâchée dans mon parcours, c'est le fait que mon ex n'avait jamais de conséquence pour ses actes. C'est comme s'il pouvait faire ce qu'il voulait, comme il le voulait. Il agissait dans les limites du flou et ça passait toujours. [...] Plus il agissait impunément, plus son sentiment de surpuissance était nourri et plus il devenait sans scrupule. Tous les coups devenaient permis.»

Pendant presque deux ans, elle s'est sentie laissée à elle-même. «Chaque fois qu'il y a un féminicide, tu entends partout dans les médias : "si vous êtes victime de violence conjugale, sauvez-vous !" Mais quand tu le fais, tu n'es pas appuyée dans le "après" de ta décision. J'étais entourée, j'avais des ressources, de l'argent, et malgré tout, ça aurait pu mal virer. Le système est tellement gros que la responsabilité est diluée. Comment est-ce que le système peut accepter que tellement de monde reste à risque ? On ne prévient pas les drames, on se croise juste les doigts pour que ça n'arrive pas.»

Et ça arrive...

* Prénom fictif

UN BEDEAU ET SES CLOCHES

Cet été, *Le Soleil* se fait plus curieux que jamais. Dans les prochaines semaines, nous répondrons à des interrogations inédites. Peut-être ces questions ne vous sont-elles jamais venues en tête, mais nous parions que les réponses vous intéresseront. Cette semaine : y a-t-il encore des «sonneurs de cloches» au Québec?

CURIOSITÉS DU QUOTIDIEN



SARAH RODRIGUE
srodrigue@lesoleil.com

Maurice Poulin fait partie d'une espèce rare, en voie de disparition même : sonneur de cloches.

M. Poulin a été bedeau durant 28 ans pour le village de Saint-Benjamin, près de Saint-Georges de Beauce. Après avoir pris sa retraite en 2006, il a récemment retrouvé son église, à l'âge de 82 ans.

«Si on ne le fait pas, personne ne va le faire», souligne M. Poulin.

La fabrique du village n'avait plus les moyens de payer un employé pour s'occuper de l'église. Maurice Poulin a donc décidé d'être bedeau bénévolement. «Le monde pense que les églises sont riches. Elles sont toutes pauvres et ont de la misère à vivre», se désole-t-il.

«TOUTE QU'UNE JOB»

Maurice Poulin avait pris la place de son oncle en 1978 comme bedeau. «Ils sont venus me chercher à la maison. Je n'ai jamais donné mon nom pour être bedeau. Ils me l'ont offert [l'emploi] et je l'ai pris», raconte monsieur Poulin, assis dans l'église.

À l'époque, le bedeau travaillait six jours par semaine. Il devait entretenir l'église et le presbytère. Des tâches, il y en avait! Tondre la

pelouse, réparer le système de chauffage, préparer les messes, sonner les cloches... «C'est toute qu'une job», commente Maurice Poulin.

Sa femme et son fils le remplaçaient parfois, car Maurice Poulin conduisait aussi l'autobus scolaire de son village. «Je n'étais pas habile comme lui, c'était moins naturel. Traverser l'église dans le noir, ça me faisait un peu peur!», raconte Frank Poulin, qui accompagne son père depuis qu'il a huit ans.

Pourquoi Maurice Poulin a-t-il repris du service à son âge? «J'ai aimé ça. Si je n'avais pas aimé ça, je ne l'aurais pas fait 28 ans de temps». Son fils a également sa propre hypothèse. «Il y a un attachement aussi. T'as passé 28 ans à l'entretenir [l'église] et à la frotter, dit-il à son père. Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il a de la misère à la regarder déperir», ajoute Frank.

LES CLOCHES À BRAS

Les cloches de l'église de Saint-Benjamin n'ont jamais été électrifiées. Maurice Poulin se rappelle que le sujet avait déjà été abordé, mais que c'était trop cher. Ces cloches font partie d'une espèce rare, tout comme les bedeaux. Au Québec, 90 % des cloches sont électrifiées, selon Michel Rowan, spécialiste en science des cloches, qu'on appelle la campanologie, depuis 40 ans.

Du haut du clocher, trois cloches règnent sur le village de Saint-Benjamin. Originaires de France, elles ont été fabriquées en 1908. La plus grosse pèse 2200 livres (998 kilogrammes).

Trois cloches, ça veut dire trois cordes qui nécessitent autant de paires de bras pour sonner. Le bedeau de Saint-Benjamin doit demander l'aide d'autres bénévoles lors des messes.

Jusqu'à il y a environ 50 ans, l'angélus sonnait trois fois par jour à Saint-Benjamin. On faisait tinter les cloches pour indiquer le début, la pause du midi et la fin d'une journée de travail dans les champs.

De nos jours, on ne sonne plus les cloches lors d'un décès. «On ne sait plus quand quelqu'un meurt», explique Maurice Poulin. Il n'y a plus de curé pour le dire non plus.

À Saint-Benjamin, les cloches ne se font presque plus entendre depuis près de deux ans. En raison des règles sanitaires de la santé publique, les bénévoles ne peuvent pas sonner les cloches ensemble, car les trois cordes ne sont pas à une distance de deux mètres entre elles.

Pour souligner la visite de la journaliste et du photographe du *Soleil*, Maurice Poulin et son fils se sont fait plaisir et ont fait retentir les cloches de leur église. «Ce que j'aime des cloches à bras, c'est que chaque volée de cloches est unique», mentionne Frank Poulin. Maurice Poulin fait remarquer que les cloches sonnent bien et qu'elles ont été bien entretenues.

LES CLOCHES DU QUÉBEC

L'électrification des cloches des églises du Québec date de 1920,



rappelle Michel Rowan. Après la Première Guerre mondiale, les cloches se modernisaient en Europe et donc au Québec aussi, car c'est de ce continent qu'on les importait.

Parfois, c'est l'assureur de l'église qui recommandait l'électrification des cloches, explique François Mathieu, auteur du livre *Les cloches d'église du Québec*. «Les églises étant moins bien entretenues, les volées de cloches devenaient plus dangereuses». Les volées font vibrer la structure des tours, les beffrois.

Selon Benoît Leboeuf, de L'Assurance mutuelle des fabriques de Québec, il reste quelques cloches à bras dans les églises de la Beauce, de l'Abitibi et de la Gaspésie.

1 Bedeau pendant 28 ans à Saint-Benjamin dans Les Etchemins, Maurice Poulin a récemment retrouvé son église, à 82 ans.

2 Le fils de Maurice Poulin, Frank, pose avec les trois cloches de Saint-Benjamin, originaires de France et fabriquées en 1908.

3 Père et fils se sont fait plaisir lors du passage du *Soleil* à Saint-Benjamin en faisant retentir les cloches de leur église. — PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



VOTRE ÉTÉ AVEC VOTRE SOLEIL



VALÉRIE GAUDREAU
Rédactrice en chef du Soleil

Voilà l'été! Une belle saison de plus en plus déconfinée synonyme de vacances bien méritées. Mais pas de congé pour l'information alors que l'équipe du *Soleil* vous a préparé quelques beaux projets à découvrir au cours des prochaines semaines.

Vous remarquerez dès aujourd'hui une nouvelle série, « Curiosités du quotidien », dans laquelle on répond à des interrogations ludiques et inédites.

Cette idée originale de notre directeur de l'information succède à la série « Québec insolite », très populaire l'été dernier.

Aussi au menu de cet été, le tourisme dans le passé! Tout au long de juillet, Jean-Simon Gagné nous fera visiter Québec comme si vous

y étiez en 1896, ou encore 1956. Quoi voir en ville en 1926? La réponse ces prochaines semaines.

Aux arts, notre collègue Éric Moreault amorcera juillet en direct du Festival de Cannes et notre équipe sera présente pour témoigner de la vie culturelle dans tous les domaines artistiques. Même si des mesures sanitaires prévalent toujours, la capitale et ses environs auront de quoi célébrer la culture.

Nous serons notamment aux premières loges du Festival d'été Québec qui nous avait tant manqué l'an dernier.

Aux sports, en cette année olympique pas comme les autres, nos journalistes surveilleront pour vous l'aventure des athlètes de la région lors de ces Jeux de Tokyo qui réservent toujours de grandes émotions.

Au rayon de la politique, la campagne en vue des élections municipales de novembre augmentera de cadence, et nous suivrons cette précampagne pour vous.

Quant à l'équipe de journalistes, nos trois stagiaires Sarah Rodrigue,

Félix Lajoie et Érika Bisailon continueront à nous surprendre avec leur remarquable apprentissage du métier sous la supervision d'Isabelle Mathieu. Notre stagiaire de la bourse de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Marie-Soleil Brault, poursuit aussi son excellent travail sur la vie économique de la région. Cette jeunesse confirme l'engagement du *Soleil* envers la relève journalistique.

L'équipe du Mag promet aussi de bien accompagner votre été et nos chroniqueurs seront au rendez-vous.

Enfin, il est toujours temps de consulter sur nos plateformes numériques deux de nos beaux projets spéciaux arrivés à point pour la belle saison: les sections « Notre été chez nous », qui donne une foule d'idées pour des petites virées aux quatre coins du Québec, et « Sur la route des bières », où vous en apprendrez sur l'effervescence du monde de la bière et des microbrasseries. Sur ce, merci de votre fidélité, bon été et à votre santé!

JARDIN DE VILLE

L'ÉTÉ A UNE ADRESSE

3
sans taxes!
SEMAINES

Nous payons les deux taxes sur une sélection d'articles en stock, prêts à livrer et pour tous les budgets.*

QUÉBEC / MONTRÉAL
MIRABEL / BROSSARD — DIX30
OTTAWA / TORONTO
JARDINDEVILLE.COM

* Offre valide du 18 juin au 7 juillet 2021 et applicable uniquement sur les produits éligibles à prix courant en magasin et en ligne. Rabais équivalent aux taxes de vente applicables. Rabais applicable sur les produits sélectionnés en stock et les coussins déjà produits seulement. Ne peut être jumelée à aucune autre offre ou être échangée contre de l'argent comptant. Aucun ajustement de prix sur des achats antérieurs. Certaines conditions s'appliquent, détails en magasin.

Des béni-oui-oui à l'Assemblée nationale?

JEAN-MARC SALVET

CHRONIQUE
jmsalvet@lesoleil.com



Les députés caquistes sont relégués à un rôle de «béni-oui-oui», a lancé Claire Samson lorsqu'elle a confirmé qu'elle tournait le dos à ses électeurs pour rallier le Parti conservateur du Québec d'Éric Duhaime.

Si Claire Samson était la première à qualifier les députés de béni-oui-oui, il ne faudrait pas en faire grand cas. Or, c'est une dénonciation qui revient souvent et depuis longtemps chez les parlementaires de l'Assemblée nationale — bien qu'elle soit généralement formulée de manière moins méprisante.

C'est entre autres pour cela que réapparaît régulièrement dans l'actualité l'idée d'assouplir la «discipline de parti», laquelle, sachez-le, est beaucoup plus rigide à Québec qu'à la Chambre des communes, à Ottawa, par exemple.

AÏE!

En juin 2000, dans un geste spectaculaire, le président de l'Assemblée nationale d'alors, Jean-Pierre Charbonneau, avait interpellé Lucien Bouchard pour affirmer haut et fort que les députés valaient tout autant que les grands mandarins de l'État. Il avait invité le premier ministre à revaloriser le salaire des parlementaires. Péquistes et libéraux l'avaient chaudement applaudi. Le chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, avait fait entendre un autre son de cloche : «Ça vaut combien une machine à voter, une marionnette qui se lève quand la ligne de parti l'impose?» Aïe!

Trois ans plus tôt, en 1997, le président de la Commission jeunesse du PLQ, Jonathan Sauvé, avait secoué le cocotier libéral en se faisant le promoteur de «votes libres» à l'Assemblée nationale.

En 2004, le leader parlementaire libéral Jacques Dupuis

préconisait à son tour «d'alléger la discipline de parti».

À partir de 2011, on a entendu bien des députés péquistes — de Bernard Drainville à Véronique Hivon en passant par Alexandre Cloutier — exhorter leur formation à jeter aux oubliettes la sacro-sainte «ligne de parti».

Lorsqu'ils étaient dans l'opposition, des caquistes en vue ont eux aussi plaidé en faveur de l'assouplissement de la ligne de parti.

Faire éclater la pesante ligne de parti revient souvent comme un leitmotiv. Avec quel résultat?

RARISSIME

Les votes libres, vraiment libres, sans ligne de parti aucune, sont demeurés très rares à l'Assemblée nationale. Ces dernières années, on peut en compter trois vrais.

En pleine crise, et compte tenu des déchirements que le dossier suscitait à l'interne et d'une série de démissions, la cheffe péquiste Pauline Marois s'était résolue à autoriser un vote libre sur le projet de loi ayant trait au contrat de gestion de l'amphithéâtre de Québec, en septembre 2011.

Pour des raisons évidentes, tous les partis représentés à l'Assemblée nationale ont aussi accepté la tenue d'un vote libre sur le projet de loi sur les soins de fin de vie, au printemps 2014. Cela va de soi pour les questions dites morales.

En 2016, François Legault avait autorisé la tenue d'un vote libre dans les rangs de la CAQ sur le projet de loi constituant un registre québécois des armes d'épaule. C'était tout à fait exceptionnel.

Mais comme dans le cas de Pauline Marois en 2011, ce n'était pas par conviction ou par amour soudain d'un assouplissement à ce chapitre : c'était pour éviter de s'aliéner des électeurs et de déplaire à une partie de son aile parlementaire.



Les députés caquistes sont relégués à un rôle de «béni-oui-oui», a lancé Claire Samson lorsqu'elle a confirmé qu'elle tournait le dos à ses électeurs pour rallier le Parti conservateur du Québec d'Éric Duhaime.

— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

À LA TRAÎNE

Parmi les arguments contre le vote libre, on peut relever la crainte, au sein des directions des partis, d'un affaiblissement de leur leadership. On peut aussi noter la crainte que la moindre divergence exprimée par des députés soit traitée comme une tempête par les médias. Et la crainte d'un effritement de la cohésion interne.

J'ajoute un autre élément : si chaque député pouvait voter comme il le voulait quand il le voulait, il serait plus vulnérable aux pressions de toutes sortes, y compris à celle de ne pas déplaire à ses électeurs.

Mais tout cela, c'est faire comme si quelqu'un préconisait le vote libre à tout crin. Ce n'est pas du tout ça. On parle d'un assouplissement à la ligne de parti; d'un élargissement des possibilités, autrement dit. D'un bol d'air, au fond.

En toute logique, le vote libre ne serait pas permis sur des éléments clés du programme d'un

parti, non plus que sur les questions budgétaires et sur les votes de confiance. En toute logique encore, les ministres, tenus par la solidarité ministérielle, devraient demeurer plus contraints que les simples députés.

De tous les parlements issus de la tradition parlementaire britannique, c'est au Québec que l'on vote le moins librement

De telles balises laisseraient tout de même pas mal de place à l'expression d'une plus grande diversité de points de vue au sein des différents groupes parlementaires.

L'élargissement du vote libre ne devrait pas concerner que les projets de loi, cela étant, mais également les motions parlementaires.

À Ottawa, on le sait, les députés de la Chambre des communes ont récemment très largement appuyé la motion du Bloc

québécois reconnaissant le droit du Québec de modifier la Constitution pour y inscrire le fait que le Québec forme une nation et que sa langue officielle et commune est le français. Quelques élus du gouvernement ont cependant voté contre. Une telle dissidence aurait été impensable à l'Assemblée nationale, un lieu où la ligne de parti est érigée en principe depuis Duplessis.

De tous les parlements issus de la tradition parlementaire britannique, c'est au Québec que l'on vote le moins librement.

L'Assemblée nationale est à la traîne.

Il y a pourtant moyen d'élargir le vote libre sans saboter la cohésion générale des partis.

Le rôle des députés s'en trouverait renforcé.

C'est d'ailleurs ce que pensent à peu près tous les députés des deux côtés du Salon bleu. Là-dessus, Claire Samson ne fait pas tellement bande à part.

FAITES PASSER VOTRE INTERNET AU NIVEAU SUPÉRIEUR AVEC 100 MB/S POUR 50 \$/MOIS.

Dès maintenant, obtenez des vitesses de téléchargement de 100 Mb/s pour le prix de 50 Mb/s. De plus, obtenez des avantages de Membre exceptionnels.

+
UNE CARTE
VISA PRÉPAYÉE
DE 50 \$

VIRGINMOBILE.CA | 1 888 889-8272



C'EST BIEN MEILLEUR
QUAND ON EST MEMBRE

En date du 9 juin 2021. L'offre prend fin le 16 juillet 2021. Offert aux nouveaux Membres de Virgin au Québec, là où l'accès et la technologie le permettent. Modifiable sans préavis; ne peut être combiné avec une autre offre. Taxes en sus. Location du modem incluse. Le service, dont l'utilisation illimitée, est sujet aux modalités de service Internet et TV de Virgin: virginmobile.ca/modalitesinternetv. Les vitesses d'accès de téléchargement varient selon la distance entre votre modem et l'équipement de commutation de Virgin: jusqu'à 10 Mb/s. La vitesse sur Internet peut varier selon votre configuration, l'achalandage sur Internet, le serveur, les conditions de votre environnement et d'autres facteurs. Carte prépayée Visa de 50\$ offerte aux Membres qui s'abonnent à un forfait illimité. Le Membre doit demeurer abonné aux services admissibles et avoir un compte en règle pendant 60 jours après l'installation, après quoi un courriel est envoyé pour l'enregistrement de la carte afin de pouvoir l'utiliser. Le Membre doit enregistrer la carte en ligne dans les 30 jours suivant la réception du courriel d'enregistrement. Le Membre recevra la carte par la poste dans un délai de 4 à 6 semaines. Une carte par compte. Cette carte est émise par la Compagnie de fiducie Peoples en vertu d'une licence octroyée par Visa Int. *Marque de commerce de Visa International Service Association utilisée sous licence par la Compagnie de fiducie Peoples. La carte ne permet pas de faire des retraits en espèces. La carte ne peut pas être utilisée pour faire des paiements périodiques. Carte valide pour une période maximale de 12 mois; les fonds inutilisés seront annulés après le dernier jour du mois de la date d'expiration indiquée sur la carte. Des conditions d'utilisation s'appliquent. Les avantages de Membre peuvent être modifiés ou annulés en tout temps sans préavis. La marque de commerce Virgin et la famille de marques associées sont la propriété de Virgin Enterprises Limited et sont utilisées sous licence. Toutes les autres marques de commerce appartiennent à Virgin Mobile Canada ou à leurs propriétaires respectifs. © Virgin Mobile Canada 2021.

LA BRIGADE DE L'HERBE À POUX REPART À LA CHASSE



MARC ALLARD
mallard@lesoleil.com

Quand la grand-mère de Rose Côté a appris qu'elle allait faire partie d'une brigade qui arrache l'herbe à poux cet été à Québec, elle s'est inquiétée pour sa petite-fille. «J'espère que tu vas te protéger, sinon ça va te piquer», l'a-t-elle mise en garde.

Rose l'a rassurée. Elle ne traquait pas l'herbe à puce, cette plante rampante ou grimpante bien connue pour causer des démangeaisons. Elle chassait l'herbe à poux, une «mauvaise herbe» sans danger au toucher, mais liée à une réaction allergique très répandue.

Entre l'herbe à poux et l'herbe à puce, «la similitude est juste dans le nom», dit Rose, 19 ans, une des deux membres — avec Samuel Latour, 25 ans — de la Brigade de l'herbe à poux, une collaboration entre le collectif d'écologie urbaine Craque-bitume et la Ville de Québec.

La brigade, qui existe depuis quatre ans, riposte à la progression de l'herbe à poux à Québec. Tout l'été, Rose et Samuel se déplacent à

vélo dans les arrondissements de la ville. Ils s'accroupissent, arrachent l'herbe à poux et sèment du trèfle et du gazon pour empêcher que la plante indésirable repousse.

La brigade arrache annuellement entre 16 000 et 30 000 plants d'herbe à poux dans les différents arrondissements de Québec. Mais Rose et Samuel, deux étudiants au cégep, ne se font pas d'illusion. «On ne peut pas désherber toute la ville à deux!» dit Rose, un genou posé sur un terrain vague de la côte à Gignac, dans le quartier Sillery.

Leur rôle consiste à la fois à déraciner l'herbe à poux et à encourager les citoyens à le faire eux-mêmes. Rose et Samuel distribuent d'ailleurs des lettres de sensibilisation aux résidents qui ont de l'herbe à poux sur leur terrain privé. Les missives contiennent une image de la plante, que plusieurs ont du mal à distinguer.

À terme, le but de la brigade est de créer un «mouvement citoyen» contre l'herbe à poux. Cela peut apparaître démesuré pour une si petite plante. Mais l'herbe à poux fait des dégâts importants.

UN QUÉBÉCOIS SUR HUIT

Selon l'Association pulmonaire du Québec, l'allergie à l'herbe à poux affecte un Québécois sur huit — soit plus de 1 million de personnes — et entraîne des coûts

de santé évalués à plus de 240 millions \$ au Québec.

L'allergie à l'herbe à poux entraîne souvent de l'écoulement nasal, des picotements ou des éternuements. Elle peut même déclencher une crise chez ceux qui sont aux prises avec une problématique telle que l'asthme.

Durant des années, Robert Plourde, un résident de la côte à Gignac, a souffert des symptômes de la rhinite saisonnière (rhume des foins), principalement causée par l'herbe à poux. Plusieurs mois par année, il était congestionné, éternuait et avait du mal à dormir.

M. Plourde sait reconnaître l'herbe à puce, mais il avoue ignorer comment repérer l'herbe à poux. En apprenant que deux membres de la brigade s'activaient sur sa rue, M. Plourde était ravi. «Ça va limiter les allergies», dit-il.

En ce moment, explique Rose, la floraison de l'herbe à poux n'est pas encore commencée. Mais plus on attend pour l'arracher, pire sont les dégâts. «Quand ça fleurit, chaque plante produit jusqu'à 400 bébés qui se répandent jusqu'à 1 km», dit Rose. «C'est exponentiel», ajoute Samuel.

Selon la Ville de Québec, la meilleure façon d'éliminer un plant d'herbe à poux est de l'arracher avant la floraison, qui a eu lieu du début août à la mi-septembre. La tonte de gazon vers la mi-juillet, puis 5 à 6 semaines plus tard, peut aussi être un moyen de contrôler l'herbe à poux avant qu'elle n'émette son pollen.

Pour nuire à l'herbe à poux, l'idéal est d'implanter un couvert végétal où notamment le trèfle et les fleurs sauvages lui font concurrence, suggère Rose.

Rose Côté, de la Brigade de l'herbe à poux, montre un spécimen de la plante indésirable. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

La Ville de Québec, de son côté, met en œuvre un programme de contrôle de l'herbe à poux le long des principales voies de circulation du territoire et sur les propriétés municipales.

Les citoyens peuvent se débarrasser eux-mêmes de l'herbe à poux. Tant qu'elle n'est pas en graine, la plante indésirable peut être compostée ou jetée dans la nature, indique la Ville. Sinon, elle doit être placée dans des sacs robustes et jetée aux ordures.

METS LA MAIN À LA PÂTE!

JOINS-TOI À L'ÉQUIPE LE MANOIR!

**Serveur / Hôte
Cuisinier / Plongeur**

Temps plein et temps partiel

Fais-nous parvenir ton CV
ou passe nous voir au resto!

emplois@restolemanoir.com

Sainte-Foy
3077, Chemin Saint-Louis
418 659-5628



LeManoir
Joie de manger · Joie de vivre

LE POURBOIRE A TOUJOURS LA COTE

JESSICA BEAUPLAT
La Presse Canadienne

MONTREAL — La culture du pourboire pourrait être appelée à changer dans un avenir post-pandémique, mais l'élimination de cette pratique ne ferait pas le bonheur de tous, selon une enquête réalisée par l'Université Dalhousie, en partenariat avec Angus Reid auprès de 990 répondants canadiens.

Quelques restaurants au Canada ont choisi d'éliminer les pourboires dans leur établissement. C'est le cas de Richmond Station à Toronto et du Larry's à Montréal qui ont augmenté le prix de leur menu pour compenser et mieux rémunérer leurs employés.

En restauration, recruter devient difficile, le prix des denrées augmente et à cela s'ajoutent les règles sanitaires. Les restaurants doivent composer avec des bouleversements majeurs, dont l'avenir du système de pourboire.

Le directeur principal du Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire de l'Université Dalhousie, Sylvain Charlebois, voit tous ces changements comme une occasion de repenser et de réformer l'industrie de la restauration. Selon lui, le fait que des établissements se posent des questions ou tentent de nouvelles solutions, qu'il s'agisse d'imposer un pourboire ou de l'abolir, est signe qu'on reconnaît un problème.

Le coauteur de l'enquête explique que «la culture du pourboire aléatoire endommage souvent le climat de travail si celui-ci est déjà toxique», ce qui est moins le cas quand les salles à manger sont pleines et qu'un restaurant se porte bien.

Cette coutume peut encourager la discrimination ou des inégalités entre employés d'une même équipe. Les raisons de laisser ou non un pourboire sont très subjectives, ajoute-t-il, comme l'allure d'une personne ou sa façon de s'habiller. Les travailleurs doivent plaire aux clients et ça peut créer des situations très inconfortables, donne-t-il en exemple.

Bien souvent la personne qui offre le service va être pénalisée pour quelque chose qu'elle ne contrôle pas, comme un

plat devenu trop froid, précise M. Charlebois.

Lui-même se montre favorable à l'élimination des pourboires pour favoriser l'équité, mais reconnaît que la formule n'est pas faite pour tout le monde. «Les restos qui adhèrent à cette politique vont souvent perdre des employés», explique-t-il. Le chercheur ajoute que les employés qui restent ou qui acceptent d'être engagés selon cette pratique sont ceux qui adhèrent à cette culture.

Il croit aussi que les divers changements qui secouent le secteur de la gastronomie constituent un point tournant pour réfléchir aux moyens de rehausser la profession afin que plus de gens la considèrent comme une carrière

viable, plutôt qu'un passage de quelques années ou un emploi à temps partiel.

L'AUGMENTATION DU PRIX DES PLATS

M. Charlebois s'attend à ce que les restaurants augmentent leurs prix pour compenser la hausse des coûts des ingrédients.

Il ne pense toutefois pas que cela aura une influence sur les

clients ou entraînera une baisse d'achalandage après une année de pandémie. Même que 20 % des personnes sondées prévoient donner plus de pourboires à l'avenir tandis que 71 % des gens ne prévoient pas changer d'habitude. Seulement 3 % des participants prévoient de ne plus donner de pourboires.

Questionnés sur l'utilité du pourboire, 34 % des répondants estiment contribuer à motiver les

➤ Selon l'enquête, 20 % des personnes prévoient donner plus de pourboires à l'avenir tandis que 71 % des gens ne prévoient pas changer d'habitude.
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORZ

travailleurs du secteur des services, 30 % prétendent rendre leur travail plus intéressant, 19 % disent que le pourboire devrait être réglementé et 17 % déclarent qu'il devrait être interdit.

Lorsqu'interrogés sur l'option d'inclure le pourboire dans les frais de service, 37 % des gens se montrent favorables à ce changement, contre 32 % qui y sont opposés.

M. Charlebois conclut à la lumière des résultats du sondage que les gens «apprécient de pouvoir exercer un contrôle sur l'évaluation de la performance».

Les gens tiennent donc à la possibilité de donner un pourboire en fonction du service et cela contribuerait à leur sentiment de satisfaction générale.

Cet article a été produit avec l'aide financière des Bourses Facebook et La Presse Canadienne pour les nouvelles.



DU
cœur de votre
projet immobilier

ON S'OCCUPE
DE TOUT

**STÉPHANE
RITCHOT** Courtier
immobilier

418 682.7000

RE/MAX CHOIX
AGENCE IMMOBILIERE

stephaneritchot.com

0068870

**Un
contrat**

western psychanalytique
de Tonino Benacquista

avec Robert Toupin
et Raymond Cloutier

mise en scène
de Raymond Cloutier

à Sutton
du 2 juillet
au 22 août 2021
soirées et matinées

Billets: LePointDeVente.com
Salle Alec et Gérard Pelletier
(climatisée et ventilée)
450.538.0486

Mathilde Hébert

0068310

PENSIONNATS AUTOCHTONES

IL Y A «CERTAINEMENT» EU DES CRIMES, SELON TRUDEAU

PIERRE SAINT-ARNAUD

La Presse Canadienne

Le premier ministre Justin Trudeau reconnaît qu'il y a «certainement» eu des actes criminels dans les pensionnats autochtones.

Bien qu'il se soit dit ouvert à la tenue d'une enquête policière sur ces tristes événements, il préfère pour l'instant suivre les demandes

des communautés autochtones par rapport à la recherche de vérité sur les événements qui se sont produits dans ces pensionnats.

Lors d'une conférence de presse à Ottawa, vendredi, il a aussi fait part de son intention de s'assurer qu'il y ait «des conséquences sur les systèmes, sur les organismes, sur les institutions et peut-être dans certains cas sur les individus» responsables de la tragédie vécue par les autochtones dans les pensionnats.

Le premier ministre a ajouté que son gouvernement travaille à obtenir du pape François qu'il vienne offrir des excuses en sol canadien.

Il a toutefois écarté la possibilité de retirer à l'Église catholique ses privilèges fiscaux, disant s'attendre à la collaboration de celle-ci pour la suite des événements, notamment en ce qui a trait à l'accès aux archives de l'institution.

Dans la foulée de la découverte de 751 tombes anonymes près de

l'ancien pensionnat autochtone de Marieval en Saskatchewan, Justin Trudeau a offert à nouveau les excuses des Canadiens aux peuples autochtones, mais il a rappelé que cette découverte et les autres du même genre ne sont pas une nouvelle pour les autochtones eux-mêmes.

TEXTO BLESSANT

Par ailleurs, il a sévèrement blâmé la ministre des Relations

Couronne-autochtones, Carolyn Bennett, qui a dû s'excuser pour avoir envoyé un message texte à la députée indépendante Jody Wilson-Raybould qui a été qualifiée par celle-ci de raciste et misogyne. M. Trudeau a qualifié le message de blessant et inapproprié, mais bien qu'il se soit dit déçu à plus d'une reprise, il n'a pas voulu s'avancer sur le sort de M^{me} Bennett dans son cabinet.



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

DAMIEN ROBITAILLE

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

LAISSEZ-VOUS IMPRESSIONNER!

LA SYMPHONIE « DU NOUVEAU MONDE »

JAMES BOND

LA NEUVIÈME DE BEETHOVEN



PARTENAIRE DE SAISON



PARTENAIRE MAJEUR



PARTENAIRE DE SÉRIE



Simon Boivin violon

Le variant Delta, «dernier obstacle» selon la santé publique fédérale

La santé publique fédérale prévient que le variant Delta pourrait aggraver plus que l'on ne le croyait jusqu'ici une éventuelle quatrième vague de pandémie à l'automne ou l'hiver. Faisant le point vendredi sur la pandémie, les responsables fédéraux de la santé publique se sont concentrés sur le comportement de la COVID-19 au cours de l'automne et de l'hiver. Les données montrent actuellement que le nombre de nouveaux cas et d'hospitalisations continue de baisser à travers tout le pays, alors que de plus en plus de Canadiens se font vacciner contre la COVID-19. Les provinces poursuivent donc leur déconfinement progressif en levant

des restrictions de santé publique. Ainsi, la Saskatchewan et l'Alberta prévoient toutes deux de supprimer en juillet la quasi-totalité de leurs mesures sanitaires, y compris le port du masque. Les responsables de la santé publique ont rappelé vendredi que le variant Delta constitue le «dernier obstacle» dans la lutte contre la pandémie au Canada. S'il devait s'installer tout au long de l'automne et de l'hiver, ce variant, plus contagieux, pourrait entraîner un dépassement de la capacité des hôpitaux. La docteure Theresa Tam, administratrice en chef de la santé publique du Canada, affirme que le variant Delta est la souche la plus contagieuse observée à ce jour et que sa présence a augmenté au pays. Les données montrent que la plupart des cas liés au variant Delta se retrouvent chez ceux qui n'ont pas été vaccinés ou qui n'ont reçu qu'une seule dose. LA PRESSE CANADIENNE

LOTO QUÉBEC

Tirage du jeudi 24 juin

Grande VIE 06 08 26 28 46 Grand NUMÉRO (GN) 7

Tirage du lundi 21 juin

10 29 33 44 48 Grand NUMÉRO (GN) 2

Tirage du Mercredi 23 juin

LOTTO 649 09 17 20 22 34 40 48 compl. LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable)

Prochain gros lot (approx) : 6 000 000 \$ + 1 LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ 04705315-01

Quotidienne	18 juin 05 593 4260	22 juin 10 162 9999
	19 juin 13 808 9629	23 juin 21 474 6809
	20 juin 49 987 2306	24 juin 08 499 9342
	21 juin 65 425 0728	

EXtra	18 juin 5875079	22 juin 2684130
	19 juin 6218341	23 juin 6297727
	20 juin 8091391	24 juin 6389439
	21 juin 0040156	

LOTTO 649 Ce soir, 6 MILLIONS (approx.) + 1 MILLION GARANTI

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Cet été, les Halles Sainte-Foy alimentent le plaisir !

Pour célébrer le retour de l'été, se procurer des produits faits maison et distinctifs, les Halles Sainte-Foy constituent LA référence.

Véritable marché public intérieur qui offre à la fois fraîcheur, variété et conseils pratiques, elles savent alimenter le plaisir !

Depuis près de 40 ans, les chaleureux marchands des Halles Sainte-Foy proposent tout un éventail de produits locaux gourmands de qualité supérieure qui rehaussent pique-niques, barbecues et soirées terrasse à la maison. Situées à l'angle de l'autoroute Robert-Bourassa et du chemin des Quatre-Bourgeois, en plein cœur de l'arrondissement Sainte-Foy - Sillery, elles sont accessibles, avantagées localisées et ouvertes la plupart des jours fériés !

De la mer à la table à la Poissonnerie Unimer

En ce début de saison estivale, la guédille au homard de la Poissonnerie Unimer représente un incontournable. Composée de gros morceaux de homard, de céleri, de mayo et de pain frais, elle ravira les amateurs de fruits de mer. L'entreprise s'emploie d'ailleurs constamment à rafraîchir son offre de produits, particulièrement dans le département du prêt-à-manger. Ici, on use de créativité pour surprendre, car l'innovation a toujours été au cœur du succès. À un espace de mets préparés aux mille saveurs vient évidemment s'ajouter un comptoir de poissons. Le plus court chemin de la mer à la table passe donc par Poissonnerie Unimer !

Aux Petits Délices comble les palais les plus fins

Envie de rillettes faites maison, de charcuteries et de savoureux fromages de chez nous en formule tout-en-un? Les antipasti d'Aux

Petits Délices comblent les palais les plus fins. Une visite permet de constater la présence d'un assortiment de quelque 450 fromages, sans compter les charcuteries fines et les mets préparés. Au-delà de ces produits de qualité, les conseils des artisans d'Aux Petits Délices sont également très prisés par la clientèle. Le service convivial axé sur l'échange et la dégustation a fait ses preuves au fil des ans. Les producteurs viennent même sur place pour présenter leurs produits et raconter leur histoire.

Une viande exquise au comptoir de Papillote & Cie / La boucherie

Charlevoix charme par ses paysages... tout autant que par son fameux porc biologique. Nul besoin de parcourir des dizaines de kilomètres pour s'en procurer puisque chez Papillotes & Cie / La Boucherie, cette viande exquise est offerte dans les étals de l'échoppe. Si l'achat local est bien ancré dans l'ADN de l'entreprise, on y sert aussi des coupes de viande que l'on ne retrouve nulle part ailleurs et qui attirent des gens d'un peu partout. Des marinades, sauces, fonds, saucisses et mets préparés sont concoctés avec soin dans leurs cuisines par des chefs aguerris, qui travaillent en synergie avec les maîtres bouchers.

L'odeur alléchante du pain de La Mère Michèle

Dans la plus pure tradition boulangère, la baguette au levain de La

Mère Michèle est issue d'un procédé artisanal qui en fait un produit recherché par les amoureux de bon pain et dont la réputation n'est plus à faire. Sur les lieux, on se laisse inmanquablement tenter par les viennoiseries, les croissants aux amandes, les généreux pâtés et plusieurs autres délices qui égaient le quotidien. L'accueil convivial de La Mère Michèle fait partie de l'expérience et s'avance vers le comptoir suscite instantanément un immense sentiment de réconfort. Avec le temps, la boulangerie a su ajuster son offre de produits pour plaire à tous les gourmands !

Un petit goût de revenez-y chez Anna Pierrot

Quiconque a l'occasion de déguster la tarte pistache et camerise sans sucre d'Anna Pierrot dira assurément d'elle qu'elle a un petit goût de revenez-y ! Dès le départ, les couleurs vives du présentoir invitent à s'approcher afin de prendre toute la mesure de l'impressionnante variété et de l'originalité des desserts qui subjuguent tant le regard que les papilles. Tous les jours, les classiques de la pâtisserie côtoient des créations plus modernes et raffinées, au grand plaisir des dents sucrées. C'est un laboratoire où toute l'équipe expérimente de nouvelles techniques et combine, avec audace, des saveurs.

Les Halles de Sainte-Foy, c'est une quinzaine de marchands alimentaires prêts à rehausser vos occasions gourmandes cet été !

Rédaction : Johanne Martin

- 1 Poissonnerie Unimer
- 2 Aux Petits Délices
- 3 Papillotes & Cie
- 4 La Mère Michèle
- 5 Anna Pierrot



La crème des plaisirs gourmands!

Découvrez nos produits d'été au hallessaintefoy.ca



19 Halles 82
Sainte-Foy

Alimenter le plaisir

LE BEAU DÉFI DU PARC DE LA MAURICIE



DAVID DESJARDINS
Collaboration spéciale

HORS-PISTES

Un tarmac lisse comme un billard. Un accotement assez large pour y louvoyer. Un dénivelé graduel, mais qui, à la longue, en impose. Du trafic automobile épars et respectueux. Et surtout, un décor magnifique, composé de forêts, de rivières et de lacs.

Il y a peu d'endroits qui proposent un aussi vivifiant cocktail pour les cyclistes sur route que le parc de la Mauricie. Encore moins qui méritent que l'on fasse la route depuis Québec pour ensuite payer 7,90 \$ par adulte sans avoir le sentiment de se faire arnaquer.

Disons les choses comme elles sont : c'est presque un circuit fermé, tant les voitures y sont rares (les frais d'entrée permettent d'effectuer un certain tri et donnent le goût de ralentir pour profiter de la vue). Une sorte de paradis, quoi. Mais il faut avoir envie d'y mettre l'effort pour en jouir.

BEAU ET COSTAUD

Qu'on l'aborde depuis Saint-Mathieu-du-Parc ou par l'entrée de Saint-Jean-des-Piles à Shawinigan, il faut s'attendre à grimper beaucoup par ici. C'est le prix à

payer pour accéder aux paysages grandioses depuis le haut du belvédère, point culminant de cette route qui n'a pas grand-chose de plat. De la sueur et du feu dans les jambes que l'on voudra éteindre en y prenant une pause pour mieux s'imbiber de cette beauté que je redécouvre chaque fois que j'y retourne.

C'était la cinquième ou sixième fois que je faisais le parcours, il y a quelques semaines (j'avoue que je ne me souviens plus exactement le nombre de fois où j'ai fait les Défis du Parc qui s'y déroulent et j'y suis allé l'an dernier à ce moment précis de l'année : la Saint-Jean). 62 km de route superbement asphaltée. Donc 124 pour l'aller-retour. C'est beaucoup, mais ce n'est pas énorme, en soi. Sauf que les quelque 2230 m de dénivelé positif (toujours pour l'aller-retour) changent considérablement la donne. Surtout qu'il y a peu de répit sur ce parcours dont le profil est en dents de scie.

Si on veut faire environ la moitié du chemin pour se rendre au belvédère et revenir, je préconise de passer par l'entrée de Saint-Jean. La montée y est plus progressive et le retour est beaucoup plus agréable. Les 13 derniers kilomètres sont tout en descente avec un peu de plat pour terminer. On prend de la vitesse, mais jamais trop.

Attention : c'est à l'usure que ce parcours s'avère piégeux. Méfiez-vous de vos bonnes sensations qui vous donneraient envie de poursuivre votre chemin si vous n'avez jamais autant grimpé. Le retour



pourrait se transformer en chemin de croix.

L'ÉCONOMIE EST DE MISE

Aussi, prenez votre temps. Surtout dans les montées.

Les novices qui découvrent la grimpe ont parfois tendance à vouloir tout donner pour arriver au sommet de chaque bosse le plus rapidement possible. Histoire d'en finir. Vrai : la douleur dure ainsi moins longtemps. Mais en jargon de cycliste, on dit que ce genre d'effort intense nous oblige à utiliser chaque fois de précieuses cartouches dont nous disposons en nombre limité.

Si vous préférez : en vous mettant chaque fois dans le rouge, vous vous fatiguerez plus rapidement qu'en adoptant un braquet (une vitesse, si vous préférez) plus souple et en pédalant de manière régulière. L'objectif n'est pas d'arriver au sommet le plus vite, mais de gérer l'effort convenablement pour en avoir encore sous la

pédale jusqu'à la fin. C'est un art qui s'apprend.

Prévoyez aussi d'emporter de quoi boire en masse. Les points d'eau sont rares. Et munissez-vous de quoi alimenter votre moteur (l'effort m'a coûté 3500 calories) : barres énergétiques, fruits séchés, noix. Je suis très fan du sandwich au beurre d'arachide et à la confiture : on y trouve des glucides en masse, des protéines, ça se range facilement dans une poche de maillot, emballé dans du papier d'aluminium, et ça tolère la chaleur.

AUX ALENTOURS

À Saint-Mathieu, le village s'avère d'un charme plutôt rustique. Ce sont les nombreux lacs et chalets des alentours qui en font la richesse. De là, on peut toujours obliquer vers Saint-Élie-de-Caxton. Mais la route entre les deux hameaux rivaux (si on se fie aux récits de Fred Pellerin) est plus ou moins agréable et s'avère dans un

Peu d'endroits proposent un aussi vivifiant cocktail pour les cyclistes sur route que le parc de la Mauricie.

— PHOTO TOURISME MAURICIE

état discutable. Dans le secteur, ainsi qu'à Saint-Paulin, vous trouverez des terrasses, des restos, des épiceries et des dépanneurs.

À l'autre bout de la route, à Shawi, vous tomberez inmanquablement sur Le 2800 du Parc : un restaurant entouré de microchalets, et d'autres, plus grands, avec vue imprenable sur le Saint-Maurice. Le resto n'est pas mal du tout. La terrasse sympathique. Les chalets sont modernes, parfois spartiates, mais astucieusement aménagés. On peut aussi louer des embarcations pour jouer dans l'eau. De quoi faire travailler les bras avec des rames après avoir usé ses jambes sur les pédales.



CLAUDE BOUCHARD

UNIVERS DU STORE.ca



Fabriqué au Québec

Québec 418-654-8677

Lévis 418-654-8677

Trois-Rivières 819-696-8677

Montréal 514-231-8677

Floride 954-955-8677

ESTIMATION GRATUITE • 1-855-770-8677

INSTALLATION GRATUITE OU

**50%
DE
RABAIS**



OPAQUES



SOLAIRES



TRANSLUCIDES

**MOTORISATION
DISPONIBLE**

QUÉBEC • LÉVIS • BEAUPRÉ • SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMAURES • DONNACONA • LAC-BEAUPORT • SAINTE-MARIE • LAURIER-STATION

CIEC

Effet COOP : des entreprises coopératives pour les jeunes

Des Coops d'initiation à l'entrepreneuriat collectif (CIEC) fleurissent durant l'été dans toutes les régions du Québec. Elles permettent à un millier de jeunes de passer une saison estivale active et enrichissante. De la tonte de gazon à la peinture en passant par le gardiennage ou la mise sur pied d'une friperie, le travail ne manque pas.

« On s'est rendu compte que pour favoriser le réflexe d'entreprendre chez les jeunes, et surtout le réflexe d'entreprendre collectivement, leur faire vivre une expérience concrète était la meilleure chose à faire », commence Marie-Josée Paquette. La directrice du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM) est convaincue qu'en éprouvant un projet de l'intérieur, les jeunes se préparent à devenir non seulement des entrepreneurs potentiels, mais surtout des citoyens engagés.

Des projets partout sur le territoire

« Malgré la situation sanitaire, cet été, nous pouvons compter sur 76 projets dans 14 régions administratives de la province. Ça veut dire plus de 1000 jeunes encadrés par 112 coordonnateurs qui vont travailler dans des entreprises qui répondent à des besoins locaux.

C'est assez incroyable », explique Marie-Josée Paquette.

Cette réussite est d'abord le fait de multiples comités locaux qui regroupent des représentants des différents secteurs socio-économiques. Ils ont pour mandat de mettre en place les éléments nécessaires à l'implantation de la CIEC et d'offrir un soutien aux coordonnateurs et aux entrepreneurs.

Des coordonnateurs investis

« J'ai été engagé à la fin mai et ma première mission, avec ma collègue coordonnatrice, est de planifier et organiser la structure de la CIEC et de préparer un plan d'action. » Vincent Bouillon, coordonnateur de la CIEC de Rimouski a la responsabilité d'accompagner et d'encadrer des jeunes d'âge secondaire dans la mise sur pied et la gestion de leur coopérative de services estivale.



Une activité de peinture à Matane. PHOTO : SOPHIE ANN MORIN

Il a tout d'abord suivi une formation spécifique de quatre jours avec des agentes du CQCM. « Nous avons travaillé sur le système coopératif, mais surtout appris comment aider les jeunes, comment développer leurs capacités entrepreneuriales », poursuit Vincent Bouillon. Après cette première étape, le mois de juin est consacré à la mise en place de l'entreprise coopérative et surtout le recrutement de jeunes entrepreneurs.

« Nous avons élaboré un questionnaire qui a été diffusé dans les écoles secondaires et sur les réseaux sociaux. Ensuite, nous avons fait un premier tri et convoqué une trentaine de jeunes en entrevue », ajoute le coordonnateur. Mise en confiance des jeunes, découverte de leurs expériences et savoir-faire et exercice en situation concrète ont permis de sélectionner une équipe de 12 jeunes pour faire partie de la CIEC de Rimouski. Après une rencontre d'information pour les parents et la signature des documents d'entente et d'autorisation, le travail pourra commencer.

Des jeunes qui gagnent en autonomie

« Tout d'abord, nous avons quatre jours de formation pour les jeunes entrepreneurs sur la santé et la sécurité au travail, pour découvrir ce que c'est qu'un conseil d'administration, avoir des notions de marketing, mener une activité de sociofinancement, mais aussi pour créer une équipe grâce aux relations interpersonnelles », détaille Vincent Bouillon.

« Je me réjouis de participer à nouveau au CIEC cet été », lance Zoélie Dion-Lapierre. Elle a 13 ans et sera une ancienne dans l'équipe de Rimouski cette année. Après la conférence de presse qui déclenchera le projet présenté par les jeunes, elle sera appelée à chercher des contrats pour son entreprise. En plus de la tonte de gazon,

de gardiennage, de divers travaux de peinture et d'entretien, cette année une friperie est au programme.

Durant l'été, les semaines de travail commencent par un lundi au bureau pour la séance du CA, les travaux de marketing ou de comptabilité et pour fixer les objectifs de la semaine. Du mardi au vendredi, les jeunes sont sur le terrain. « Mais nous organisons aussi des activités pédagogiques et divertissantes. Il n'y a pas que le travail », précise Vincent Bouillon.

« Je pense que cette année, je vais être moins gênée pour parler avec les gens. Je vais poser des questions plus précises sur le travail à faire. En plus de ce contact avec les gens, j'ai aussi appris à travailler en autonomie et à développer un sens entrepreneurial », commente Zoélie Dion-Lapierre. Elle s'est rendu compte que ces activités lui ont été également utiles pour ses études où elle a été mieux structurée et organisée durant la dernière année. Plus tard, si elle lance une entreprise, ce sera assurément une entreprise en équipe.

N'hésitez pas à répondre positivement aux sollicitations de la CIEC de votre région et, si la démarche vous intéresse, que vous voulez vous impliquer, contactez l'agent de promotion de l'entrepreneuriat coopératif de votre région. Vous trouverez ses coordonnées sur le site www.cqcm.coop/ciec.



Vincent Bouillon
0068771



Zoélie Dion-Lapierre au travail à Rimouski

L'expérience
fait toute la différence



bernarddesgagnes.com

LE BERNIÈRES



BLOC 12. Côté Sud-Ouest, 2 ch.,
fleuve et Plaines. **375 000\$**

BLOC 12. Côté Est, 1150 pi ca,
2 chambres, LIBRE. **419 000\$**

BLOC 12. Rez-de-jardin, 2 chambres,
rénové. **335 000\$**

BLOC 12. 2 chambres, refait.
319 000\$

BLOC 12. 10^e étage. 2 ch.,
vue Plaines et fleuve. **495 000\$**

BLOC 10. Location, refait au complet,
sur les plaines, octobre 20 **LOUÉ 0\$**

**Piscine intérieure, salle réception,
garage, terrasse vue sur le fleuve.**

MONTCALM



LA SAMARE DES ÉRABLES,
près de tous les services,
864 pi ca, rez-de-chaussée,
très éclairé, bois franc.

ST-PATRICK



1240 pi ca, 2 cc + verrière, nouvelle
cuisine, très éclairé, 3 terrasses.
439 000\$

**VOUS VOULEZ
BIEN VENDRE,
MIEUX ACHETER**

**Bernard
Desgagnés**

bernard@bernarddesgagnes.com

418.261.3211

RE/MAX 1^{er} CHOIX B.D. agence immobilière

RETROUVER LA PAROLE DU COEUR



OLIVIER BOSSÉ

obosse@lesoleil.com

**«D'être passé par une phase où
communiquer a été difficile, c'est
un plus. Je me sens un peu comme
certaines personnes qui n'ont pas
de voix publique et qui essaient
de s'exprimer. C'est difficile. Je
comprends mieux ces gens-là.»**

Assis dans son bureau de circonscription, dans un immeuble anonyme du boulevard Lebourgneuf, à Québec, Mario Asselin discute avec entrain.

Malgré quelques hésitations, certains mots où il bute et le besoin d'un bon verre d'eau pour apaiser une gorge trop sèche au milieu de l'entretien d'une quarantaine de minutes avec *Le Soleil*, le député de Vanier-Les Rivières prend manifestement plaisir à se livrer.

«Je n'aurais jamais été capable de faire cette entrevue il y a six mois!» s'exclamera-t-il à la fin, sans cacher sa fierté.

L'homme était un bon communicateur. Un naturel. Ancien directeur d'école, chroniqueur radio, blogueur, sa facilité à s'exprimer l'a amené en politique, avec la Coalition avenir Québec (CAQ). Bannièrè sous laquelle il s'est présenté en 2012, dans la circonscription de Taschereau, et en 2014, dans Louis-Hébert, avant de finalement l'emporter à son troisième essai, en 2018, dans Vanier-Les Rivières.

Mais la vie emprunte de ces chemins dont elle seule connaît la destination.

Deux semaines avant les dernières élections générales québécoises, où son parti a été porté au pouvoir, M. Asselin a subi un accident vasculaire cérébral (AVC).

Ce qui n'a pas empêché les électeurs de Vanier-Les Rivières de le choisir dans une proportion de 45 %, devançant par près

de 8000 votes le député libéral sortant.

LE DEUIL DE L'ANCIEN MOI

Mais voilà, le nouvel élu à l'Assemblée nationale du Québec avait perdu l'usage complet de la parole.

«L'écoute, c'était parfait. Le jugement, c'était parfait. Mais comment être député si ta capacité de communiquer, c'est zéro majuscule?» lance M. Asselin, se remémorant les longs efforts pour réapprendre à parler.

Il a dû résider six semaines à l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDQP), établissement par hasard situé dans sa circonscription.

Les jours du vote et de l'assermentation auront été ses seules sorties du milieu médical pendant deux mois.

Presque trois ans plus tard, le 8 juin dernier, M. Asselin a effectué

une déclaration de député au Salon bleu pour souligner le mois de la sensibilisation à l'AVC. Simple allocution d'une minute qui, dans le brouhaha parlementaire, aurait d'ordinaire passé inaperçue.

Mais le gars revient de loin. Il s'est même permis de lever les yeux de sa feuille à quelques reprises.

«Peut-être que vous avez remarqué que j'avais certaines hésitations dans ma façon de communiquer, mais que je m'étais beaucoup amélioré avec le temps», a-t-il affirmé, dans son petit discours. Ses collègues députés présents en chambre l'ont applaudi chaleureusement.

«Depuis six mois, j'ai recommencé à faire des déclarations et des interventions. J'ai beaucoup d'aide, mais je travaille différemment d'avant. Là, fallait que j'apprenne à lire mon texte, que je me pratique plus qu'avant. J'ai dit à mon équipe de m'envoyer la déclaration quelques jours d'avance pour que je la lise et

l'intériorise. C'est nouveau pour moi, explique-t-il.

«J'ai fait mon deuil du Mario Asselin d'avant, je ne serai jamais comme avant. Le Mario Asselin d'avant dormait quatre heures par nuit. Jamais je ne vais vouloir recommencer ça. Maintenant, 12 heures, je vous dors ça sans problème! Je ne cours pas après mon passé, je suis très serein par rapport à ça.»

PRESSION AU PLAFOND

La journée où il a eu son AVC, il l'a passée à faire campagne pour sa collègue Joëlle Boutin, dans la circonscription de Jean-Talton, à Sainte-Foy.

Quelle date exactement? «Je ne sais pas, je n'ai pas beaucoup de souvenirs», laisse-t-il tomber, comme s'il n'avait pas cherché à en savoir plus. C'était le 16 septembre 2018.

«Je suis revenu chez nous et ma femme a fait appel à mon plus jeune pour dire : me semble que ton père déparle. Dans les 24 premières heures, ils faisaient des pressions pour que je me rende à l'urgence. Moi, je ne voulais pas! J'étais dans le rythme de la campagne, je n'avais pas l'impression que je devais faire ça. Je n'avais aucun autre symptôme. Mais quand ton plus jeune te parle, tu écoutes.»

Il s'est rendu à l'hôpital pour les rassurer. Sa pression sanguine surpassait 200. Il y est resté «un

MARIO ASSELIN SUR...

FRANÇOIS LEGAULT

«Il sait que je suis à la base de la formation du parti, je suis l'un des premiers signataires. Ça compte, on a toujours un petit faible pour les gens qui sont là depuis le début. [...] Le fait d'avoir été là dès le début me donne une position privilégiée, parce que je connais tout le monde, je peux parler à qui je veux, n'importe quand, et personne ne va se demander pourquoi. Ça me donne une aura particulière.»

TUNNEL ET TRAMWAY

«Quand il y a eu l'annonce officielle [du Réseau express de la capitale], j'avais des frissons. L'accueil a été un peu en bas de ce que ça devrait être. [...] Je m'attends qu'il y ait un autre mouvement pour démontrer l'à-propos de cette décision. Les gens autour de moi et dans le comté, avant même la venue du projet, c'était toujours positif. Je n'ai pas l'impression que dans le comté, il va y avoir des questionnements là-dessus.»



Deux semaines avant les dernières élections générales québécoises, Mario Asselin a subi un accident vasculaire cérébrale (AVC). Aujourd'hui, le député de Vanier-Les Rivières prend manifestement plaisir à se livrer.

— PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



gros deux semaines», avant de déménager à l'IRD PQ.

«Au début, le pire, c'était l'énergie, raconte-t-il. Il fallait que je me couche vers six heures le soir et j'étais lavé! Ça m'a *magané*. J'avais des responsabilités et je trouvais que ça n'allait pas bien, mais dès le début, la récupération était magique. Je me levais le matin et j'étais en pleine forme. Je me disais : c'est peut-être un mauvais moment à passer. Ça été le cas.»

Il aura bientôt 60 ans. Est papa de trois grands enfants et quatre fois grand-père. A retrouvé l'énergie nécessaire pour solliciter un deuxième mandat aux prochaines élections, l'an prochain.

«Le fait de comprendre les enjeux et les subtilités qu'il y a à travers mon mandat, je suis tellement content d'avoir retrouvé

«Je n'aurais jamais été capable de faire cette entrevue il y a six mois!»

— Mario Asselin, député de Vanier-Les Rivières

ça que je ne rêve pas plus loin. Je suis content de faire mon quotidien et à l'âge que j'ai, je veux juste continuer», résume celui qui a toujours senti l'appui de son parti et de son patron, François Legault, sur le chemin du retour à la quasi normale.

STORES DE QUALITÉ



FABRIQUÉS AU QUÉBEC



Stores solaires



Stores alternés



Panneaux coulissants



Stores de bois



Persiennes de bois

SOLAIRE • OPAQUE • TRANSLUCIDE • MOTORISATION DISPONIBLE

QUÉBEC	418-654-8677
MONTRÉAL	514-231-8677
LONGUEUIL	450-445-9829
LAVAL	450-627-3716
TROIS-RIVIÈRES	819-696-8677
FLORIDE	954-955-8677

INSTALLATION GRATUITE

SERVICE CLÉ EN MAIN
VISITE AVEC ÉCHANTILLONS
CONSEILS PROFESSIONNELS
PRISE DE MESURES
LIVRAISON SÉCURITAIRE

ESTIMATION GRATUITE
 storeadomicile.ca **1-855-770-8677**

QUÉBEC • LÉVIS • LAURIER STATION • BEAUPRÉ • DONACONA • TROIS-RIVIÈRES • BERTHIERVILLE
 MONTRÉAL • LONGUEUIL • LAVAL • REPENTIGNY • BELOEIL • CHAMBLY • BLAINVILLE • TERREBONNE

À Québec, on dit oui à la courtoisie.

PROMOTION



Êtes-vous courtois sur la route? Ralentir, être attentif, respecter la signalisation routière, prioriser la sécurité des enfants, etc. Et si nous nous donnions collectivement la mission d'intégrer aussi de saines habitudes d'utilisation de la route? Après un grand succès à l'automne 2020, Le Soleil vous présente la suite de cette série, qui s'appuie sur la Stratégie de sécurité routière 2020-2024 de la Ville de Québec et qui présentera différentes façons d'adopter un comportement courtois sur la route.

La prudence sur la route des vacances

Les vacances estivales représentent la période de l'année la plus achalandée sur les routes du Québec, mais aussi celle où l'on enregistre le plus grand nombre de collisions. Entre la Saint-Jean-Baptiste et la fête du Travail, ces 75 jours sont les plus meurtriers sur les routes du Québec. L'an dernier, ils ont fait 98 morts, soit 28,8% des 340 décès survenus au courant de l'année, selon les statistiques de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ). Vous prendrez

la route des vacances? N'oubliez pas d'être courtois au volant et d'éviter les distractions.

Même sur de courtes distances ou dans les rues résidentielles, la prudence est de mise. En été, plus de piétons et de cyclistes circulent dans les quartiers résidentiels: les enfants se rendent au camp de jour, les familles roulent à vélo, les amis marchent pour garder la forme. Ralentez! Parce que les vacances, c'est fait pour relaxer après tout.



La Fédération québécoise de camping et caravanning (FQCC) recommande de suivre une formation avant de conduire un véhicule récréatif.

Photo : courtoisie FQCC/Paul Laramée

La bonne conduite d'un VR

Vous avez loué ou acquis un véhicule récréatif (VR) pour vos vacances? Bien évidemment, on ne conduit pas un VR comme on conduit une voiture. Bien que sa conduite ne requière pas de permis spécial, la Fédération québécoise de camping et caravanning (FQCC) recommande à tous les caravaniers de suivre une formation ou de parfaire ses connaissances. La FQCC offre d'ailleurs des cours en ligne et en salle via son École. Avec plus de 20 ans d'expérience de conduite de véhicule lourds et de caravane,

Gilles Courcelles le sait : la conduite d'un VR demande une bonne vigilance et, surtout, des précautions. Avant de partir, le formateur de l'École FQCC effectue une vérification visuelle et auditive. « Les vélos sont-ils bien attachés? Les freins sont-ils en bon état? La remorque est-elle trop chargée? »

Ce sont toutes des questions auxquelles on devrait pouvoir répondre », illustre-t-il. Une lacune souvent vue est la remorque en surpoids, qui compromet le bon usage de la mécanique.

Sur la route, la conduite d'un VR demande aussi un ajustement : une plus grande distance de freinage, une bonne utilisation de ses rétroviseurs ainsi qu'une bonne connaissance des dimensions de son véhicule.

« Tout ça doit se faire au préalable, avant de prendre la route, insiste-t-il. Lorsqu'on part en vacances, on emprunte de nouvelles routes et on doit éviter les distractions au maximum afin de rester vigilant. »

Ils ont dit...



DENIS TREMBLAY

Le long du boulevard Couture, dans le quartier des Châtelers, des dizaines de pancartes plantées au sol invitent les automobilistes à ralentir. Cette enfilade de pancartes se poursuit sur la rue Miramont. L'initiative du conseil de quartier des Châtelers a tout de suite plu à Denis Tremblay, qui n'a pas hésité à poser une pancarte sur son terrain. « La limite est à 30 km/h, mais ça roule beaucoup plus vite, souvent le double », calcule le résident. « Il y a de plus en plus de jeunes familles dans le coin et ça circule beaucoup l'été, quand il fait beau. »

Tout au long de l'été, le conseil de quartier posera d'autres affiches sur différentes artères du secteur afin de sensibiliser les automobilistes à la présence des piétons.



JOCELYNE SÉGUIN

Vous avez vu un ange dans Saint-Sacrement, sur le chemin Sainte-Foy ? Non, vous ne rêvez pas. Chaque jour, Jocelyne Séguin enfle son costume et déambule sur le chemin Sainte-Foy espérant, par sa présence inopinée, attirer l'attention des automobilistes. Son message est clair : soyez prudents, traverser la rue ne devrait pas être mortel.

Nommée « Piétons fantômes », cette initiative menée par le conseil de quartier Saint-Sacrement rappelle que trois piétons ont perdu la vie en l'espace de quatre ans sur le chemin Sainte-Foy, entre l'école et l'hôpital Saint-Sacrement.

« Cet été, les enfants marcheront pour aller au camp. Il faut qu'ils se sentent en sécurité », dit celle qui personnifie l'ange qui veille sur eux et qui invite à tirer une leçon de ces tragiques accidents.



MARCO HARRISON

Directeur de la Fondation de CAA-Québec pour la sécurité routière, Marco Harrison invite la population à redoubler de prudence. « Les Québécois prennent des vacances pour se reposer, recharger leurs batteries et vivre de beaux moments en famille. Les routes seront très achalandées et pour arriver à destination en toute sécurité, il est primordial d'adopter des comportements responsables entre usagers de la route. »

L'expert en sécurité routière invite les Québécois à lever le pied pendant leurs trajets estivaux. « Il y a des véhicules plus lents, il y a des gens avec des véhicules récréatifs, des roulettes et des bateaux. C'est donc de prendre le temps de se rendre à destination de façon sécuritaire, surtout que vous allez aussi être fort probablement avec votre petite famille », mentionne M. Harrison.

Redoubler de vigilance près des camps de jour

L'école est finie, mais les enfants continuent de marcher. Dans les prochains jours, ils seront plus de 13 000 à se diriger vers les différents camps de jour de la Ville de Québec. Ils seront nombreux à s'y rendre à pied, à vélo ou à trottinette. La raison de cet achalandage est fort simple : le transport scolaire n'est pas offert en période estivale et les sites des camps de jour sont répartis dans tous les quartiers de la ville et sont facilement accessibles. Il est donc primordial de redoubler de vigilance lorsque vous conduisez

à proximité des camps de jour ou si vous allez reconduire votre enfant. Automobilistes, n'oubliez pas de ralentir dans les rues résidentielles.

Pour les enfants marcheurs, la Ville rappelle que la prudence est également de mise : marcher sur les trottoirs, respecter les feux piétons et établir un contact visuel avec les automobilistes avant de s'avancer et de traverser aux passages pour piétons sont les règles de base.



Photo : Sarah Tailleux

ENCORE PLUS DE TROTTOIRS

Marcher est l'une des activités les plus populaires de l'été. Que ce soit pour un déplacement actif ou pour garder la forme, la marche en milieu urbain doit se faire de façon sécuritaire. C'est pourquoi la Ville de Québec ajoutera plus de 12 km de trottoirs cette année, principalement dans les secteurs les plus à risque pour les piétons.



CÉDEZ LE PASSAGE!

À un passage pour piétons, qu'il soit jaune ou blanc, les conducteurs doivent s'arrêter dès qu'une personne s'y engage ou manifeste clairement son intention de traverser.

Le saviez-vous ? Le marquage blanc est utilisé près des intersections contrôlées par des feux de circulation ou des panneaux d'arrêts. Tandis que le marquage jaune est préconisé pour les traverses situées en milieu de rue ainsi qu'aux intersections non contrôlées.



PASSAGES INSOLITES 2021

UN PARCOURS ÉCLATÉ, UN MUSÉE ET DES ARTS VIVANTS



LÉA HARVEY
lharvey@lesoleil.com

«Pour la première fois dans l'histoire de Passages insolites...» : voilà un début de phrase que le directeur général et artistique d'EXMURO, Vincent Roy, a utilisé maintes fois en conférence de presse. Le projet phare de l'OBNL atteint, pour sa huitième édition, une «maturité» inégalée. Au programme : un parcours éclaté, des œuvres satellites, le musée du Bad Art et des «performances furtives dans l'espace public».

Poésie urbaine, voiture renversée, château de cartes géant, borne de paiement «électroacoustique» ou bibliothèque souterraine : au total, 21 créations seront présentées au public du 26 juin au 11 octobre. «C'est presque quatre fois plus que lors de notre première édition», fait d'ailleurs remarqué fièrement Vincent Roy.

Jusqu'à la fin de l'été, les citoyens de Québec ou les touristes de passage dans la capitale seront donc invités à suivre les pointillés jaunes peints sur les trottoirs et à participer au parcours déambulatoire de cinq kilomètres, du Petit Champlain jusqu'au quartier Saint-Sauveur.

Dans le secteur du Vieux-Port, au coin des rues Saint-Antoine et Saint-Pierre, les passants pourront notamment prendre place dans *La cabine A*, une borne de paiement aux multiples boutons et indications. Une «autorité techno urbaine» qui émet des sons stridents lorsqu'on insère notre carte de crédit dans l'une de ses trois fentes, rappelant, finalement, la complexité de ces machines qui ont de quoi faire perdre patience à n'importe qui, explique Yann Farley, l'artiste derrière cette œuvre interactive.

Bien que cachée dans une ruelle de la rue Saint-Paul, *La sculptrice* de Valérie Potvin s'aperçoit quant à elle de très loin. Le gigantesque bras blanc tenant un marteau a de quoi contraster avec l'architecture classique du secteur. De plus près, on découvrira rapidement l'ampleur de cette autoreprésentation de 21 pieds de haut. Une façon



1



2

pour Valérie Potvin d'affirmer son propre statut d'artiste et de rendre hommage à «la place incontestable [des femmes] dans la pratique de l'art public». À ce propos, Passages insolites souligne avoir réussi, cette année, «pour la première fois de son histoire», à atteindre la parité homme-femme au sein de la trentaine de créateurs qui participent au projet.

À noter que certaines œuvres seront éclatées à travers divers endroits sur le parcours. *Je suis la lumière* d'Ulrika Sparre, par exemple, se déploie en une dizaine de tableaux poétiques, soit près de l'îlot fleuri ou encore sur la rue Saint-Joseph. Le public pourra donc, au total, visiter une quarantaine de lieux pris d'assaut par l'art.



3

Des œuvres satellites, complémentaires au parcours principal, seront également présentes en Haute-Ville afin de transformer «notre regard sur des sites emblématiques et patrimoniaux». *Sommet de la montagne* de Charles-Étienne Brochu, *ARENA* de Benoît Maubrey et *Décloisonnement* du Collectif Tel quel seront respectivement installées sur le parvis de l'hôtel du Parlement du Québec, au Grand Théâtre de Québec ainsi qu'à la Citadelle de Québec.

Afin de «cultiver l'insolite» des artistes professionnels en théâtre, danse, cirque et musique offriront gratuitement des performances dans les secteurs du Petit Champlain, de la Place-Royale et du Vieux-Port. Les embuscades seront présentées du 14 juillet au 22 août et rassemblent divers collaborateurs dont le théâtre Premier Acte, FLIP Fabrique, l'orchestre d'hommes-orchestres, District 7 Production, Le CRue et le théâtre Kata.

UN NOUVEAU QUARTIER GÉNÉRAL

L'équipe de Passages insolites présentera «en grande primeur» une partie de la collection du Musée du Bad Art de Boston (MOBA). Pour ce faire l'Espace 400° prendra cet été des airs de «musée éphémère» afin d'exposer des toiles qui sont «trop mauvaises pour être ignorées».

À travers quelques salles, les visiteurs pourront «admirer» des sosies ratés de grandes vedettes, des paysages, des portraits ou des œuvres à thématique sportive. Bref, des peintures souvent sans cadre, parfois moisées ou encore déformées par l'humidité. Une façon pour l'équipe d'EXMURO de remettre en question le beau.

Les créations présentées par Passages insolites seront installées du 26 juin au 11 octobre dans la ville de Québec. L'activité est gratuite. Des cartes imprimées seront offertes à l'Espace 400°. Une version mobile de celle-ci est également offerte en ligne. Pour plus d'information, on peut visiter le site Web du projet : exmuro.com/projets/les-passages-insolites.

1 Bien que cachée dans une ruelle de la rue Saint-Paul, *La sculptrice* de Valérie Potvin s'aperçoit de très loin. — PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

2 Au coin des rues Saint-Antoine et Saint-Pierre, les passants pourront prendre place dans *La cabine A*.

3 Sur la rue Notre-Dame, dans le Petit Champlain, *Les voitures pelouse* (2021) de Benedetto Bufalino n'attendent qu'à être l'hôte d'un pique-nique.

A+ POUR LE COURAGE.
A+ POUR LA DÉTERMINATION.
A+ POUR LA SUITE!

Bravo à tous les élèves
et aux profs durement
testés cette année.



KWE COCKTAILS

L'ART DU COCKTAIL, FAÇON BORÉALE

KATHERINE BOULIANNE
kboulianne@lequotidien.com

La dernière année en aura été une belle pour l'entreprise KWE Cocktails d'Alma, se spécialisant dans les sirops et tonics aromatisés mettant en valeur la forêt boréale. En plus d'avoir lancé un nouveau soda tonic et d'avoir ouvert un premier espace boutique permanent, les copropriétaires, Jessica Côté et Eve-Marie Gravel, s'apprêtent maintenant à conquérir de nouveaux marchés.

Il faut dire que KWE Cocktails a reçu aussi de nombreux coups de pouce dans les derniers mois, avec une bourse d'honneur remise par le ministère de l'Économie et de l'Innovation, le prix Investissement stratégique du Gala des grands prix agroalimentaires, ainsi qu'une bourse prestige de l'UQAC. De belles reconnaissances pour les entrepreneures qui se sont lancées en mai 2017, alors que le marché des sirops à cocktail commençait à peine à prendre de l'ampleur en province.

«Nous sentions que c'était des produits qui étaient en émergence. Nous voyions les distilleries

commencer à apparaître un peu partout au Québec, suivant le mouvement des microbrasseries. Les gens commençaient à s'intéresser aussi aux sirops à cocktails, alors nous nous sommes dit que c'était le bon temps pour embarquer là-dedans», raconte la propriétaire et directrice des ventes et des communications, Eve-Marie Gravel.

Quelques années plus tard, ce sont donc six nouveaux sirops qui ont fait leur apparition, en plus de deux tonics. Un soda tonic a également été lancé en juin, séduisant aussitôt les consommateurs.

«Je ne pensais pas que ce serait fou à ce point-là! Je n'ai même pas encore tous mes points de vente en région que déjà, les clients en redemandent, en plus des gens de l'extérieur qui attendent aussi. À la mi-juillet, nous devrions pouvoir sortir le soda à l'extérieur de la région», précise la directrice des ventes.

Et qu'est-ce qui fait que la marque ait autant de succès? Selon les propriétaires, qui concoctent elles-mêmes les sirops et les tonics, l'héritage qu'elles tentent d'intégrer dans chacun de leur produit y serait pour beaucoup.

«Nous allons vraiment chercher l'identité québécoise, nos

sources et nos racines dans la forêt boréale. Avec nos produits, je crois que le client a aussi une certaine appartenance avec les saveurs du Québec et nos fruits nordiques. Nous avons 175 points de vente un peu partout, mais une bonne partie de nos ventes proviennent de la région», avance Eve-Marie Gravel.

UNE PRODUCTION APPELÉE À GRANDIR

Les filles derrière KWE Cocktails ne s'en cachent pas, le marché

international les attire. Énormément. Mais ce n'est pas pour autant qu'elles brusqueront les étapes suivantes, alors que les prochaines cibles à atteindre sont situées plus à l'ouest.

«Présentement, nous sommes déjà présents en Colombie-Britannique. C'est un endroit où le marché du cocktail est assez fort, notamment en restauration. Nous sommes aussi à Halifax et à quelques petits endroits en Ontario, mais nous désirons vraiment agrandir davantage notre marché dans les autres



À VENDRE

B BernardLeclerc CPA, CA
Courtier immobilier agréé

EXPERTISE ■ COMPÉTENCE ■ RÉSULTAT

418 653.5353

TOUTES NOS INSCRIPTIONS SUR
bernardleclerc.com



LÉVIS



70, RTE PRÉSIDENT-KENNEDY

Immeuble commercial 7 659 pi ca, avec revenus à long terme, possibilité d'occuper 4 000 pi ca, porte au sol, grand terrain 26 350 pi ca, idéal propriétaire occupant ou investisseur. P.D.: 1 200 000\$

QUÉBEC



250, ETIENNE-DUBREUIL

Immeuble commercial de 13 034 pi ca, 8 portes au sol, 2 caniveaux. Grand stationnement, terrain de 156 952 pi ca, idéal concessionnaire automobiles.

STE-MARIE-DE-BEAUCE



1500, 3e AVENUE DU PARC-INDUSTRIEL

En bordure autoroute 73, immeuble industriel récent 18 800 pi ca, hauteur 21'6", 4 portes au sol, 1 quai, terrain 114 094 pi ca. Occupation rapide. Poss. Location pour 8 000 pi ca. Idéal entreprise manufacturière, etc. P.D.: 3 000 000\$



1



2

1 Les propriétaires Jessica Côté et Eve-Marie Gravel, dans leur section boutique nouvellement ouverte, avec les six sirops de la gamme de KWE Cocktails. — PHOTOS LE PROGRÈS, GIMMY DESBIENS

2 Le soda tonic lancé par KWE Cocktails connaît déjà une grande popularité.

faisant entre autres l'acquisition d'une encannetteuse ainsi que d'une cuve de gazage. Les entrepreneurs travaillent également à l'élaboration d'un procédé de stabilité qui leur permettrait d'avoir recours à l'externe, notamment pour pouvoir traiter de plus grandes quantités à la fois.

«Ce qui est *l'fun*, c'est qu'Aqua Fjord au Saguenay vient de faire une usine d'encannetage. Donc ça demeure une production locale, et comme c'est en région, ça nous facilite les choses pour l'envoi des matières premières», précise Jessica Côté.

NOUVEAUX PRODUITS EN ÉLABORATION

En plus des projets d'exportation qui sont en chantier pour KWE, l'entreprise n'a pas fini d'élargir sa gamme de produits. En effet celle-ci s'aventurera bientôt du côté de la production d'un «bitter», une liqueur amère qui entre dans la composition de certains cocktails. Une nouvelle collaboration avec un distilleur de Baie-Comeau mènera aussi à l'apparition d'un nouveau sirop dans les prochaines semaines.

«C'est un sirop avec Vent du Nord, qui sera disponible

exclusivement dans leur distillerie et à notre boutique. Le sirop exploitera des ingrédients de leur gin», précise Eve-Marie Gravel. Parmi cette liste d'ingrédients, notons la présence de camerise, un fruit que Jessica Côté souhaitait intégrer depuis longtemps.

«C'est un fruit d'un rouge «pétant», pour les cocktails, c'est vraiment bien. Les variétés de plants de camerise ont beaucoup évolué. Il y a cinq ans, ce n'était pas aussi goûteux et sucré, avec la caractéristique un peu amère de la camerise. Le produit est vraiment meilleur maintenant», affirme la copropriétaire.

«Nous allons vraiment chercher l'identité québécoise, nos sources et nos racines dans la forêt boréale. Avec nos produits, je crois que le client a aussi une certaine appartenance avec les saveurs du Québec et nos fruits nordiques»

— Eve-Marie Gravel, copropriétaire de KWE Cocktails

provinces. Nous avons élaboré un plan de match en ce sens, avec Serdex International», précise Eve-Marie Gravel.

Même si elles sont conscientes qu'elles devront éventuellement augmenter la cadence, elles tiennent tout de même à y aller à leur propre rythme.

«Nous tenons à être maîtres de nos procédés, parce que nous voulons aussi tester le marché. C'est pour cette raison que nous voulions vraiment utiliser une mini-chaîne de production. Pour le tonic, nous évaluons la production moyenne à environ 150 litres par semaine. Nous pourrions facilement monter à 150 litres par jour, mais ce qui nous arrête, c'est la gestion des matières premières. Certaines ressources sont parfois limitées, et nous travaillons avec un plan de développement durable assez poussé», mentionne la copropriétaire et directrice des opérations et finances, Jessica Côté.

C'est donc pas à pas que l'usine se modernise. Au moment de s'installer dans leurs nouveaux locaux du parc industriel Sud à Alma en 2019, les propriétaires ont d'ailleurs prévu l'espace nécessaire pour une éventuelle augmentation de la production. De plus, celles-ci ont récemment investi 67 000 \$ pour le lancement du soda tonic,

INFORMEZ-VOUS SUR NOS PROMOTIONS

LE 155
GRANDE-ALLÉE
EST

Ce dont vous rêvez
APPARTEMENTS HAUT DE GAMME
Magnifiquement situé | Luxueusement construit

Disponibles : studio - 3½ - 4½ - 5½
418 573 4144 | www.155GAest.com

PROXIMITÉ PME

UN FACTEUR CLÉ : L'ENGAGEMENT DES EMPLOYÉS

Comment
Lanauco a
amélioré sa
productivité



PIERRE THÉROUX
Collaboration spéciale
p.theroux@videotron.ca

Lanauco souhaitait rester compétitif. Pour y parvenir, il fallait principalement optimiser la productivité de ses équipes de travail qui se spécialisent dans la construction et la maintenance de lignes électriques et de télécommunications dans plusieurs régions du Québec.

«Je me suis toujours intéressé aux processus et aux façons de faire pour améliorer la production et se simplifier la vie», souligne Vincent Maillhot, président-directeur général de cette PME de Saint-Alexis-de-Montcalm, dans la région de Lanaudière, lancée en 1987 par ses parents Jean-Claude Maillhot et Monique Lépine.

Lanauco a mis au point un système de pointage informatisé, pour chaque tâche à réaliser par les équipes de travailleurs, qui permet de fixer des objectifs et de mieux gérer le travail à accomplir pendant la journée. En un coup d'œil, sur leur iPad, les équipes peuvent connaître en temps réel leur niveau de productivité.

Cet outil d'analyse a notamment l'avantage d'aider les équipes à prendre des décisions en fonction de leur impact sur leur productivité. «Si un facteur externe survient et entrave la planification pendant la journée de travail, les équipes peuvent rapidement voir et décider quelles autres tâches ils peuvent effectuer pour continuer d'être productifs», précise Vincent Maillhot.

Si l'automatisation et la robotisation permettent à des entreprises d'atteindre une plus grande



productivité, il ne faut pas non plus négliger le facteur humain, indique Olivier Doucet, professeur au département de gestion des ressources humaines à HEC Montréal. «Les employés ont aussi un rôle à jouer pour améliorer les façons de faire, notamment dans un processus d'amélioration continue», précise-t-il.

SAINE COMPÉTITION

Le système de pointage de Lanauco a été développé par le

directeur de la production et les superviseurs de chaque équipe de travail. Le directeur des finances a aussi été mis à contribution en vue de déterminer les tâches les plus rentables pour l'entreprise selon les dépenses, les investissements et les revenus.

Mais comment faire pour inciter les quelque 120 employés à collaborer sans qu'ils ne se sentent surveillés ou sous une forte pression de performer? «En les impliquant dans le processus. Une fois qu'ils ont compris que ce système

allait grandement faciliter leur travail au quotidien, ils se sont engagés et ont été très ouverts aux changements. C'est dans la nature humaine de vouloir performer et bien faire les choses», répond M. Maillhot.

L'entreprise doit même freiner leurs élans. Comme ils sont sur le terrain, et qu'ils connaissent les moments importants de la journée pendant lesquels des lacunes de productivité ou un manque d'efficacité peuvent survenir, les employés ont même

proposé des pistes d'amélioration qui ne peuvent pas toutes être mises en place d'un seul coup. «Il y a même de saines compétitions entre les équipes pour faire mieux que les autres», souligne Vincent Maillhot, en affirmant que la création d'un tel système a accentué l'engagement et le sentiment d'appartenance des employés.

Plus de deux ans après l'implantation de ce système de pointage, Lanauco s'apprête à franchir le cap record des 20 M\$ de revenus



et une hausse importante des profits.

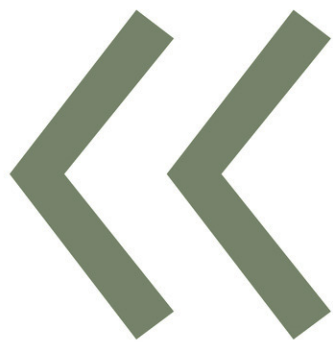
L'entreprise, qui a récemment mérité un prix au concours des Mercuriades dans la catégorie Accroissement de la productivité, prévoit atteindre des revenus de 50 M\$ d'ici 2028 et embaucher une centaine d'autres employés.

Vincent Mailhot a pris les rênes de l'entreprise en mars 2018, après le décès tragique dans un accident d'hélicoptère de son père et de sa sœur Janie, qui était directrice

de la logistique et des opérations et devait aussi assurer éventuellement la relève au sein de l'entreprise familiale.

«J'ai dû vivre à la fois un deuil immense et m'assurer que la compagnie continuait d'opérer», souligne-t-il en se rappelant cette dure épreuve. La performance de l'entreprise lui apporte sûrement du réconfort.

En collaboration avec l'École d'Entrepreneurship de Beauce et le Groupement des chefs d'entreprise



«Je me suis toujours intéressé aux processus et aux façons de faire pour améliorer la production et se simplifier la vie»

— Vincent Mailhot (photo), président-directeur général de Lanauco

LES PILIERS DE LA PRODUCTIVITÉ

1 ENGAGEMENT ET MOBILISATION. Toutes les recherches démontrent que les entreprises les plus performantes sont celles qui comptent sur des employés mobilisés, note Olivier Doucet. «L'engagement a notamment pour effet de réduire le taux de roulement du personnel, l'absentéisme et les accidents de travail, tous des facteurs qui ont une influence importante sur la productivité d'une entreprise», précise-t-il.

2 UN SENS AU TRAVAIL. «Les dirigeants ont intérêt à partager leur vision avec les employés, à leur dire où l'entreprise s'en va, pour qu'ils sentent qu'ils peuvent contribuer et faire une différence. Donner un sens au travail est l'indicateur qui est le plus lié à la performance de l'employé, et donc à la productivité de l'entreprise», souligne M. Doucet.

3 CONFIANCE ET BIEN-ÊTRE. «L'organisation du travail joue un rôle important. Quand on donne plus de flexibilité aux employés, dans les horaires de travail par exemple, et qu'on leur fait confiance au lieu d'être dans une logique de contrôle ou de microgestion, les effets sur la productivité s'en font ressentir», constate Olivier Doucet.

LES CAPSULES DE LA SEMAINE EN BREF

Proximité PME présente des contenus qui mettent en valeur des approches et pratiques, d'ici et d'ailleurs, à la fois innovantes et inspirantes. Consultez l'intégralité de ces capsules dans la section Proximité PME sur notre site Web et sur notre application mobile.

Comblant les lacunes de compétences

La pandémie a fait grimper le nombre de chômeurs ayant été sans emploi pendant une longue période de temps. La situation pourrait avoir entraîné une recrudescence de travailleurs qui seraient confrontés à des déficits de compétences à leur retour au travail, affirme le *MITSloan Management Review* dans un article qui souligne que les entreprises devront combler ces lacunes par des programmes d'apprentissage.

Ces erreurs qui font dérailler la transformation digitale

Des centaines d'organisations peinent encore à faire le virage vers la transformation numérique. L'échec est en grande partie attribuable à la déconnexion entre les dirigeants et le terrain, ainsi que le fonctionnement en silos, explique un article de l'édition française du *Business Harvard Review* qui expose les trois grandes erreurs stratégiques qui font dérailler la transformation digitale... et comment les éviter.

Comment mieux gérer la santé mentale des employés

Les dirigeants ont généralement les aptitudes pour bien coacher, motiver et gérer leurs équipes. Mais ils ne savent pas comment gérer la santé mentale et émotionnelle de leurs employés, constate le magazine *CEO World* qui propose des façons de faire pour mieux comprendre et soutenir les employés aux prises avec ces problèmes.

Le service client n'est pas l'expérience client

Les services à la clientèle entrent généralement en jeu lorsqu'un client soulève un problème: il a commandé la mauvaise taille d'un vêtement et doit l'échanger; le produit est défectueux ou l'expédition a été retardée. Le service client est certes important et doit être à la hauteur, mais il est rarement mémorable à moins qu'il ne soit nul. Voilà pourquoi les entreprises doivent distinguer le service client de l'expérience client et mettre cette dernière au premier plan de la relation avec leur clientèle, souligne le magazine *Strategy + Business*.

Renforcer sa résilience

La fin prochaine de la crise liée à la COVID amènera les dirigeants à recentrer davantage leur attention sur les défis à plus long terme. Or, l'avenir des entreprises repose sur leur capacité à renforcer leur résilience, à accélérer leur transformation numérique et à lutter contre les changements climatiques, estime le Boston Consulting Group.



ARMOIRES PMM^{INC.}

CUISINE & SALLE DE BAINS



**VOUS AVEZ DE LA DIFFICULTÉ À FAIRE INSTALLER
VOS ARMOIRES DANS UN DÉLAI RAISONNABLE
PAR LA COMPÉTITION ET LES
MAGASINS À GRANDES SURFACES ?
ARMOIRES PMM EST LÀ POUR VOUS !**

**Pour le mois de juin, Armoires PMM égalise
la concurrence et offre 10% de rabais.**

Dépêchez vous! Il ne reste que quelques place!
Appelez nous au 418-522-7448

**NOUS SOMMES MAINTENANT OUVERT 7 JOURS SUR 7.
VENEZ NOUS VISITER À NOTRE SALLE DE MONTRE
AU 365, RUE FORTIN À QUÉBEC.**

LUNDI AU VENDREDI : 8H30 A 16H30

418 522-7448

info@armoirespmm.com

DOSSIERS

ANALYSES

OPINIONS

CHRONIQUES

LES DÉRIVES DE LA SURCHAUFFE IMMOBILIÈRE



HISTOIRE

Quiz

À LA
DÉCOUVERTE
DU PREMIER
PREMIER
MINISTRE
DU QUÉBEC

CHRONIQUE

**Patrick
Duquette**

ATTAQUES AU
REGARD-BÉLIER



PHOTOGRAPHIE

**D'hier à
aujourd'hui**

LE CASSE-
CROÛTE
MARCOTTE
EN 1980

LES MAILLES DU FILET DE L'IMMOBILIER SONT-ELLES TROP GRANDES?

JONATHAN CUSTEAU
jcusteau@lescoops.ca

La surchauffe du marché immobilier a-t-elle entraîné des dérives qu'il faudrait mieux encadrer? Témoignant à visage découvert, les courtiers et les organisations qui les encadrent qualifient d'exceptions les gestes répréhensibles observés dans le marché actuel. Sous le sceau de l'anonymat, ils dévoilent du bout des lèvres des pratiques qui font froncer les sourcils.

Pour protéger le public, l'Organisme d'autoréglementation du courtage immobilier du Québec (OACIQ) est mandaté pour faire appliquer la loi sur le courtage immobilier. Si le nombre de demandes d'assistance est resté équivalent en 2019 et en 2020 (environ 2400), il a bondi de 20 % en 2021. Impossible pour le moment de savoir combien d'entre elles déboucheront sur des enquêtes.

Dans le marché de la surchauffe, une acheteuse qui requiert l'anonymat rapporte avoir été informée par le courtier inscripteur des offres actives sur une maison avant de déposer sa promesse d'achat. «Une heure et demie avant la présentation des offres, la courtière nous appelait pour nous dire combien mettre pour gagner l'enchère. Nous connaissons le prix et les conditions des autres acheteurs.» Un courtier d'une autre agence aurait procédé de la même façon dans les semaines précédentes. Le geste est illégal, selon l'OACIQ.

Cette pratique, difficile à prouver, pourrait-elle être liée à la double représentation, quand le courtier représente à la fois le vendeur et l'acheteur? Cette situation lui permet de réclamer 100 % de la commission. «C'est sûr qu'il y

a un risque à se retrouver acheteur et vendeur à la fois. Il faut être très prudent pour éviter les conflits d'intérêts», explique Roch St-Jacques, vice-président du c.a. de la Chambre immobilière de l'Outaouais.

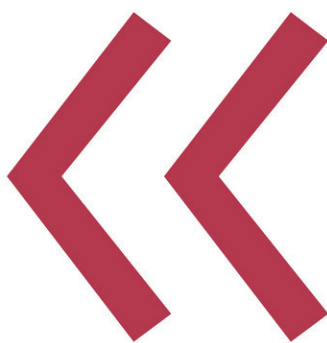
Hélène Lauzier, courtière depuis 40 ans dans la région de Québec, ne croit pas qu'il faut abolir la double représentation. Caroline Champagne, vice-présidente, Encadrement, à l'OACIQ, rapporte que des provinces l'interdisent, mais pas la Québec. «Les courtiers ont l'obligation déontologique de ne pas se placer en conflit d'intérêts.»

Au moins deux courtiers s'étant confiés aux Coops de l'information soulèvent aussi des doutes à propos de transactions conclues avant une visite dûment planifiée de la propriété. «Les doutes sont plus grands quand l'acheteur est représenté par le même courtier que le vendeur, et c'est encore plus frustrant quand on sait que notre acheteur aurait offert plus que le prix obtenu», souligne une courtière.

PROTECTION DU PUBLIC

Si plusieurs estiment inutile de resserrer les mailles du filet encadrant la pratique des courtiers, l'OACIQ a néanmoins organisé en vitesse une formation d'une heure pour rappeler les règles dans un marché en ébullition. Tous les courtiers devaient y assister avant le 15 juin, sans quoi leur permis était révoqué. Parallèlement, le ministre des Finances, Éric Girard, a lancé jusqu'en septembre une consultation sur les pratiques des courtiers en période de surchauffe.

«C'est assez exceptionnel qu'on exige une formation aussi rapidement. Elle a été conçue dans un esprit de protection du public



«Ce n'est pas normal qu'une maison se vende 100 000 \$ au-dessus du prix affiché avec 20 offres»

— Philippe*, courtier actif en Montérégie et dans la région de Montréal

pour rappeler les bonnes pratiques et mieux outiller les courtiers», résume Caroline Champagne.

Philippe*, courtier actif en Montérégie et dans la région de Montréal, assure que «toutes sortes de façons de faire se sont installées» et que des «snoros» trouvent des façons de repousser les limites de la loi. Pour le moment, il n'a pas senti l'effet de la formation dans le milieu.

«Nous avons souvent des visites qui durent 20 minutes. Quand on achète une maison à 750 000 \$ sans inspection, 20 minutes, ce n'est pas beaucoup», déplore-t-il.

DÉLIBÉRÉMENT TROP BAS

Il dénonce aussi que certains courtiers affichent délibérément des maisons à des prix trop bas pour stimuler les offres multiples. Plusieurs acheteurs déposeront une promesse d'achat pour une maison qu'ils n'auraient pas visitée si le prix affiché avait été juste. «Ce n'est pas normal qu'une maison se vende 100 000 \$ au-dessus du prix affiché avec 20 offres. C'est que le courtier a mal évalué la propriété au départ.»

Sous-évaluer une propriété sciemment constitue aussi une

infraction, selon Caroline Champagne. Les courtiers «ont l'obligation de faire des évaluations qui sont conformes au marché et de se baser sur des faits objectifs».

Les prix offerts, en offres multiples, devraient-ils être dévoilés par souci de transparence? «On ne devrait pas chambouler le système pour une situation qui ne va pas durer», croit David Bourgon, président de la Chambre immobilière Estrie, Mauricie, Centre-du-Québec.

Simon*, un courtier estrien comptant 17 ans d'expérience, estime que cette transparence pourrait créer de la déception, mais qu'elle pourrait permettre d'expliquer pourquoi une offre a été acceptée. «On pourrait remplir une grille fournie par l'OACIQ et la remettre aux courtiers collaborateurs.»

Parmi les propositions d'encadrement du travail des courtiers, Simon suggère aussi d'assurer une durée de visite d'au moins 30 minutes pour tous les acheteurs et d'établir un délai identique de réponse pour toutes les promesses d'achat.

Leslie Tran, courtière à Sherbrooke, aimerait que les boîtes contenant les clés pour les visites de maisons soient électroniques dans



tout le Québec, ce qui forcerait le courtier de l'acheteur à participer à la visite. «Comment protèges-tu ton acheteur si tu ne vois pas la maison qu'il veut acheter?»

La publication sur les réseaux sociaux de maisons «bientôt sur le marché» et les affichages incomplets sur le site Centris sont d'autres irritants pour plusieurs courtiers, qui jugent ces pratiques inéquitables.

«Il y a aussi des courtiers qui acceptent des baisses de rétribution. Ça n'aide personne», déplore Leslie Tran.

Hélène Lauzier abonde dans le même sens. «Peut-être que les courtiers ont créé un cercle vicieux en voulant s'attirer des inscriptions. Ils acceptent des commissions plus basses, mais on ne devrait pas niveler par le bas.»

Richard*, un autre courtier de Québec, s'interroge à savoir si les courtiers acceptant un salaire plus bas sont en mesure de payer leurs frais d'agence et s'ils font toutes les vérifications diligentes. «Qu'on gagne 1 \$ ou 100 000 \$ après une vente, les obligations sont les mêmes.»

Au moins deux courtiers s'étant confiés aux Coops de l'information soulèvent des doutes à propos de transactions conclues avant une visite dûment planifiée de la propriété. — PHOTO LE DROIT, PATRICK WOODBURY

L'OACIQ assure avoir mis en place les équipes de surveillance nécessaires pour contrôler le marché actuel, en faisant entre autres appel à des clients mystères, sans pour autant préciser le nombre d'inspecteurs.

Simon confirme que l'OACIQ est très présent. «Si tu as quelque chose à te reprocher, les dossiers sont échelonnés sur une longue période. Tu vas vivre de l'anxiété longtemps.»

AVEC LOUIS-DENIS EBACHER

*Des noms fictifs ont été utilisés pour préserver l'identité des courtiers



La majorité des courtiers n'aiment pas comment les choses se passent dans leur industrie en ce moment et espèrent un retour à un semblant de normalité. — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

DES COURTIER N'ONT «PAS DE PLAISIR»

MATHIEU LAMOTHE
mlamothe@lescoops.ca

Vendeurs exigeants aux attentes irréalistes; acheteurs déçus de voir leurs offres être refusées les unes après les autres; nombreuses propositions d'achat à traiter; innombrables visites dans un contexte pandémique et de comportements enfrenant les règles: la surchauffe du marché immobilier n'a rien de rose pour les courtiers.

À première vue, l'hyperactivité du marché immobilier et la surenchère qui en découle peuvent sembler grisantes. En réalité, la majorité des courtiers n'aiment pas comment les choses se passent dans leur industrie en ce moment et espèrent un retour à un semblant de normalité.

Dominique (nom fictif) a été courtière immobilière pendant plus de 20 ans en Mauricie et au Centre-du-Québec. Amoureuse de l'architecture, elle adorait son métier. Rien ne la satisfaisait plus que d'aider des clients à trouver la maison parfaite pour eux. Par contre, la dernière année l'a usée à un point tel qu'elle a jeté l'éponge, il y a quelques mois. Il n'était pas question de continuer dans un marché où la surenchère est reine. «Je voyais que je devais renouveler mon permis et j'en avais mal au cœur», confie-t-elle, ajoutant que les problématiques du secteur et les comportements de certains courtiers qui gangrènent le marché

immobilier ne sont pas apparus comme par magie en mars 2020.

LOIN DE L'ELDORADO

Alors que certains clients ou autres observateurs croient que la surchauffe actuelle permet aux courtiers de faire des affaires d'or, il n'en est rien pour bon nombre d'entre eux.

«Tu parles aux gens qui te disent: "Eille, tu fais de l'argent! Ça doit être toute une année?" Non», soutient Roch St-Jacques, courtier et vice-président du c.a. de la Chambre immobilière de l'Outaouais.

«Quand tu vois le nombre de clients qui ne viennent pas à bout d'acheter, tu ne peux avoir de plaisir. Tu ne peux pas avoir de plaisir à voir autant de déceptions. [...] Pour le même travail qu'on faisait l'an passé, mettons 10, 15 heures une fois dans un dossier, aujourd'hui, on va mettre 50, 60 heures», poursuit-il.

David Bourgon, président de la Chambre immobilière Estrie, Mauricie, Centre-du-Québec, nuance lui aussi les perceptions selon lesquelles les courtiers encaissent les commissions sans travailler leur juste part. «C'est une bonne année pour les revenus, mais beaucoup de courtiers n'ont pas pris une journée de vacances. C'est mon cas. Je ne me rappelle plus ma dernière journée de congé.»

M. Bourgon raconte que la bulle immobilière crée des attentes

démessurées chez les vendeurs. «Les vendeurs s'attendent à ce qu'on réalise une surenchère. C'est drôle et décourageant. Si on arrive avec le prix qu'ils ont demandé, certains nous font la baboune.»

Un courtier de la Montérégie, qui ne veut également pas être identifié, rapporte que des clients lui demandent si sa commission sera réduite considérant la vitesse à laquelle les maisons se vendent. «Ça se vend plus vite, mais je n'ai jamais autant travaillé. [...] Les acheteurs vont aussi remettre en question la compétence des courtiers quand leur offre n'est pas acceptée.»

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, le printemps a aussi essoufflé les courtiers, admet Réjean Aubry.

«Ce n'est pas les meilleurs moments d'une carrière, en effet. Mais heureusement, il y a d'autres périodes plus douces. Ça prend cependant des gens passionnés pour faire ce métier, et ce, plus que jamais», commente le courtier.

«Il faut dire qu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean, la surenchère, c'est deux à trois promesses d'achat sur une même résidence. On a des collègues à Montréal et dans les grands centres qui en ont parfois des dizaines pour une résidence. C'est complètement une autre réalité», ajoute M. Aubry, qui constate un certain ralentissement dans le marché en raison notamment du faible inventaire.

AVEC JONATHAN CUSTEAU, LOUIS-DENIS EBACHER ET LAURA LÉVESQUE

L'INVASION ONTARIENNE

LOUIS-DENIS EBACHER
ldebacher@lescoops.ca

Porte d'entrée du Québec, l'Outaouais connaît une affluence historique de résidents ontariens qui désirent profiter des «bas prix» des maisons dans la Belle Province. Les impôts plus élevés ne font plus peur aux Ontariens, qui voient maintenant un net avantage financier à s'installer de l'autre côté de la rivière des Outaouais.

Les chiffres sont disproportionnés et parlent d'eux-mêmes.

«Un autre été de fou. Depuis mes débuts en 1990, je n'ai jamais vu une affluence provenant de l'Ontario aussi forte que cette année», dit Roch St-Jacques, vice-président du conseil d'administration de la Chambre immobilière de l'Outaouais.

Avant la pandémie, on comptait de 3000 à 4000 transactions immobilières par année en Outaouais. De 4 % à 6 % étaient faites par des Ontariens. «Dans la dernière année... tenez-vous bien : on parle de 28 % à 34 % des transactions», explique le courtier immobilier.

Par contre, l'inventaire est bien plus petit qu'il y a un an ou deux. «À cette période de l'année, nous avions habituellement de 2800 à 3000 propriétés sur le marché de l'Outaouais, et on vendait 20 %

de l'inventaire. En 2021, nous en avons vendu plus de 50 %. Mais l'inventaire est plus petit. En ce moment, nous en avons 900», explique M. St-Jacques.

Le secteur s'attend à abattre d'autres records dans les prochains mois. La surchauffe du marché se poursuivra cette année, et même en 2022, selon le courtier. «L'arrivée de propriétaires ontariens n'est pas finie. Elle est constante. J'affiche une maison la semaine, et je la vends dans la fin de semaine.» Comme d'autres courtiers, M. St-Jacques a vendu des propriétés à des Torontois qui n'ont presque jamais mis les pieds dans la région. «J'ai un client ayant acheté en virtuel depuis Toronto. J'ai visité la place avec un cellulaire en main, je lui ai montré l'endroit en vidéo. Il a acheté comme ça. Il m'a dit : "Je ne peux plus acheter ici [à Toronto]. Gatineau, c'est à côté d'Ottawa, trouve-moi quelque chose"»

FOLLE SURENCHÈRE

Roch St-Jacques utilise la maison unifamiliale comme unité de mesure pour décrire la folie du marché à Gatineau et à Ottawa.

«En octobre dernier, le prix médian d'une "uni" à Ottawa était de 580 000 \$. Cette année, pour la même maison, c'est 647 000 \$. À Gatineau, on payait 329 000 \$ en octobre. Aujourd'hui, c'est



402 000 \$. Cette même maison de Gatineau se vendait 268 000 \$ avant la pandémie.»

L'exode ontarien est presque à sens unique. Très peu de Québécois déménagent en Ontario. «Ceux qui le font sont obligés de déménager pour des raisons professionnelles», explique-t-il.

Bien que cette arrivée massive d'Ontariens n'explique pas tout le

phénomène de la hausse fulgurante des prix, elle n'est pas étrangère à la folle surenchère.

«J'ai un exemple bien facile à comprendre. Un acheteur perd une offre sur une maison à 600 000 \$ à Ottawa. Ça ne lui dérange pas de venir payer 475 000 \$ pour une maison affichée 400 000 \$ à Gatineau. Il sauve encore de l'argent, même s'il offre 75 000 \$ de plus que le marché.»

La surenchère est devenue une norme depuis un an. «Si la maison est affichée à 575 000 \$, il faut ajouter minimum 13 %. Ça fait 635 000 \$. On vend des jumelés à 400 000 \$. On a des mises de 240 000 \$ sur un condo de 1000 pieds carrés qui se vendait dans le temps à 175 000 \$.»

La situation est la même pour les «plex». «C'est fou braque, lance M. St-Jacques. Un duplex avec un logis au sous-sol, neuf en 2019, coûtait 369 000 \$. Ça vient de se vendre 549 000 \$.»



Roch St-Jacques,
vice-président du conseil
d'administration de la
Chambre immobilière de
l'Outaouais — PHOTO LE DROIT,
SIMON SÉGUIN-BERTRAND



VOIR

Notre
vidéo sur
notre site
Web et
dans notre
application



PAS DE RÉPIT POUR LES NOTAIRES ET LES ÉVALUATEURS

**MATHIEU LAMOTHE ET
JONATHAN CUSTEAU**
Les Coops de l'information

Il n'y a pas que les courtiers qui voient leur quotidien chamboulé par la surchauffe immobilière. Plusieurs professionnels dont l'intervention est requise dans la conclusion d'une transaction, notamment les notaires et les évaluateurs, sont énormément sollicités.

À l'heure actuelle, le délai d'attente afin de «passer chez le notaire» pour officialiser la vente d'une propriété peut atteindre de 45 jours à trois mois, selon la complexité des dossiers.

Notaire depuis 35 ans, Michel Massicotte reconnaît que la réalité avec laquelle ses confrères et lui doivent composer est du jamais-vu. «C'est l'enfer, lance-t-il spontanément. Ma ligne téléphonique n'arrête pas de sonner.»

En plus de voir les dossiers s'accumuler sur son bureau, le notaire dont la pratique se concentre dans la région de Trois-Rivières souligne qu'il doit régulièrement ramener sur terre des clients qui s'attendent à finaliser une transaction dans des délais irréalistes. «Les gens s'imposent eux-mêmes une grande pression en prévoyant des échéanciers serrés, surtout lorsqu'ils vendent seuls. Par exemple, ils réservent leur camion en croyant déménager selon leurs propres prévisions. Mais à un moment donné, ils se rendent compte que ça ne marchera pas», constate-t-il.

DES ÉVALUATIONS CONFONDANTES

Depuis un an, les maisons se vendent largement au-dessus de l'évaluation municipale. Est-ce normal? Oui, selon Pierre Goudreau, président de l'Ordre des évaluateurs agréés du Québec,

qui convient qu'il y a des nuances entre les évaluations commandées par les banques, par les municipalités et par les vendeurs.

«Il faut arrêter de regarder les évaluations municipales, puisqu'elles font référence au prix du marché au 1^{er} juillet 2017. Même le nouveau rôle, qui sera valide pour la période de 2022-2024, reflètera la valeur au 1^{er} juillet 2020...», explique M. Goudreau.

«L'évaluation municipale est une évaluation de masse avec une obligation de visite une fois aux neuf ans.»

«Une évaluation commandée par un vendeur est le prix de vente le plus probable entre des parties bien informées», poursuit-il.

Philippe*, courtier actif en Montérégie et dans la région de Montréal, explique avoir constaté que certains évaluateurs mandatés par les banques n'entrent pas toujours dans les maisons. «Ils nous demandent même le prix de la promesse d'achat. Je n'ai jamais vu un évaluateur

bloquer une vente parce que le prix était trop élevé. Ça pourrait faire comme dans les années 2000 aux États-Unis, quand les banques finançaient jusqu'à 120 % de la valeur de la propriété. La banque devrait exiger des inspections pour toute propriété financée.»

Selon Pierre Goudreau, il est faux de prétendre que les évaluateurs agréés ne pénètrent pas dans les maisons depuis le début de la pandémie. «Nos normes et directives sont strictes. Nous portons un masque, des gants et un sarrau. S'il n'est pas possible d'entrer en raison de la COVID, nous demandons une vidéo de la propriété, mais nous devons au minimum aller la voir de l'extérieur.»

Quant aux évaluations exigées par les banques au moment d'accorder un prêt, elles sont la plupart du temps faites sans connaître le prix offert par l'acheteur. «Nous prenons le rendez-vous directement avec le propriétaire et ce n'est pas bien vu

de demander le prix offert. Il n'y a toutefois pas de norme coercitive. De toute façon, c'est la banque qui décidera de prêter ou pas et qui décidera si le risque est acceptable. Nous ne lui dirons jamais quoi faire.»

Notons que l'évaluation n'est pas un acte réservé. «L'Ordre compte 1050 membres et le titre d'évaluateur agréé est réservé. Mais les institutions financières font affaire avec des évaluateurs d'autres organisations. [...] Parfois, nous recevons des demandes d'enquête, mais elles ne concernent pas nos membres. Une grande partie des évaluations se font par des évaluateurs qui ne sont pas agréés.»

M. Goudreau ne dénigre pas pour autant les autres organisations, citant l'Institut canadien des évaluateurs, qui a des normes semblables à celles des évaluateurs agréés.

*Nom fictif pour préserver l'identité du courtier.

Attaques au regard-bélier

PATRICK DUQUETTE

CHRONIQUE

pduquette@ledroit.com



Dites-moi, Salwa, vous qui portez le hijab, avez-vous peur de sortir depuis l'attentat au camion-bélier de London? Avez-vous peur d'être ciblée parce que vous êtes musulmane?

Mais oui, elle a peur, convient-elle. Plus qu'avant? Plus qu'avant, répond-elle.

Elle réfléchit un moment.

— Tu sais, des fois, je me lève le matin, et je suis de mauvaise humeur. Je n'ai pas envie de sourire.

— Oui. Ça arrive à tout le monde, ça m'arrive aussi. Et alors?

— Mais moi, en tant que femme qui porte le voile au Canada, je dois porter le sourire en permanence. Je

l'affiche tout le temps, même quand je n'en ai pas envie.

— Ah? Et pourquoi donc?

— C'est pour me protéger des attaques. Tu sais, ce n'est pas toujours un véhicule bélier qui menace de nous foncer dessus. Parfois, c'est un simple regard. Si la première personne que je rencontre dans la rue me regarde d'un air soupçonneux, mon cœur se serre. Je me demande : pourquoi cette personne me regarde-t-elle comme cela? Qu'ai-je fait de mal?

Salwa poursuit :

— Alors j'ai trouvé la solution. Je porte le sourire comme on porte un masque. Je me dis qu'avant même que quelqu'un songe à me regarder de travers, il verra mon sourire. Il

saura que je suis une bonne personne. Car enfin, qui oserait faire du mal à quelqu'un qui vous sourit?

Pause.

— C'est pour ça que je souris tout le temps, même quand je n'en ai pas envie. Je me protège derrière ce sourire-là. Je souris pour stopper les préjugés avant même qu'ils ne se forment dans la tête d'un inconnu.

L'hiver dernier, Salwa attendait le bus, seule à l'arrêt. Une voiture approche, ralentit, s'arrête tout près. Un homme baisse la vitre.

Il sort la tête et crache : *I hate you.*

Comme ça, sans raison apparente, sans que Salwa n'ait rien fait d'autre qu'exister.

Des fois, ce n'est pas un regard qui sert de bélier. Ce sont des mots. Salwa a retraité chez elle, abasourdie, choquée, prise de doutes. «Mais pourquoi, pourquoi m'a-t-il dit cela? Il ne me connaît pas. Est-ce juste parce que je porte un voile?» s'est-elle demandé.

«On a fui la guerre. On est ici pour la paix, poursuit-elle. Mais des fois,

cette paix, c'est comme si elle avait disparu. Le bruit des bombardements s'est tu. Mais le sentiment d'insécurité, lui, est encore présent. En fait, c'est comme si pour avoir la paix, il nous fallait changer. Changer comme personne.»

Comme bien d'autres réfugiés syriens, Salwa habite une grosse barre d'immeubles sur la rue Donald, à Ottawa, avec son conjoint et ses enfants. Ils sont arrivés au Canada en 2015 avec la grosse vague de réfugiés qui a suivi l'élection de Justin Trudeau. Beaucoup y vivent encore, cinq ans plus tard.

Rien n'a vraiment changé dans ce que j'ai baptisé «Le ghetto syrien d'Ottawa» lors d'un reportage, en 2018. Comme cette fois-là, c'est par l'intermédiaire de Samira Belaid, une bénévole qui travaille auprès d'eux, qui a gagné leur confiance, que j'ai pu recueillir leurs propos.

J'en entends d'ici prétendre que si les femmes musulmanes veulent éviter de se faire cibler, elles n'ont qu'à retirer leur voile. Quelle bêtise! Comme si porter

un signe distinctif, quel qu'il soit, pouvait justifier une agression.

C'est pourtant ce que font plusieurs femmes musulmanes. À contrecœur. «Je portais le voile par choix, j'ai fini par le retirer sous la pression sociale», raconte Assia*, une Gatinoise de confession musulmane.

Elle n'en pouvait plus des regards de travers, des sous-entendus, des remarques assassines. Ce qu'on appellerait, dans un autre contexte, du harcèlement pur et simple.

«J'ai cessé de porter le voile, mais c'est comme si j'avais renoncé à une partie de moi-même», dit-elle encore.

Une attaque au camion-bélier survient quelque part, on s'émeut, on pleure avec les familles, on est tous #London.

Et on oublie que les musulmanes sont ciblées de manière presque quotidienne par des regards-béliers, des mots-béliers. Sans que cela n'émeuve grand monde.

* Nom fictif

SUR LA ROUTE DES BIÈRES

Votre guide découverte des microbrasseries d'ici.

À consulter sur le **web** ou dans la section **Éditions spéciales** de notre **app**.

leDroit
NUMÉRIQUE

leNouvelliste
NUMÉRIQUE

leQuotidien
NUMÉRIQUE

leSoleil
NUMÉRIQUE

laTribune
NUMÉRIQUE

laVoixdel'Est
NUMÉRIQUE

**Vous avez des
comportements
violents envers
votre partenaire ?**

Demandez de l'aide.

[Québec.ca/ressourceshommes](https://quebec.ca/ressourceshommes)

Votre 
gouvernement

Si vous avez de la difficulté à contrôler votre agressivité, votre colère ou vos émotions dans votre relation de couple, plusieurs ressources sont disponibles pour vous aider.

Consultez **Québec.ca/ressourceshommes** pour connaître les organismes d'aide qui offrent des services de soutien, d'entraide ou des traitements destinés aux hommes qui vivent des situations difficiles, ayant des comportements violents, qui sont auteurs d'agressions sexuelles ou ayant été abusés sexuellement durant leur enfance.

Ces organismes sont là pour vous aider.

La violence faite aux femmes,
ça s'arrête maintenant.

Que faire si vous êtes victime de violence conjugale ?

Si vous avez besoin d'une aide immédiate, contactez le 911.

Si vous avez besoin de soutien, d'écoute ou de conseils concernant les démarches à suivre, contactez SOS violence conjugale au **1 800 363-9010**.

Cette ligne d'écoute est confidentielle, bilingue et en fonction 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Les intervenantes sont là pour vous écouter, vous rassurer et répondre à toutes vos questions. Ce sont aussi elles qui pourront vous aider à trouver une maison d'hébergement temporaire pour vos enfants et vous.

Québec.ca/violenceconjugale

Québec 

place publique

 Directeur général **GILLES CARIGNAN** Rédactrice en chef **VALÉRIE GAUDREAU**

“ ” CARREFOUR DES LECTEURS

Imagine Picasso, l'événement de l'été à Québec

Après un confinement sans précédent, j'ai réussi à voir la lumière au bout du tunnel. Je suis allé voir l'expo *Imagine Picasso* à la mi-juin.

Bien sûr, il y a eu les exploits du Canadien de Montréal qui nous ont impressionnés, car nous ne les avons jamais vus venir dans cette série. L'automne dernier, j'avais visionné l'expo *Imagine Van Gogh* que j'ai vraiment appréciée. Mais avoir vu *Imagine Picasso*, ça m'a rempli de joie.

Chapeau à l'équipe qui a créé la finesse subtile de la haute technologie. Ils ont réussi à rendre vivantes les œuvres de l'artiste. L'effet est tel que pendant un moment durant le parcours, j'ai vraiment senti le sol glisser sous mes pieds et cela ajoutait à la magie de ma contemplation.

Si, comme moi, vous êtes à la quête d'expériences post-COVID, ne passez pas à côté de ce chef-d'œuvre qu'est *Imagine Picasso*. C'est un enchantement de voir des œuvres aux couleurs éclatantes après des mois à vivre dans la tourmente des restrictions sanitaires. Redécouvrir la vie en couleur est une délivrance sans équivoque.

Bonne visite dans le monde de l'imaginaire.

Michel Houle
Québec

La STQ manque le bateau!

Voilà qu'une menace de grève, de la part des trois syndicats affiliés à la CSN, monte à la surface dans les bureaux de la Société des traversiers du Québec (STQ). En ce qui nous concerne, plus proche de nous, la traverse Québec-Lévis est visée. Bref, tout pour faire de la vague chez les mécontents et ternir le lustre de Neptune! Notons que la STQ offre un demi-service entre Québec et Lévis en n'utilisant qu'un seul traversier, imaginez! Les usagers doivent alors composer avec un horaire, à la fois capricieux et incomplet, qui est loin de faire l'unanimité, clame-t-on entre deux marées! Cela dans une période où les entraves se multiplient aux abords et sur le pont Pierre-Laporte.

À mon sens, la STQ, dont le palmarès d'insuccès à bâbord et à tribord est long comme le quai, devrait profiter des ralentissements sur le pont Pierre-Laporte pour vanter et vendre son service aux automobilistes. Ainsi donc, elle gagnerait une nouvelle clientèle plutôt que de baigner dans les eaux troubles administratives. La STQ préfère donc projeter des embruns indésirables au visage des clients! Vivement une amarre pour attacher service et satisfaction à la STQ, car elle manque le bateau!

Michel Beaumont
Québec

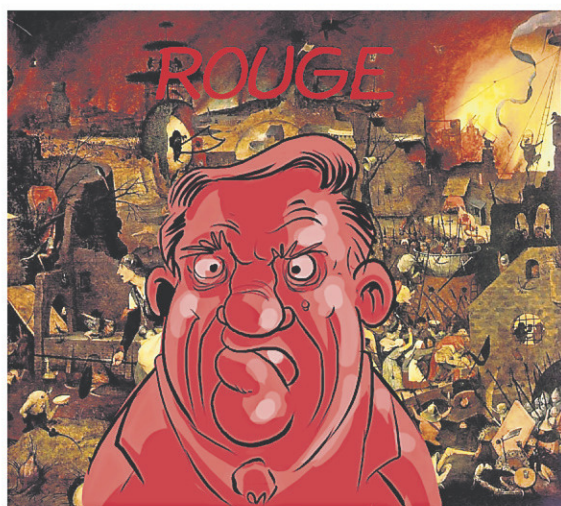
Confinés de nouveau!

Avec les deux périodes de travaux intensifs sur le deuxième lien annoncées du 27 juin au 7 juillet et du 8 au 18 août, ceux dont, comme ma conjointe et moi, les êtres chers demeurent sur l'autre rive se retrouveront de nouveau confinés.

D'après les prévisions de nos gouvernements municipaux et provincial, il semble qu'il sera quasi impossible de traverser sur l'autre rive en automobile, du moins dans un délai raisonnable. Donc, impossible de se recevoir même si les mesures sanitaires le permettent. Et quant à prendre le transport en commun pour se visiter, n'y pensons pas. D'après Google Maps, il me faudrait près de deux heures pour m'y rendre en bus via le service de traversier. Et il faut revenir. Ce calcul est théorique et dans les conditions actuelles, c'est-à-dire sans entrave à la circulation et sans réduction du service des traversiers. Nous serons donc de nouveau confinés pendant deux périodes de dix jours chacune.

A-t-on réellement pensé à cela en planifiant ces travaux ou, tout simplement, ne cherche-t-on pas à vouloir faire désirer le troisième lien par le maximum de gens en privant des aînés, dont je suis, de voir nos enfants et petits-enfants à nouveau? À moins que nos gouvernements ne soient dans l'erreur avec leurs prévisions d'entraves à la circulation comme en 1984 pour les fêtes de Québec 1534-1984?

Daniel Guilbault
Saint-Augustin-de-Desmaures



ORANGE



VERTE



POINT DE VUE

Décevant 333, Grande Allée

Marie Plamondon
Québec

En réaction au texte «Après la démolition, voici ce qui sera construit au 333, Grande Allée Est» de Baptiste Ricard-Châtelain publié le 21 juin.

Après avoir pris connaissance de l'article du journaliste Baptiste Ricard-Châtelain concernant la démolition du 333, Grande Allée, j'appréhendais déjà le futur projet annoncé. La déception m'a vite envahie en constatant la suite de la nouvelle sur l'architecture inacceptable du futur bâtiment à logements.

Quel dommage qu'un groupe d'architectes puisse penser à une construction éventuelle avec si peu de respect du patrimoine, de

la conformité et de la beauté de l'environnement de cette artère si convoitée. Pourquoi ne pas réfléchir et dessiner une architecture qui s'agence davantage avec les magnifiques maisons voisines? Qu'allons-nous laisser en héritage de notre belle ville si les urbanistes et les architectes ne voient pas à l'harmonisation de notre environnement?

Faisons en sorte de lever un drapeau rouge pour demander à l'équipe responsable de ce précieux projet de retourner à leur table à dessin pour améliorer l'apparence de cet immeuble qui, en ce moment, s'annonce catastrophique.

Nous devons protéger la beauté de la Grande Allée qui, déjà avec la construction de l'hôtel Le Concorde, nous a laissé une plaie

de béton sur cette si belle artère de notre ville.

Merci d'en prendre bonne note et de faire en sorte que ce projet puisse aboutir à une réussite architecturale dont nous serons fiers et que nous pourrions admirer pendant les cent prochaines années.

ÉCRIVEZ-NOUS

Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.



NOTRE SANTÉ MENTALE

SANTÉ MENTALE : UN RENOUVEAU

Georgia Vrakas, Ph. D.,
psychologue & ps.éd.,
Professeure agrégée, Département
de psychoéducation
UQTR | Campus de Québec

En ce début d'été, la deuxième dose du vaccin COVID-19 dans le corps, je me sens libre. Je sens qu'un poids a été enlevé de mes épaules, une certaine légèreté ayant frayé son chemin vers moi.

Je m'étais ennuyée de tellement de choses durant les multiples confinements. Des choses que je tenais pour acquises : voir mes sœurs et ma famille élargie à Montréal, aller au bureau, enseigner «en présentiel», serrer la main de gens, serrer les gens que j'aime dans mes bras, très fort. Oh que je me suis ennuyée d'aller au restaurant pour un 5 à 7 ou pour souper avec mes ami.e.s! Tout cela devient de plus en plus possible en tenant compte bien sûr de certaines mesures sanitaires toujours en vigueur.

On le sait toutes et tous, la dernière année et demie a été très difficile. Pour plusieurs d'entre nous travaillant à distance, l'isolement et la solitude étaient rendus la norme. Pour certain.e.s, le quotidien était complexifié par l'école à la maison en plus du télétravail. Et pour d'autres, les pertes d'emploi signifiaient d'autres problèmes importants. De plus, se changer les idées était rendu quasi-impossible à cause des confinements et du couvre-feu.

On se retrouve maintenant presque au seuil d'un retour «à

la normale». En fait, non. Je ne pense pas qu'on va revenir à la normale d'avant. Je ne pense pas que ce soit possible. Pas après avoir vécu le trauma collectif qu'est la pandémie.

Bien sûr, je crois qu'on va reprendre un rythme de vie plus actif ce qui est très important, mais je pense que le regard qu'on portera sur la vie, sur nos vies, risque d'être différent de celui de la pré-COVID.

Notre étude ⁽¹⁾ sur la santé mentale positive durant la pandémie a aussi examiné les prises de conscience chez les répondants. Nos résultats révèlent que les gens ont eu une variété de prises de conscience dont, entre autres, le besoin de ralentir, l'importance de prendre soin de soi, de se concentrer sur ce qui est essentiel, l'importance des contacts sociaux, la solidarité sociale, les inégalités sociales, et la fragilité de la vie. À mon avis, ces réalisations laisseront des marques sur la post-pandémie. Reste à savoir si elles auront des effets durables.

De mon côté, je peux vous dire que j'ai été profondément affectée par la COVID-19 : séparation, solitude, télétravail, voyage annulé, loisirs annulés. Ai-je dit solitude? Ah oui, désolée de me répéter, mais pour une personne sociale, extravertie comme moi les contacts sociaux sont essentiels. La pandémie m'a rappelé ce fait quasi quotidiennement.

Une autre prise de conscience importante que j'ai eue lors des derniers mois est l'importance de ma santé mentale. De



Selon Georgia Vrakas, «le regard qu'on portera sur la vie, sur nos vies, risque d'être différent de celui de la pré-COVID».

— PHOTO 123RF, EPICSTOCKMEDIA

la préserver, d'en prendre soin. Comme je l'ai déjà mentionné ici, j'ai reçu un diagnostic de trouble bipolaire de type 2 au début du mois de mai. Ceci m'a obligé de ralentir et de prendre soin de moi avec le suivi approprié. Je suis de nature quelqu'un qui aide les autres. Là il a fallu que je m'aide moi-même. Pas facile pour une psychologue habituée à être là pour les autres. Mais je n'ai pas eu le choix pour entreprendre mon rétablissement.

Une année pas facile en effet. Comme je disais, je ne pense pas que nous pouvons «revenir à la normale» pré-pandémie. Pourquoi? Deux choses. Premièrement, on ne peut jamais revenir en arrière et deuxièmement, la COVID-19 a laissé des marques sur nous individuellement et collectivement. Nous allons plutôt avancer et nous allons nous reconstruire, mais désormais avec l'expérience de la pandémie imbriquée dans notre mémoire collective. Ainsi nous allons pouvoir

nous rétablir collectivement, un petit pas à la fois.

*Chers lecteurs, chères lectrices, je vous souhaite un très bel été. Profitez-en! On se revoit vers la mi-août.

Si vous êtes suicidaires ou l'un de vos proches l'est : 1-866-APPELLE
Service d'intervention par clavardage
disponible 24 heures/7 jours :
www.suicide.ca

1) www.uqtr.ca/santementalepositive



POINT DE VUE

Hommage à M^{me} Raymonde

Geneviève Beaudoin
Québec (Beauport)

Peu importe la température, elle est là. Souriante, dynamique et enjouée. Raymonde Vigneault, ou M^{me} Raymonde pour ceux qui ont le privilège de la côtoyer chaque jour, est un ange qui veille à la sécurité de centaines de petits et grands. Fidèle au poste depuis 1992, elle s'assure qu'ils et elles arrivent à bon port. Avec un sourire épatant, sous la pluie battante, elle met un peu de douceur

dans nos journées mêmes les plus maussades.

J'ai décidé d'écrire quelques lignes pour la remercier et surtout pour lui faire réaliser à quel point son travail a une immense valeur, peut-être même plus grande qu'elle ne le réalise. Je voulais également en profiter pour remercier tous ces travailleurs et travailleuses qui œuvrent dans l'ombre. Un brigadier ou une brigadière, quel travail indispensable pour s'assurer que nos petits soient en sécurité. Et pourtant, on n'en parle jamais.

Je l'ai vue, tous les matins, s'inquiéter du retard de l'un ou se fâcher de l'inattention d'un conducteur. Cette femme qui, à la fois, m'impressionne et me fait croire en l'humanité des gens. Qu'est-ce qui peut bien motiver quelqu'un à se lever tous les matins, retourner chez elle, revenir pour l'heure du dîner, encore retourner à la maison et revenir une troisième fois pour le retour à la maison, et ce, jour après jour pendant plus de 28 ans? Elle me raconte que c'est l'amour des

enfants qui la motive à se présenter tous les jours, surtout depuis le triste décès de son mari. Cet emploi lui permet de rester connectée à ce qu'il y a de plus précieux, la génération future.

Je dois l'avouer, en tant que maman de deux jeunes filles, son humanité me touche profondément. De par nos salutations discrètes au départ et, ensuite, nos bouts de conversations quotidiennes, elle me ramène à ce qu'il y a de plus beau chez l'humain, cette préoccupation qu'ont certaines personnes de prendre soin des autres.

Je sais qu'il en existe plusieurs centaines, voire des milliers, de ces êtres au grand cœur, mais

dans cette année particulièrement difficile, on dirait qu'on en voit moins. Pour moi, rien n'est plus important que de mettre en lumière ces personnes particulièrement spéciales et de prendre un moment pour souligner leur implication à rendre notre monde meilleur. Je vous invite donc à être attentif à tous ces magiciens du quotidien qui transforment nos vies par des gestes simples, mais tellement essentiels pour que la vie poursuive son cours. Merci du fond du cœur et j'espère que nos échanges journaliers se poursuivront pendant encore de nombreuses années. On se revoit au coin de la rue à l'automne!



DES UNIVERSITAIRES

«MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR...»

Un système de santé résilient aux chocs climatiques (2/2)

Marc Brullemans*,
Ph.D. Biophysique
Collectif scientifique sur la question
du gaz de schiste et les enjeux
énergétiques.
Membre de GMob
Jacques Benoit* D.E.S.S. D.É.C.
Membre de GMob

(14^e DE 15)

Nous avons abordé précédemment les liens les plus immédiats entre le climat et la santé. Nous allons ici examiner la structure de notre système de santé, dans la perspective d'une réponse efficace aux chocs climatiques.

Le système de Santé et de Services sociaux québécois, mis sur pied dans les années 1970, a subi dès les années 1980 les atteintes de la vague néolibérale qui a déferlé dans le monde. Mais ce sont les grandes réformes des trois dernières décennies qui l'ont le plus fragilisé, transformant un réseau de plus de 840 établissements en 1994 en 34 centres de Santé (CISSS et CIUSSS) aujourd'hui, dont 5 en territoire nordique. Cette centralisation nous a été présentée comme la solution à tous les problèmes.

Mais ce sont plutôt les problèmes de centralisation qui ont été révélés de façon criante par la pandémie de la COVID-19, dont celle des laboratoires et ceux reliés au «LEAN Management», des problèmes pourtant dénoncés à leur imposition.

Il en est de même de la lourdeur de la structure de décision, des effets du temps supplémentaire obligatoire, du devoir de loyauté («l'omerta»), des mauvaises conditions de travail des

aides-soignantes, qu'on a appelées «anges gardiens», espérant peut-être qu'elles allaient servir plus ardemment sans se plaindre! Mais a-t-on écouté leurs doléances quand il s'agissait d'améliorer les soins et services?...

Pour pallier une partie de ces problèmes, il a fallu l'intervention de l'armée canadienne et de la Croix-Rouge dans nombre d'établissements.

Pendant que les aides-soignantes étaient sous-payées, le mode de rémunération des médecins est venu démontrer encore une fois son caractère aberrant. La Vérificatrice générale a soulevé la complexité de cette forme de rémunération qui se décline en 4075 pages, 12 300 codes de facturation et 375 éléments de contexte, générant annuellement 55 millions de demandes de paiement faites, avec optimisation, par 180 agences de facturation. Qui pourrait vérifier tout ça, surtout en période de crise?

Et l'on ne parle pas de notre dépendance à l'international pour nos vaccins et médicaments ni de notre système d'assurance médicaments privé-public au Québec où l'on paie jusqu'à 4 milliards \$ en trop par année pour nos médicaments.

Le 27 avril 2021, Catherine Lalonde écrivait : «Aujourd'hui existe un fossé entre les gestionnaires [...], et les infirmières [...]. Une valorisation du savoir managérial plutôt que des savoirs des soins. [...] L'approche adoptée par le système de santé est de plus en plus axée sur le contrôle, la surveillance, la prise de décision avec une collaboration et une consultation limitée et, dans certains cas, symbolique.»

Toutes ces problématiques empêchent notre système de santé de bien jouer son rôle face aux situations de crise qui vont se faire plus nombreuses et plus graves en raison du réchauffement climatique.

Nous avons besoin d'un système qui sera capable de plus de résilience. Pour cela, il faut



«Nous avons besoin d'un système qui sera capable de plus de résilience. Pour cela, il faut décentraliser la gestion et l'organisation des soins et services, quitte à les dupliquer», écrivent les auteurs de ce texte. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, OLIVIER JEAN

décentraliser la gestion et l'organisation des soins et services, quitte à les dupliquer. La résilience nécessite de la redondance. La vie est faite ainsi.

Il faut aussi impliquer démocratiquement la population. Dans le domaine de la santé mentale, on dit qu'une dépression, c'est une perte de pouvoir sur sa vie; à ce compte-là, la démocratie est une question de santé.

C'EST POURQUOI...

Pour une meilleure capacité de réponse aux chocs climatiques, notre système de santé doit être :

- ▶ universel (ouverture de toute la population);
- ▶ accessible (dans toutes les régions);
- ▶ intégral (complet et de qualité égale partout);
- ▶ décentralisé (lieux de décision près des lieux de prestations).

▶ Il doit également être sous gestion publique, et non privée, comme les résidences pour aînés.e.s; en santé, le privé n'aide pas les gens à se tirer d'affaire, il tire profit de la situation comme une bonne occasion d'affaires : agences privées de personnel, cliniques de chirurgie privées, privilèges à la sous-traitance, etc.

Conséquemment, nos gouvernements doivent, par exemple :

- ▶ Rapprocher les lieux de décisions des lieux de prestation; impliquer les communautés, les usagers et usagers, et le personnel des différents établissements

dans la gestion des soins et services.

▶ Renforcer la première ligne de soins et services dans toutes les régions et tous les milieux, à travers le réseau des CLSC; consacrer les budgets nécessaires en personnel et en matériel.

▶ Sécuriser et diversifier les approvisionnements du réseau en matériel médical et en pharmacie, et viser des circuits courts dans l'avitaillement alimentaire de ses services de restauration.

▶ En période de crise, rapatrier dans le réseau public de Santé et de Services sociaux les ressources privées (personnel, matériel et immobilier).

Nos municipalités devraient, entre autres :

▶ Mettre à jour leurs plans municipaux d'urgence et de sécurité civile pour répondre aux crises climatiques et sanitaires, en portant une attention prioritaire aux personnes les plus vulnérables, et s'assurer qu'ils soient en lien avec les plans d'urgence des établissements de Santé et de Services sociaux.

La population pourrait, notamment :

▶ Participer à la gestion et à l'organisation des soins et services des établissements; exiger et s'assurer de la plus grande accessibilité aux soins et services.

La résilience, c'est faire beaucoup avec peu.

Nous devons revenir à une compréhension de la santé où soigner, ce n'est pas que vaincre la maladie.

Un établissement de santé n'est pas un endroit où l'on régénère les corps sous un scanner, comme dans la science-fiction.

La catastrophe climatique dans laquelle nous entrons nous pose des problèmes qu'aucune technologie médicale ne pourra régler. Il n'y aura ni vaccin ni pilule contre le réchauffement climatique.

Malgré les mises en garde de penseurs, tels Ivan Illich, nos réformes ont misé sur l'hospitalo-centrisme et l'acte médical plutôt que sur la prévention et la perception d'être en santé, créant d'insolubles problèmes et quantité de paradoxes.

Pourtant, nos grands-mères savaient que pour que ça coûte moins cher, et que ça fasse moins mal, il valait mieux prévenir que guérir!

La catastrophe climatique nous appelle plus que jamais à cette sagesse...

Prochain et dernier texte : Avant que la fenêtre ne se referme...

Marc Brullemans et Jacques Benoit sont membres du regroupement Des Universitaires (desuniversitaires.org)
Questions ou commentaires?
info@desuniversitaires.org

Ce texte fait partie d'une série de 15 articles qui visent à faire connaître le Plan de la DUC, élaboré par l'équipe de GroupMobilisation (GMob) dans le cadre de la «Déclaration citoyenne universelle d'urgence climatique», qui a été reconnue par 525 municipalités représentant 80 % de la population québécoise.

LE PREMIER PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC EN SEPT QUESTIONS

Bien qu'il soit le premier premier ministre de l'histoire du Québec, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau n'a malheureusement pas la même notoriété que John A. Macdonald (premier premier ministre du Canada) ou que George Washington (premier président des États-Unis d'Amérique). Pourtant, celui qui donne son nom à une avenue, un boulevard, un parc, un espace d'innovation, un parc industriel de la capitale nationale, est un acteur incontournable de «sa» ville de Québec et de «son» Québec au milieu du XIX^e siècle. En plus de sa carrière politique, Chauveau est avocat, journaliste, biographe, poète, romancier, historien, bibliophile, professeur et administrateur. On a dit de lui qu'il a été du XVIII^e siècle par sa culture, du XIX^e par son action et du XX^e par la modernité de sa vision. Ce jeu-questionnaire vous permettra d'en apprendre davantage sur lui à l'occasion du dévoilement de l'exposition *Pierre-Joseph-Olivier Chauveau* du Musée virtuel d'histoire politique du Québec [www.politiquequebec.com/chauveau].



Pierre-Joseph-Olivier Chauveau en 1862

— PHOTO WIKIMEDIA COMMONS

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC
(DAVE TURCOTTE)

1 Dans quel secteur de la région de Québec est né Chauveau?

- A) Beauport
- B) Charlesbourg
- C) Montmorency
- D) Sillery

2 Quel est le sujet de la première assemblée politique à laquelle Chauveau assiste?

- A) L'exode des Canadiens français vers les États-Unis
- B) Les rébellions des patriotes
- C) L'union du Haut et du Bas-Canada
- D) La construction de chemins de fer

3 En quelle année Chauveau est-il élu député pour la première fois?

- A) En 1841
- B) En 1844
- C) En 1851
- D) En 1867

4 Quel est le titre du premier roman écrit par Chauveau?

- A) Charles Guérin
- B) Donnacona
- C) La Pléiade rouge
- D) L'Insurrection

5 Quelle fonction occupe Chauveau dès 1855?

- A) Solliciteur général
- B) Premier ministre du Québec

- C) Secrétaire provincial
- D) Surintendant de l'Instruction publique

6 Quand Chauveau est-il assermenté premier ministre du Québec?

- A) Le 24 juin 1867
- B) Le 1^{er} juillet 1867
- C) Le 15 juillet 1867
- D) Le 8 août 1867

7 Où repose la dépouille de Chauveau?

- A) Dans le cimetière Notre-Dame-de-Belmont de Québec
- B) Dans le cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal
- C) À la chapelle des Ursulines de Québec
- D) Au parlement de Québec

RÉPONSES

1 B) Chauveau est né à Charlesbourg, le 30 mai 1820. Son père, Pierre-Charles, est marchand et sa mère, Marie-Louise Roy, est issue d'une famille de notables de Québec. La famille Chauveau est l'une des plus anciennes de Charlesbourg. Le père de Chauveau décède alors que ce dernier n'a que 4 ans. Sa mère, veuve, revient vivre chez son père, Joseph Roy, riche commerçant de grain habitant à l'angle des rues Sainte-Anne et du Trésor, à Québec. Chauveau connaît une enfance «excessivement choyée», profitant des soins attentifs de sa mère, de ses deux tantes, de sa grand-mère et de son grand-père.

2 C) En 1840, Chauveau participe à sa première assemblée politique contre le projet d'union des deux Canadas à la suite de la publication du rapport Durham. Il s'oppose à l'Acte d'Union, qui était à ses yeux «un acte d'oppression politique» et une «opération financière», comme il l'a souligné dans l'«Union des Canadas ou la fête des banquiers», poème paru dans *Le Canadien* en 1841. De fil en aiguille, il apprend l'art oratoire en défendant des idées libérales et en s'opposant au colonialisme.

3 B) En 1844, dans une élection en pleine crise de la responsabilité ministérielle, Chauveau est approché par les partisans de Louis-Hippolyte La Fontaine. Il se lance et milite pour le gouvernement responsable, l'éducation, le développement économique et la création industrielle pour contrer l'émigration vers les États-Unis. Sa campagne est lancée le 1^{er} octobre 1844, devant l'église Saint-Roch, à Québec. Il mène une dure campagne à un redoutable adversaire, le vieux routier John Neilson. À 24 ans, Chauveau remporte la circonscription de Québec avec une majorité de près de 1000 voix, mais son «parti» siègera dans l'opposition.

4 A) Chauveau préside le comité qui se penche sur la contestation de l'élection du comté d'Oxford, dans le Haut-Canada. Les députés membres du comité y sont toujours absents, le comité ne peut siéger. Chauveau profite de l'occasion pour écrire son roman *Charles Guérin : roman de mœurs canadiennes*, un des premiers romans de mœurs de l'histoire du Québec. Ce roman reprend des feuillets publiés de façon anonyme, entre février 1846 et mars 1847 dans l'«Album littéraire et musical» de *La Revue canadienne*.

5 D) Le député Chauveau démissionne le 1^{er} juillet 1855. Le lendemain, il devient le surintendant de l'Instruction publique. À ce poste, Chauveau donne une véritable impulsion à l'éducation et rehausse considérablement l'enseignement dans les écoles. Il voit à la création d'écoles normales, à l'implantation d'un réseau d'inspecteurs et à la publication du *Journal de l'Instruction publique*. Il instaure la Caisse de retraite des instituteurs ainsi que le Conseil de l'Instruction publique.

6 C) À 13h, le 15 juillet 1867, Chauveau est assermenté premier ministre du Québec. Le lieutenant-gouverneur du Québec, sir Narcisse Belleau, avait offert à Joseph-Édouard Cauchon, maire de Québec, de former le premier gouvernement du Québec. Or, aucun député protestant ne veut faire partie de son cabinet. Les conservateurs se tournent vers Chauveau. Il finit par accepter à condition d'être aussi ministre de l'Instruction publique. Il devient ainsi le premier premier ministre de l'histoire du Québec avant même d'être élu à cette fonction. Il le sera en septembre de la même année en faisant élire 51 députés sur les 65 sièges de l'époque.

7 C) Atteint de paralysie, Chauveau décède à son domicile du Vieux-Québec, le 4 avril 1890, à l'âge de 69 ans et 10 mois. Il est inhumé dans la chapelle des Ursulines de Québec, en la paroisse Notre-Dame de Québec, le 8 avril 1890. Sa plaque commémorative en marbre blanc porte son effigie et l'inscription «Premier ministre de la Province de Québec 1867».

Victoria, C.-B.

IMAGINEZ VOTRE PROCHAINE AVENTURE AU CANADA.

Au cours des derniers mois, la plupart d'entre nous avons passé beaucoup de temps à la maison, plus que nous ne l'aurions jamais imaginé. Quand les restrictions s'assoupliront et que nous pourrons voyager à nouveau, pensez à votre autre chez-soi : le Canada. Un endroit où la découverte et l'aventure sont toujours au rendez-vous, où les souvenirs n'attendent qu'à être créés. Un endroit impatient de vous accueillir (à nouveau).

Portez un regard neuf sur le Canada. Admirez ses splendeurs, qui rivalisent avec les paysages les plus grandioses au monde. D'une ville à l'autre, découvrez des restaurants de classe mondiale et une gastronomie inoubliable tout près de la nature. Les possibilités de créer de nouveaux souvenirs avec vos amis et vos proches y sont infinies. Il y est facile de décrocher et de relaxer, et on en a tous un peu besoin! Suivez la trace de cultures à la fois uniques et familières qui sont au cœur de ce que nous sommes. Il y a tant de raisons de sortir et d'aller visiter ce chez-soi majestueux, qui n'est pas bordé par quatre murs, mais plutôt par trois océans. Le Canada a hâte de vous accueillir à bras ouverts.

OH!

CANADA



L'aventure
commence
ici

> D'HIER À AUJOURD'HUI

1980



2021



PATRICE LAROCHE
plaroche@lesoleil.com



JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

PARTICIPEZ À LA SÉRIE!

Chaque semaine, la série D'hier à aujourd'hui recrée une photo d'antan, afin de documenter l'évolution du paysage urbain de Québec. Plus d'une centaine de photos ont été publiées jusqu'ici. Et vos nombreux commentaires nous disent chaque semaine que ce rendez-vous est devenu un des plus prisés. Au fil des mois, certains nous ont même fait parvenir de vieilles photos de la ville, avec l'idée qu'elles inspirent un avant/après à notre photographe.

Nous lançons aujourd'hui l'invitation à tous. Vous avez entre les mains de vieilles photos rares, originales de la ville de Québec? Une rue, un immeuble, un carrefour?

Des points de vue intéressants qu'on pourrait reprendre aujourd'hui, question de témoigner de l'évolution de la cité?

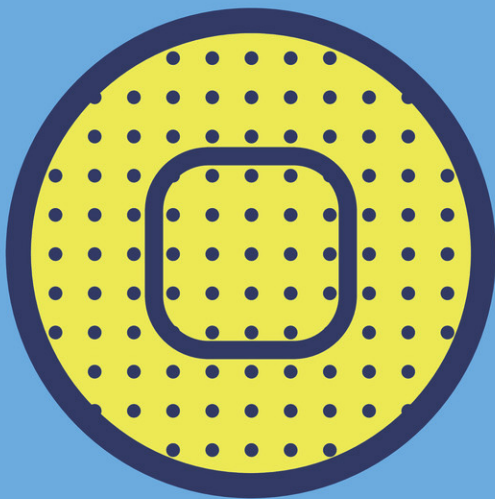
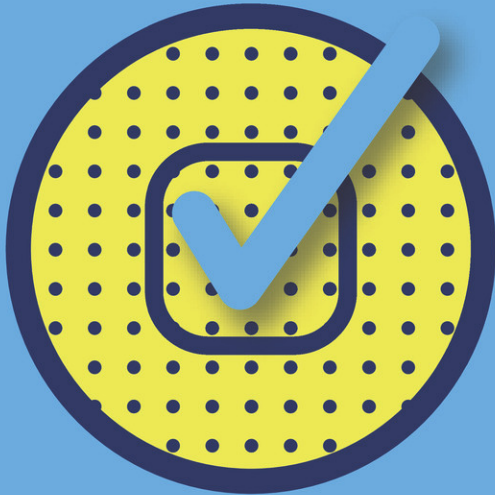
Écrivez-nous, montrez-nous vos trésors. Et peut-être seront-ils «recréés» par notre photographe Patrice Laroche, l'initiateur du projet. Nous souhaitons la participation des citoyens pour continuer le projet et bonifier cette série documentaire fascinante.

PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Le casse-croûte Marcotte, à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, en 1980. L'âge d'or de la «cabane à patates frites» tire à sa fin, euh, pardon, à sa fin. Le souci de manger mieux fait disparaître bon nombre de casse-croûtes, le long des routes de campagne. Finie la bonne vieille roulotte à patates qui répandait ses odeurs de frites et de vinaigre sur des kilomètres. Au cours des décennies suivantes, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier connaît une expansion spectaculaire. De 1986 à 2021, la population passe de 3590 à 8277 personnes. Le casse-croûte Marcotte suit la lame de fond. Depuis 2008, il s'est installé dans un bâtiment plus spacieux. Tout autour, le paysage s'est métamorphosé. Les nouveaux développements ont balayé les bâtiments plus anciens, qui servaient parfois de résidences secondaires. **JEAN-SIMON GAGNÉ**

 **ÉCRIVEZ-NOUS**

Ou envoyez vos photos à photos@lesoleil.com



**La 2^e dose du vaccin
est essentielle.**



**L'effet combiné des deux doses assure une meilleure protection
contre la COVID-19, pour une plus longue durée.**

Assurez-vous de recevoir la 2^e dose de votre vaccin.

Le lauréat *Le Soleil*–Radio-Canada

CHARLOTTE LEMIEUX

L'ENVIRONNEMENT AU CENTRE DE SA VIE

SARAH RODRIGUE
srodrigue@lesoleil.com

Voilà une belle reconnaissance pour Charlotte Lemieux, 23 ans, récemment diplômée de l'Université Laval en génie civil : elle remporte la Bourse de recherche de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) d'une valeur de 10 000 \$ pour son projet de corridor multiservice.

«Ça permet de donner une visibilité au projet. Souvent, on fait des projets, mais on a l'impression que personne ne s'intéresse vraiment à ce qu'on fait. Juste le métier de professeur ou de chercheur, ce n'est pas tant valorisé», souligne notre lauréate du mois de juin.

UNE PERSONNE MOTIVÉE

Originaire de Québec, Charlotte Lemieux poursuivra ses études en génie civil à la maîtrise à l'automne 2021, dans l'enceinte de l'école Polytechnique Montréal. Sa bourse dans les poches, elle dédiera son projet de recherche à la création d'un corridor multiservice pour la gestion des eaux pluviales et la mobilité active dans Montréal-Est.

Charlotte Lemieux se décrit comme une personne simple, mais passionnée par tout ce qu'elle entreprend. «Dès que quelqu'un me parle d'un projet, je suis très motivée. C'est souvent ça mon problème, on me propose plein de choses et je veux tout le temps, je manque de temps au final», explique-t-elle avec un sourire en coin.

L'environnement et la nature occupent une place importante dans la vie de Charlotte. La randonnée comble le temps libre de cette amatrice de plein air. Cette passion l'amène à voyager. Elle est particulièrement fière d'avoir fait le tour des côtes du Canada. «J'ai fait Terre-Neuve, tout l'Est du Canada, l'Ouest, le Yukon et l'Alaska. Il y a des belles montagnes au Canada», raconte-t-elle, dans le jardin tout près de son pavillon universitaire, l'Adrien-Pouliot, lieu qu'elle a choisi pour l'entrevue.

Lors d'un stage étudiant de trois mois en Autriche, en 2019, elle a également eu la chance d'assouvir sa soif de paysages dans ce pays d'Europe.

SON PROJET

Pourquoi choisir un projet de transport actif et de gestion des



Charlotte Lemieux a remporté la Bourse de recherche de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) d'une valeur de 10 000 \$ pour son projet de corridor multiservice. — PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTÉ

eaux? «Le génie civil, c'est tellement large, c'est dur de choisir, explique la jeune femme. Moi, je voulais travailler en environnement. Finalement, je me suis un peu plus spécialisée en gestion des eaux.» Elle a fait deux stages dans ce domaine lors de son parcours universitaire. L'idée du projet a germé dans l'esprit de l'étudiante en septembre 2020.

En pratique, le projet de corridor multiservice dans Montréal-Est a pour but de favoriser les déplacements actifs, comme le vélo ou la marche, et d'améliorer la gestion des eaux pluviales, en verdissant des espaces bétonnés pour que les plantes puissent filtrer les eaux.

Le choix du projet concorde aussi avec des demandes actuelles des

ville. Lorsque Charlotte a remporté sa bourse, elle a été invitée aux assises de l'UMQ. «On le voyait, tout le monde parlait du verdissement des villes, c'est toujours ça qui ressortait, constate-t-elle. Concrètement, les gens dans les villes vont pouvoir réutiliser mon projet ».

Montréal-Est est un endroit propice à ce genre de projet, car la demande des citoyens est plus forte, selon Charlotte Lemieux. «À Québec, il y a certains projets qu'on voit, il y a un désir avec le tramway aussi, les gens commencent à penser au transport collectif et aux transports actifs. Mais, à Montréal, c'est comme plus facile d'avancer des projets, parce que tout le monde veut.»

Quatorze personnes étaient en lice pour la Bourse de recherche UMQ, créée en 2019 et remise grâce au soutien financier d'Énergir, la principale entreprise de distribution de gaz naturel au Québec.

«J'étais étonnée de gagner cette bourse, parce que, pour vrai, en général, quand tu appliques à une bourse de 10 000 \$, tu ne la gagnes pas», plaisante la lauréate.

Au moment de l'entrevue, Charlotte Lemieux se préparait à déménager à Montréal. Pour les prochaines années, elle met le cap sur son projet de corridor multiservice. Par la suite, qui sait, elle sera peut-être chercheuse ou professeure. Encore une fois, elle devra faire un choix parmi tous ses intérêts.

Le Lauréat

Le Soleil / Radio-Canada

Rencontrez des personnalités inspirantes...

AU TÉLÉJOURNAL QUÉBEC
SUR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ
LUNDI avec Bruno Savard
Présentation du lauréat

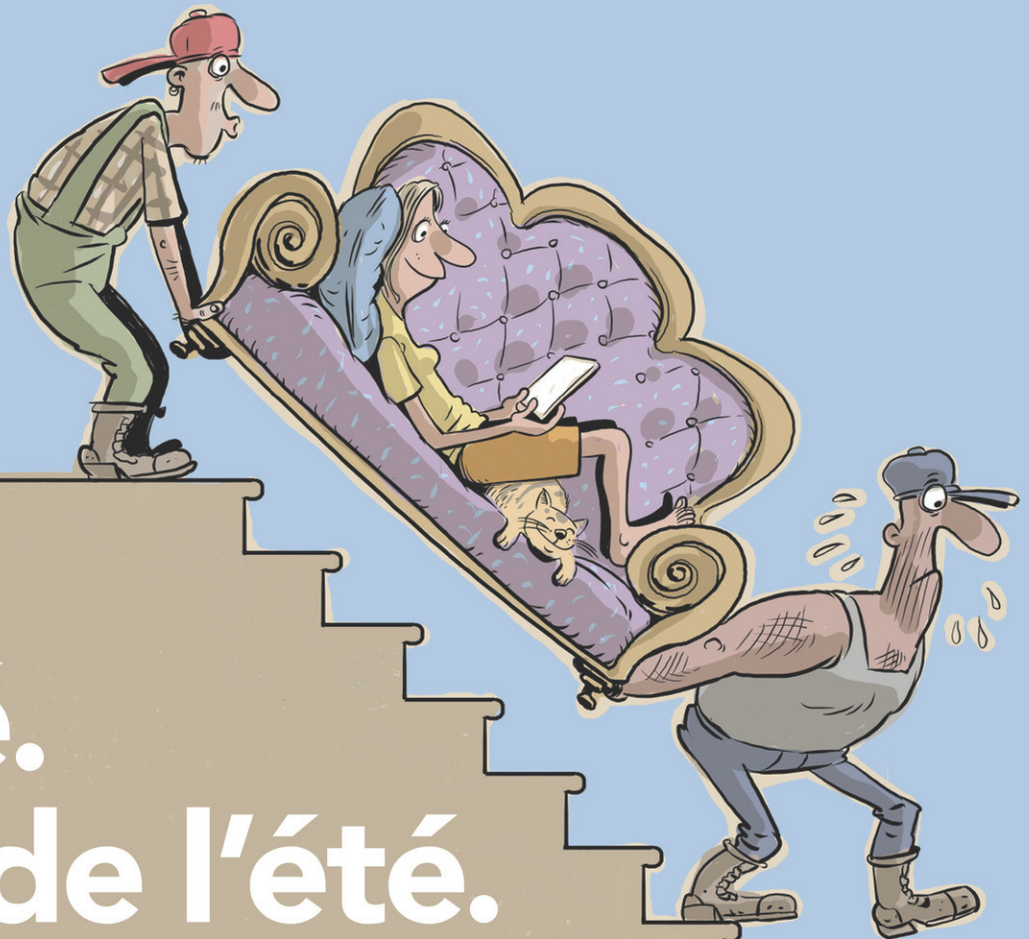
À PREMIÈRE HEURE 106,3 FM
SUR ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE AU 106,3 FM
LUNDI avec Claude Bernatchez
6 h 45 - Entrevue avec le lauréat

Bruno
Savard

Claude
Bernatchez

ICI Québec

Radio-Canada.ca/lauréats2019



Nouvel été. Nouvelles de l'été.

Un abonnement facile, rapide et sécurisé

L'ESSENTIEL NUMÉRIQUE

9,95 \$/mois + TAXES

4 SEMAINES GRATUITES

- Accès aux sites Web des six médias membres des coops de l'information
- Accès aux applications mobiles iOS et Android des six médias
- Accès simultanés autorisés

LE NUMÉRIQUE TOUT COMPRIS

12,95 \$/mois + TAXES

4 SEMAINES GRATUITES

Tous les avantages du plan « L'essentiel numérique », plus un **accès aux éditions magazines du week-end en format intégral électronique** (disponibles dans les applications mobiles le samedi).

LE NUMÉRIQUE ET PAPIER TOUT COMPRIS

16,95 \$/mois + TAXES

4 SEMAINES GRATUITES

Tous les avantages du plan « Le numérique tout compris », plus **l'édition imprimée du samedi de votre média préféré**, livrée à domicile (si disponible dans votre secteur).

leSoleil
— NUMÉRIQUE

Local. De calibre mondial.

Abonnez-vous sans tarder sur

lesoleil.com



DONNÉES PERSONNELLES PROTÉGÉES. AUCUNE OBLIGATION À LONG TERME.

IMMEUBLE EFFONDRE

LA FLORIDE
CRAINT LE PIREAssociated Press et
Agence France-Presse

SURFSIDE — Des gens venus de partout dans le monde pour profiter de la côte atlantique de la Floride avaient choisi de s'installer dans l'immeuble Champlain Towers South, certains pour seulement une nuit, d'autres de façon plus permanente.

Un couple argentin et leur petite fille. Un enseignant bien connu de la région de Miami et sa femme. Des Juifs orthodoxes venus de Russie. Des Israéliens. La sœur de la première dame du Paraguay. D'autres Sud-Américains.

Ce ne sont que quelques-unes des quelque 160 personnes qui manquaient toujours à l'appel vendredi matin, au lendemain de l'effondrement de l'immeuble de 12 étages tôt jeudi. La portion de l'immeuble orientée vers la plage est tombée pour une raison inconnue, ne laissant derrière elle qu'un tas de débris haut de dix mètres.

Le bilan s'est alourdi vendredi à quatre pertes de vie, mais les responsables craignent de voir le bilan grimper en flèche. Onze personnes ont été blessées, dont quatre qui ont eu besoin de soins hospitaliers.

«C'est une période très difficile, et ce sera encore plus difficile au cours des prochains jours», a dit le chef de la police de Miami-Dade, Freddy Ramirez.

Un sénateur local, Jason Pizzo, a révélé au quotidien *Miami Herald* avoir vu six secouristes extraire des corps des décombres tôt vendredi. Les corps ont été transportés vers une tente installée sur la plage.

Le président Joe Biden a déclaré l'état d'urgence vendredi afin de fournir une assistance fédérale pour les opérations de secours et de relogement d'urgence des rescapés.

UNE OPÉRATION
DANGEREUSE

Selon le sénateur républicain de Floride Marco Rubio, «presque un tiers des disparus [...] sont étrangers». «Nous travaillons avec les consulats de divers pays en Amérique latine pour aider les membres des familles des victimes qui ont besoin de venir aux États-Unis à obtenir des visas», a-t-il tweeté jeudi.

Les opérations de secours ont continué sans relâche durant la nuit de jeudi à vendredi, et ce malgré

une tempête qui s'est déclenchée vers 22h charriant de fortes pluies.

Les secouristes «sont extrêmement motivés par la perspective de retrouver des gens. Il nous faut les obliger à effectuer leurs rotations, cela montre combien leur motivation est forte», a insisté la mairesse de Miami-Dade Daniella Levine Cava.

«Les opérations sont effectuées avec un très fort risque pour ces individus. Des débris leur tombent dessus alors qu'ils font leur travail», a-t-elle précisé.

L'effondrement de toute une aile de ce complexe donnant sur l'océan a touché environ 55 appartements.

La ville nichée au nord de Miami Beach compte près de 2500 habitants juifs pour une population de 6000, rapportait en 2018 l'agence de presse juive Jewish Telegraphic Agency.

En plus de «chambres d'hôtel», les résidents évacués reçoivent par ailleurs «des médicaments, couvertures et vêtements» après avoir été évacués au milieu de la nuit, a précisé M^{me} Levine Cava.

Plusieurs personnes étaient toujours rassemblées vendredi matin dans un centre destiné aux proches des disparus, en attendant les résultats d'analyses génétiques qui pourraient identifier les victimes.

Les responsables disent que la cause de la catastrophe n'est pas encore connue.

L'immeuble qui s'est effondré jeudi à Miami faisait l'objet de travaux de remise aux normes et s'était légèrement affaissé, au moins dans les années 1990, selon une étude.

Celle-ci montre que cet immeuble a subi un affaissement «très subtil», à une vitesse

d'environ 2 millimètres par an, entre 1993 et 1999.

L'un des auteurs de l'étude, Shimon Wdowinski, professeur à la Florida International University, a toutefois confié sur CNN ne pas savoir «si l'effondrement était prévisible».

«En soi, l'affaissement des sols ne causerait pas l'effondrement d'un immeuble», explique son université dans un communiqué paraphrasant le chercheur.

«Mais dans ce cas, le signal [d'affaissement] est très localisé sur cet immeuble. Cela signifie que ce n'est pas forcément l'immeuble qui s'est enfoncé dans le sol. Cela peut être l'immeuble qui s'est enfoncé sur lui-même, s'il y avait des dégâts structurels dans le bâtiment», a-t-il expliqué vendredi sur CNN.

L'affaissement des sols mesuré à Miami est beaucoup plus lent que dans d'autres régions du monde aussi étudiées par M. Wdowinski, comme Mexico, qui s'affaisse de 38,1 centimètres par an — soit près de 2000 fois plus vite —, selon le communiqué de l'université.

Les secouristes ont extrait au moins 35 personnes des décombres pendant les premières heures.

«LE PIRE MOMENT»

Le médecin argentin Andres Galfrascoli, son mari Fabian Nuñez et leur fille de six ans Sofia avaient passé la nuit à cet endroit, dans l'appartement de leur ami Nicolas Fernandez.

Le docteur Galfrascoli, un plasticien de Buenos Aires, et M. Nuñez, un dramaturge et comptable, étaient venus en Floride pour échapper à une éclipse

Quelque 160 personnes manquaient toujours à l'appel, vendredi, au lendemain de l'effondrement de l'immeuble de 12 étages situé à Miami.

— PHOTO AFP, CHANDAN KHANNA

de COVID-19 en Argentine et aux strictes mesures de confinement.

Ils avaient trimé dur pour pouvoir adopter Sofia, a dit M. Fernandez.

«Ils ont choisi le pire moment pour rester là, a-t-il dit. J'espère ce que ne sera pas le cas, mais s'ils sont morts, ce serait tellement injuste.»

Quatre pays d'Amérique du Sud rapportent que 22 de leurs ressortissants manquent à l'appel depuis la catastrophe, dont Sophia López Moreira — la sœur de la première dame du Paraguay Silvana Abdo et la belle-sœur du président Mario Abdo Benítez — et sa famille.

La presse israélienne indique qu'on est sans nouvelles d'une vingtaine de citoyens du pays.

On cherche aussi Arnie Notkin, un enseignant à la retraite de la région de Miami, et sa femme Myriam. Ils habitaient le troisième étage.

«Tout le monde écrit en ligne, "Oh mon Dieu, c'était mon entraîneur"», a dit Fortuna Smukler, une amie qui s'est tournée vers Facebook dans l'espoir d'apprendre qu'ils sont sains et saufs.

«C'était un couple tellement heureux et rempli de joie. Il avait toujours une histoire à raconter, a dit M^{me} Smukler. Il y a eu des rumeurs qu'on l'avait trouvé, mais ce n'était pas la bonne personne. Ce serait un miracle si on les trouvait vivants.»



REVENU

QUÉBEC



SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS PROPRIÉTAIRES OU HÉRITIERS RECHERCHÉS

AVIS

Chaque année, des milliers de biens sont oubliés ou ne sont pas réclamés par leurs propriétaires ou leurs héritiers. Il peut s'agir d'une succession ou d'un produit financier non réclamé, par exemple le contenu d'un coffret de sûreté ou une somme provenant d'un régime de retraite ou d'un contrat d'assurance vie. Au Québec, Revenu Québec est l'organisation qui a été désignée pour récupérer et administrer ces biens.

Vous croyez être le propriétaire ou l'héritier d'un tel bien ?

Consultez le registre des biens non réclamés disponible sur notre site Web, à l'adresse revenuquebec.ca/fr/bnr, afin d'y effectuer une recherche. Vous pouvez aussi communiquer avec la Direction principale des biens non réclamés par téléphone ou vous rendre en personne à nos bureaux.

Successions non réclamées

Nom	Domicile	Date du décès
ACCURSO, James	12, 15 ^e Avenue, Deux-Montagnes	2018-10-26
AIKEN, Raymond	1414, rue Perreault Est, Rouyn-Noranda	2020-03-14
ALEPIN, Hélène	2804, rue Monsabré, appartement 2, Montréal	2020-06-22
AMYOT, Michel	355, 26 ^e rue, appartement 1, Québec	2020-02-09
APRIL, Gilles	5658, Rue des Narcisses, appartement 8, Montréal -Nord	2020-02-02
ARCHAMBAULT, Sylvie	850, avenue du Bourg, appartement 210, Saint-Jérôme	2019-08-19
ATTARD, Gérard	4185, boulevard Saint-Martin Ouest, appartement 101, Laval	2020-10-15
AUDY, Michel	1587, rue Badeaux, appartement 02, Trois-Rivières	2020-02-21
AUGER, Jacques	435, rue Bibeau, appartement 610, Saint-Eustache	2019-12-18
AYOTTE, Bryan	707, rue Saint-Jean, Drummondville	2019-10-18
BALTHAZAR, Yvan	2431, rue Saint-Charles, appartement 205, Montréal	2017-07-14
BARBEAU, Michel	177, rue Berrouard, Québec	2019-04-30
BARBITSAS, Jean	7522, avenue Wiseman, appartement 01, Montréal	2020-05-13
BEAUCHAMP, Marc	693, rue Saint-Georges, appartement 3, Saint-Jérôme	2020-02-28
BEAUCHEMIN, Guy	582, rue Richelieu, Beloeil	2019-05-06
BEAUVAIS, Louise	10450, avenue Christophe-Colomb, Montréal	2020-01-28
BÉDARD, Jacques	3335, rue Clemenceau, appartement 208, Québec	2019-12-09
BÉLAND, Jacques	1380, rue Garnier, Québec	2019-11-19
BERTIN (POULIN), Yves (Joseph)	15, chemin O.-Bertrand, Sainte-Cécile-de-Masham	2020-08-21
BÉRUBÉ, Guy	5899, rue Hochelaga, unité 103, Montréal	2020-02-27
BÉRUBÉ, Mario	10, avenue Carleton, appartement 313, Baie-Comeau	2020-01-03
BISHOP, Robert	119, rue Lafontaine, East Angus	2019-12-04
BLAKE, Patricia	97, rue Saint-François, appartement 211, Rigaud	2020-04-26
BOILY, Gaétane	1878, chemin du Portage des Roches Sud, Laterrière	2020-02-05
BOISVERT, Alain	2024, rue Aylwin, Montréal	2019-10-31
BONENFANT, Raymond	53, rue Bélair, appartement 02, Saint-Eustache	2020-02-04
BONNET, Cyprien	475, rue De Quen, Dolbeau-Mistassini	2019-07-31
BONNEAU, Mario	2750, avenue Sainte-Catherine, appartement 4, Saint-Hyacinthe	2020-03-12
BORDELEAU, Marcel	1410, rue Sherbrooke, appartement 4, Lachine	2020-01-15
BOUCHARD, Marc	5, chemin du Relais, Baie-Saint-Paul	2020-10-26
BOUILLON, Gérard	6240, rue de l'Aster, appartement 305, Québec	2019-08-28
BOULANGER, Claire	7505, boulevard Lacordaire, appartement 604, Saint-Léonard	2019-10-30
BOULANGER, Georgette	5770, boulevard Monk, appartement 406, Montréal	2020-02-29
BOURGAULT, André	412, rue P.-Mondou, Drummondville	2020-12-31
BOURGEOIS (BOURGEOIS), Paul Armand	27, chemin du Bord-du-Lac-Lakeshore, appartement 239, Pointe-Claire	2020-01-17
BRETTON, Gilles	325, rue Pineault, appartement 3, Mont-Saint-Hilaire	2020-03-31
BRIEN, Maxime	1270, rue Valmore-Lapierre, Joliette	2019-12-29
BRUNET, Stéphane	185, rue Saint-Pierre, appartement 4, Terrebonne	2020-01-04
BRUNO, Jean-Robert	11978, avenue Matte, appartement 08, Montréal	2020-04-07
CANTIN, Marie-Ève	8, rue Cartier, appartement 02, Victoriaville	2020-03-02
CAOQUETTE, Julie	583, rue Saint-Joseph, appartement D, Valcourt	2017-09-08
CARON, Martin	675, rue du Roi, appartement 401, Québec	2020-07-27
CARON, Morris	66, rue Harrow, Hampstead	2019-10-10
CARRIÈRE, Ginette	461, rue Lafleur, Lachute	2019-11-28
CASIMIR, Marc Arthur	1437, rue de Touraine, Laval	2020-01-06
CASTONGUAY, José	8423, rue Hochelaga, Montréal	2020-01-10
CATELLIER, Robert	525, rue Beaubien, appartement 406, Montréal	2020-09-14
CAYER, Michel	51, route 257, appartement E, Lingwick	2020-09-11
CHABOT, Andrée	535, rang Notre-Dame, appartement 18, Saint-Chrysostome	2020-02-26
CHABOT, Benoît	284, 7 ^e Avenue, Shawinigan	2020-01-17
CHALIFOUX, Claude	4020, rue Notre-Dame Ouest, Montréal	2019-06-10
CHAREST, Marc	15, rue Mcain, appartement A, Saint-Gabriel-de-Valcartier	2020-02-20
CHARLEBOIS, Liliane	175, rue Saint-Joseph, Saint-Jérôme	2020-05-28
CHÉNARD, Yves	729, rue De Lanaudière, appartement 5, Joliette	2020-04-24
CIAMBRONE, Costanza	2571, rue Villeray, Montréal	2020-08-17
CLOUTIER, Roger	45, rue du Père-Divet, Sept-Îles	2018-04-07
CODY, Douglas	182, Grande Allée Est, Grande-Rivière	2018-11-27
CÔTÉ, Daniel	121, rue Robert, Lavaltrie	2019-11-01
COTÉ, Huguette	3515, avenue Royale, appartement 2, Saint-Férréol-les-Neiges	2020-03-24
COULOMBE, Nicole	2925, rue Melançon Ouest, Alma	2019-07-21
CRÉPEAULT, Carmen	1155, rue du Pasteur, Lévis	2019-12-04
DÉRY, Michel	810, rue Content, appartement 24, Saint-Jean-sur-Richelieu	2020-03-12
DESLAURIERS, Jean	1268, rue de Fontenay, appartement A, Québec	2020-03-06
DESNOYERS, Rita-Joanne	780, route Saint-Louis, appartement 103, Saint-Eugène-de-Grantham	2020-04-21
DIGNARD, Donald	1300, rue Garnier, appartement 106, Québec	2019-11-03
DORAIS, André	3630, rue Saint-Germain, Montréal	2019-05-03
DUBÉ, Alain	2795, rue Aubry, appartement 2, Montréal	2019-11-28
DUCHARME, Richard	180, rue De Quen, appartement 28, Dolbeau-Mistassini	2019-12-28
DUDAI, Janos (John)	1700, chemin Alderbrooke, Sutton	2021-02-18
DUGAS, Jacques	8, rue Bolduc, Saint-Hippolyte	2020-01-23

Pour nous joindre

Direction principale des biens non réclamés
500, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 10.00
Montréal (Québec) H2Z 1W7
Téléphone : 1 866 840-6939
revenuquebec.ca/fr/bnr

Note : Les appellations, les dénominations ou les noms figurant dans cet avis sont écrits comme ils nous ont été transmis.

DUGUAY (GAVANAGH), Claudette	3152, boulevard René-Laennec, Laval	2020-04-10
DUGUAY, Réjean	6350, Place de Malicorne, appartement 307, Montréal-Nord	2021-03-05
FAUCHER, René	3760, rue Sainte-Catherine, appartement 611, Montréal	2020-03-26
FAWSNOCH, Alfred	3501, rue Ethel, appartement 213, Montréal	2019-07-03
FENG, Shuofeng	136, boulevard Curé-Poirier, appartement 2, Longueuil	2020-07-06
FERLAND, Robert	1090, avenue Strauss, Brossard	2019-07-10
FERRON, Alain	411, rue Rivard, appartement B, Saint-Joseph-de-Sorel	2020-07-03
FLAMAND, Marie-Josèphe	2841, rue Faraday, Jonquière	2020-02-18
FOISY, Nicole	6026, rue Parly, Laval	2020-03-15
FORTIN, André	265, boulevard Labrosse, appartement 26, Gatineau	2020-03-26
FORTIN, Ginette	5436, boulevard Lévesque Est, Laval	2020-01-31
FOURNIER, Solange	100, rue du Chanoine-Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse	2019-07-08
FREDETTE (CHRETIEN), Jacqueline	845, rue Léo-Laliberté, appartement 101, Sherbrooke	2021-01-22
FRIGON, Ludger	7396, rue du Bord-du-Fléuve, Trois-Rivières	2020-04-09
GAGNÉ, André	2682, rue Saint-Dominique, appartement 210, Jonquière	2019-12-13
GAGNON, Grégoire	239, rue de la Rivière, Cowansville	2019-07-28
GALLANT, Georges Edouard	14, boulevard Perron Est, Matapédia	2020-02-21
GARÇON, Félicina Léonide	350, boulevard Samson, Laval	2020-04-23
GAUDREAU, Andrée-Anne	803, boulevard Raymond, Québec	2020-09-04
GÉLINEAU, Jean-Moise	79, rue Frontenac, appartement 315, Gatineau	2020-03-19
GERVAIS, Murielle	3766, rue Queen, appartement A311, Rawdon	2019-12-07
GERVAIS, Pierre	3424, rue Ontario Est, Montréal	2019-09-25
GIGUÈRE, Serge	113, rue Lauzon, appartement 200, Châteauguay	2019-10-07
GINGRAS, Normand	521, rue Saint-Antoine, appartement 293, Saint-Lin-Laurentides	2020-05-21
GINGRAS, Richard	33, rue LaFrance Est, Saint-Basile-le-Grand	2020-05-11
GINGRAS, Yvette	73, rue Perras, Gatineau	2016-03-23
GIRARD, Réal	82, Place des Écorceurs, appartement 101, Chicoutimi	2020-08-15
GOEDIKE, Jean-Luc	1025, avenue Brown, Montréal	2019-06-22
GOUPIL, Marcel	206, boulevard René-Lévesque Est, appartement 406, Montréal	2020-04-29
GRAVEL, Louise	3435, boulevard Gouin Est, Montréal -Nord	2020-01-10
GREETHAM, Shayne	18, rue Stewart, Gatineau	2020-01-23
GUÉARD, Jean-François	271, rue Principale, Issoudun	2019-10-28
GUÉRIN, Fernand	116, rue Principale, appartement 7, Châteauguay	2019-09-28
GUILBAULT, André	171, 7 ^e Avenue, appartement 22, Laval	2020-02-07
GUILBEAULT, Diane	210, 27 ^e Avenue, L'Île-Perrot	2019-10-15
GUILLEMETTE, Michel	5048, chemin Blanchette, Sherbrooke	2020-02-04
HALPIN, Serge	2425, rue Bellerose, appartement 410, Longueuil	2020-07-10
HAMEL, Jean-François	964, rang Saint-Michel, Drummondville	2019-12-05
HARDY, Ginette	990, rue Lévis, Val-d'Or	2020-01-09
HARKIN (ADAMS), Kathleen	5995, rue Dolbeau, appartement 8, Montréal	2019-12-20
HARNOIS, Pierre	1776, chemin du Pont, Sainte-Julienne	2020-05-25
HÉBERT, Richard Paul	45, rue du Père-Divet, Sept-Îles	2020-02-08
HOTTOTE, Christian	126, rue Saint-Joseph, Saint-Gabriel-de-Brandon	2021-02-15
HUBERT, Francine	411, rue Talbot, appartement 9, Longueuil	2020-03-30
HUNEAU, Pierre	5930, boulevard Pie-IX, appartement 418, Montréal	2020-05-06
ILHAREGUY, Norbert	510, rue Louis-Napoléon, appartement 4, Saint-Jérôme	2020-09-21
JEAN-BAPTISTE, Willer	11618, avenue Claude-Legault, Montréal-Nord	2019-08-25
JOBIN, Claude	6, rue Clavet, Sainte-Brigitte-de-Laval	2020-02-15
JOBIN, Maud	1253, boulevard Pie-XI Nord, Québec	2020-01-31
JOLY, Nicolas	1822, rue Poupard, Montréal	2020-03-28
JULIEN, Camillien	71, rue George, appartement 619, Sorel-Tracy	2020-04-12
KOZIOL, Aniella Agnès	172, rue Trahan, Saint-Jean-sur-Richelieu	2020-03-21
LACOMBE, Réjean	2671, chemin du Petit-Village, Québec	2019-12-12
LADOUCEUR, François	6586, rue Cartier, Montréal	2020-03-05
LAFRENIÈRE, Louise	480, rue Le Moyne Ouest, unité 303, Longueuil	2019-09-22
LAMBERT, Gisèle	4274, rue Fullum, Montréal	2020-06-06
LANCASTER, Michael	6420, avenue Somerled, appartement 103, Montréal	2019-05-27
LARIVÉE, Suzanne	827, rue Sainte-Angèle, Trois-Rivières	2020-02-14
LAROCHE, Diane	1664, avenue Principale, Saint-Marc-des-Carrières	2020-03-22
LAROCHELLE (LEFEBVRE), Monique	537, rue Le Diable, Saint-Zotique	2019-09-03
LAROCHE, Martin	2659, rue Dubose, appartement 1, Jonquière	2020-09-16
LAUZON, Pierre	113, rue de la Montagne, Saint-Gabriel-de-Brandon	2019-09-12
LAVALLÉE, Carole	604, rue Gemma, appartement 25, Laval	2020-05-25
LAVALLÉE, Ginette	117, rue Phipps, appartement A, Sorel-Tracy	2020-05-11
LAVICTOIRE, Gilles	432, avenue Godbout, Rouyn-Noranda	2020-05-09
LAVOIE, Renald (Raynald)	43, avenue Shamrock, Montréal	2020-01-20
LAVOIE, Sylvie	428A, rue Saint-Jacques, Granby	2020-04-05
LEACOCK, Plaisia	5035, chemin de la Côte-Saint-Paul, appartement 316, Montréal	2020-04-30
LEBLOND, Robert	1880, boulevard René-Lévesque Est, appartement 204, Montréal	2019-12-11
LEBOUTHILLIER, Patricia	1052, rue Pentecôte, appartement 01, Baie-Comeau	2020-05-23
LEDUC (FILIAULT), Juliette	3065, boulevard Marie-Victorin, Sainte-Catherine	2020-04-14
LEDUC, Renée	7905, rue Sherbrooke, appartement 3003, Montréal	2019-11-05
LEFEBVRE, Paul-André	36, rue Sainte-Marguerite, appartement 1, Salaberry-de-Valleyfield	2019-08-01

REVENU

QUÉBEC



SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS PROPRIÉTAIRES OU HÉRITIERS RECHERCHÉS

AVIS

LEFEBVRE, Solange	1440, boulevard Iberville, Repentigny	2019-12-05
LEMIEUX, Michel	162, rue Fontenelle, Gaspé	2020-09-05
LEMIEUX, Richard	733, rue Saint-Viateur, appartement A, Joliette	2019-10-21
LÉONARD, Céline	162, rue Elizabeth, Sorel-Tracy	2020-07-04
LÉPINE, Sylvain	5290, rue Orchard, Saint-Hubert	2019-12-14
LESSARD, André	186, chemin Saint-Louis, appartement 109, Beauharnois	2020-06-23
LÉVESQUE (MAYER), Monique	650, place d'Accueil, appartement 629, Lachine	2020-04-28
LÉVESQUE, Achille	5, avenue de la Chapelle, Cap-au-Renard	2017-10-08
LÉVESQUE, Patrick	2254, route 235, Sainte-Sabine	2020-10-07
LINEGAR, William Joseph	8, rue Riverside, unité 1101, Saint-Lambert	2020-07-24
LORD, Denis	6260, avenue Christophe-Colomb, appartement 304, Montréal	2020-05-30
MAC KAY (MACKAY), Serge	1455, boulevard de l'Avenir, appartement 2112, Laval	2019-03-10
MACGREGOR (TAYLOR), Aileen	200, boulevard Perrot, L'Île-Perrot	2018-03-06
MALLARD, Ginette	3365, rue Guimont, Québec	2019-11-23
MALLETTE, Daniel	16, rue Saint-Louis, unité A, Vaudreuil-Dorion	2020-01-17
MALLETTE, Serge	7905, rue Sherbrooke Est, appartement 112, Montréal	2020-03-01
MARCOUX, Claude	230, 3 ^e Avenue, appartement 8, Québec	2019-12-31
MARINEAU, Sébastien	1650, rue Calixa-Lavallée, Sainte-Julie	2020-05-05
MARTIN, Bernard	4450, rue Saint-Jacques, appartement 703, Montréal	2020-04-28
MAUGER, Annie	6853, boulevard Roi-René, Anjou	2019-11-21
MAXI, Marie Thérèse	11881, rue Notre-Dame Est, Pointe-aux-Trembles	2020-08-31
MEILLEUR, René	1790, rue du Centre, appartement 14, Montréal	2020-12-11
MERCIER, Diane	1901, rue Claude, appartement 333, Longueuil	2019-07-18
MICHAUD, Fernand	321, montée Sanche, appartement 25, Boisbriand	2020-02-24
MIDDLETON, Peter Douglas	7, place de Châtenois, Lorraine	2019-06-30
MORENCY, Gilbert	3789, rue Fleury Est, Montréal -Nord	2020-01-14
MORGAN, Robert James	229, route 105, Kazabazua	2020-03-01
MORRIS, Betsy	6900, chemin de la Côte-Saint-Luc, appartement 407, Montréal	2019-04-03
NADON, Richard	8607, rue Basswood, appartement 1, Pierrefonds	2019-12-27
NAULT, Serge	707, Montée Paiement, appartement 4, Gatineau	2020-04-29
NICOLAOU, Tony	764, avenue Drummond, Laval	2019-07-06
PAINCHAUD, Daniel	340, 8 ^e Rue Ouest, La Guadeloupe	2020-05-23
PAINCHAUD, Marc	605, rue Bordeleau, appartement 4, Chibougamau	2019-11-09
PAQUIN, Jessica	1872, rue Notre-Dame Centre, Trois-Rivières	2020-07-07
PELLETIER, Allen	89, rue Principale, appartement A, Armagh	2019-04-23
PELLETIER, Jacques	26, boulevard Lucien-Cardin, Sorel-Tracy	2020-05-06
PELLETIER, Roger	12350, avenue Germain, appartement 227, Montréal-Nord	2019-12-10
PICHÉ, Ginette	270, rue Louise, appartement 4, Saint-Eustache	2020-02-18
PLANTE, Jocelyne	25, rue Thibault, appartement 1, Lévis	2020-06-12
POULIN, François	1570, boulevard Saint-Joseph Est, appartement 4, Montréal	2020-07-14
POULIN, Stéphanie	1627, avenue Saint-Laurent, Plessisville	2020-10-12
RABY, Alexandre	8, 104 ^e avenue, Notre-Dame-de-L'Île-Perrot	2019-11-26
RACICOT, Monique	4590, promenade Paton, appartement 114A, Laval	2020-09-13
RAMPY, Jacqueline	4491, avenue Bourbonnière, Montréal	2020-03-17
RATTHÉ, Solange	1232, rue Saint-André, Acton Vale	2020-01-09
RICHARD, Simon	180, chemin Métivier, appartement 2, Saint-Damien-de-Buckland	2020-01-25
RICHER, Anne-Marie	27, rue Dubois, appartement 205, Sainte-Thérèse	2020-06-02
RICHER, Francine	377, rue Principale, Lachute	2020-06-27
RIGAUD, Fernand	30, rue Sainte-Anne, Saint-Jacques	2020-04-20
ROUSSEL, Jean-Paul	65, Morin, appartement C, Gatineau	2019-11-22
SAMSON, Juliette	707, boulevard Sainte-Adèle, Sainte-Adèle	2020-01-13
SANSCARTIER, Pierre	1380, rue Sainte-Catherine, appartement 607, Montréal	2020-06-17
SAULNIER, Jean-François	34, rue Sainte-Marie Sud, Chicoutimi	2019-10-20
SHAKER, Diane	825, rue Saint-Charles, Sherbrooke	2020-05-23
SIMARD, Irma	1236, rue d'Angoulême, Chicoutimi	2020-09-11
SIMARD, Jean-Guy	11301, boulevard Langelier, appartement 23, Montréal -Nord	2019-10-07
SIMARD, Marie-Joseph	1255, rue Côté, appartement 185, Chicoutimi	2019-12-14
SIMON, Réjean	919, chemin de Château-Bigot, Québec	2020-02-14
SMITH, Welly	565 rue Front, appartement 02, Longueuil	2020-05-28
ST-ARNAUD, Elena	1211, rue Drummond, appartement 401, Montréal	2020-08-23
STEWART, Lorette (Laurette)	900, rue Beaudry, appartement 1, Saint-Jean-sur-Richelieu	2019-07-16
ST-GERMAIN, Daniel	203, rue Provost, appartement 2, Sorel-Tracy	2020-12-11
ST-ONGE, Yves	1615, rue Léon-Balcer, appartement 2, Trois-Rivières	2019-09-26
SULLIVAN, John	11987, boulevard Rolland, appartement 4, Montréal-Nord	2020-09-28
SYLVAIN, Mario	238, rue Notre-Dame, appartement A, Charlemagne	2020-05-24
TALAH, Abdelkader	3618, rue Louis-Veuillot, appartement 106, Montréal	2020-10-03
TANGUAY, Manon	667, rue du Vieux-Clocher, Saint-Roch-de-Richelieu	2020-03-21
THÉOBALD, Lilian	5995, rue Dolbeau, Montréal	2019-06-06
THÉRIAULT, Raymond	979, rue de Bretagne, appartement 4, Baie-Comeau	2019-12-03
THIBODEAU, Joseph	1100, chemin Archambault, Crabtree	2020-03-02
THIBODEAU, Lise	269, rue Jeannette, appartement 4, LeMoynes	2020-05-30
THIBODEAU, Yvan	448, boulevard Renault, appartement C, Beauceville	2020-11-16
TOUCHETTE, Gilles	211, rue Paré, appartement B, Granby	2020-03-03
TREMBLAY, Françoise	149, rue Andrew, Salaberry-de-Valleyfield	2020-06-28
TROIE, Pierre	2692, avenue Coutu, Shawinigan	2020-12-08
TURGEON, Marcel	35, rue Homme-Célèbre, Wendake	2020-02-29
VALLÉE, Jocelyne	8, rue Shaw, Waterloo	2020-02-25
VEILLEUX, Laurien	649, 7 ^e Avenue, Beauceville	2020-03-09
VERREAULT, Jacques	1901, rue Claude, Longueuil	2020-01-07
VÉZINA, Jean-Pierre	461, boulevard Dagenais Est, appartement 142, Laval	2020-03-01
VILLENEUVE, Sylvie	11520, boulevard Lacordaire, appartement 6, Montréal-Nord	2019-12-24
WIGGINS, Barbara Lyn	2060, avenue Patricia, appartement 6, Montréal	2019-06-16
WILKINSON, Patricia	1440, rue Dufresne, appartement 528, Montréal	2020-01-09
WITHERS, David	105, 24 ^e avenue Nord, Bois-des-Filion	2020-07-17
ZARBATANY, Richard	120, rue Favreau, Entrelacs	2020-01-29

Avis de clôture d'inventaire

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé l'inventaire dans le cas des successions suivantes :

Nom	Domicile	Date du décès
ADAM, Daniel	1789, avenue De La Ronde, Québec	2017-09-28
ALEXANDRE, Jean-Paul	5900, rue De Saint-Vallier, Montréal	2016-03-28
AYOTTE, Claude	416, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu	2019-08-15
BAZINET (ARBOUR), Diane	71, rue Court, Granby	2019-04-24
BEAUMONT, Rosaire	4550, avenue Isabella, appartement 218, Montréal	2018-10-18
BÉLANGER, Carmen	375, rue Argyll, Sherbrooke	2017-11-30
BERTRAND, Jacques	3065, boulevard Notre-Dame Ouest, appartement 408, Laval	2019-08-20
BLANCHET, Lise	10500, boulevard de l'Acadie, Montréal	2018-01-25
BODNAR, Laszlo	Centre D'Hébergement Ormstown, 65, rue Hector, Ormstown	2018-12-14
BOISVERT, Esmond	9, rue James, Davidson	2019-02-27
BOISVERT, Réjean	297, rang des Érables, Sainte-Eulalie	2019-04-29
BOISVERT, Sylvie	8872, rue Sainte-Claire, Montréal	2019-09-03
BOUCHER, Benoit	129, rue du Roi, appartement 3, Québec	2019-06-21
BOUCHER, Liguori	65, route 138 Ouest, Forestville	2019-06-09
BOURRET, Yvan	4155, 6 ^e Avenue, appartement 614, Québec	2018-11-19
CHAILLÉ, Serge	97, rue Saint-Étienne, L'Assomption	2018-10-25
CHAMPAGNE, Floralle	555, avenue de la Station, Shawinigan	2017-11-07
CORBEIL, Albert	74, avenue Léonie, Saint-Sauveur	2017-09-07
CÔTÉ, Daniel	334, chemin Cyr, Saint-Joachim-de-Shefford	2019-08-09
DAVELUY, Philippe	273, rue Laurier, Gatineau	2017-04-21
DESMARAIS, André	1544, rue des Musiciens, Saint-Adolphe-d'Howard	2015-05-23
DIONNE, Richard	145, rue Dupont, Pont-Rouge	2019-01-26
DU BERGER, Normand	27, chemin de Val-David, Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson	2016-09-22
DUFORT, René	855, rue Théroux, appartement B, Drummondville	2018-04-15
DUMAS, Denis	1109, rue Saint-Jean, appartement 410, Québec	2017-05-07
ELEMENT, Eloi	1725, boulevard Gouin Est, Montréal	2017-11-04
FINDLAY, Marvin	650, 13 ^e Avenue, Lachine	2015-02-02
FOURNIER, Alexandre	120, rue Bélair, Dalmas	2019-10-12
GAUDREAU, Clémence	2042, boulevard Marie, Saint-Hubert	2015-10-29
GIGUÈRE, Jean-Yves	52, rue Bourget, Québec	2019-04-11
HARVEY, Danielle	157, 6 ^e Avenue, Laval	2015-02-22
HÉBERT, André	2420, chemin Sainte-Foy, Québec	2018-08-19
JOHNSTONE, Heather	2500, rue Benny-Crescent, appartement 506, Montréal	2018-06-07
KENNEDY, Timothy	CP387, Saint-Augustin-River, Saint-Augustin-Saguenay	2017-03-03
KOURDI, Rita	4190, boulevard Saint-Jean, appartement 105, Dollard-des-Ormeaux	2019-11-29
LABERGE, Gilles	3365, rue Guimont, Québec	2019-06-24
LASSONDE, Jean-Mikaël	3765, rue Préfontaine, appartement 1, Montréal	2017-06-28
LAVERDURE, André	83, chemin des Huard, Lac-Saint-Paul	2020-02-11
LECLERC, Diane	1262, rue Groulx, Mont-Tremblant	2019-05-29
LEFEBVRE, Dominic	2239, rue Maurice, Rawdon	2019-12-28
MILJOUR, Marianne	841, rue Notre-Dame, Gatineau	2016-07-27
MOQUIN, Louis-Paul	72, rue Gilles, Rivière-du-Loup	2018-09-07
NOËL, Ulric	445, rue Principale, Saint-Patrice-de-Beaurivage	2017-07-24
O'REILLY, Audrey	3470, rue Louis-Pasteur, appartement 414, Trois-Rivières	2019-02-02
PELLETIER, Gérard Léon	10, rue de l'Étang, Rivière-du-Loup	2018-12-11
PELLETIER, Nicole	1623, rue Alexandre-DeSève, Montréal	2019-10-01
PERREAULT, Marie-Paule	6664, 26 ^e Avenue, Montréal	2017-05-01
PROULX, Paul Émile	462, rue Saint-Vincent, Granby	2018-03-02
ROSS, Gisèle	222, chemin Braemar, Gore	2018-08-14
ROY, Gérard	6815, rue Beaubien, appartement 205, Montréal	2019-11-15
SÉNÉCAL, Gérald	946, rue Royale, Malartic	2018-10-17
SKENE, Guy	286, rue Principale, Lac-Édouard	2018-11-21
ST-PIERRE, Murielle	201, avenue Broadway, Montréal-Est	2018-10-02
TOURIGNY, Rita	7150, boulevard Viau, appartement 304, Montréal	2018-05-28
VERREAULT, Christiane	760, 7 ^e Rang, Frampton	2018-12-30
VÉZINA, Lucien	2765, avenue Charlemagne, appartement 4, Montréal	2018-03-22
WRENCH, Christopher	5023, boulevard des Sources, appartement 305, Pierrefonds	2018-11-05

Avis de fin de liquidation

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé la liquidation des successions mentionnées ci-dessous. Tout héritier ou ayant droit peut faire valoir ses droits auprès du ministre dans les dix ans suivant la date à laquelle son droit s'est ouvert.

Nom	Domicile	Date du décès	Reliquat
AMPOVICS (BODOR), Yolande	5750, rue Lavoie, Montréal	2019-03-30	11 751,96 \$
BARWICK, Beverly	33, avenue Argyle, Saint-Lambert	2018-01-08	38 216,70 \$
BEAUCHEMIN-PAILLÉ, Ghislaine	170, rue Baril, appartement 111, Louiseville	2019-02-14	16 268,45 \$
BELHUMEUR, André	26, rue Giguère, Sainte-Agathe-des-Monts	2017-08-27	28 470,18 \$
BUJOLD, Nicolas	58, rue Roger Boisvert, Blainville	2017-02-28	40 752,80 \$
CLÉMENT, Maxime	268, rue Amédée-Meurier, Repentigny	2018-05-18	19 609,78 \$
DESLAURIERS, Carole	4546, rue Boyer, Montréal	2003-07-11	1 899,08 \$
DOYON, Jean Guy	1440, rue Dufresne, appartement 512, Montréal	2017-11-05	210 646,11 \$
GAGNON, Gertrude	55, rue Chénier, Saint-Eustache	2017-11-18	12 869,23 \$
GAUMOND, Serge	115, boulevard Bois-Cascade, Laval	2018-07-13	48 986,06 \$
HAMEL, Jacques	2042, boulevard Marie, appartement 207, Saint-Hubert	2017-02-20	10 526,68 \$
LAMARRE, Raymond	4900, boulevard Lapointe, Montréal	2017-08-14	3 046,33 \$
LAVALLÉE, Bertrand	81, rue Aubry, Lavaltrie	2017-05-26	26 670,81 \$
MARTIN, Carl	7065, rue Sherbrooke, appartement 2, Montréal	2017-04-15	6 148,13 \$
MARTIN, Judith Ann	Résidence Marie Jules, 4075, rue de Bordeaux, Montréal	2018-05-12	16 940,14 \$
MUNRO, Cheryl	8870, 10 ^e avenue, Montréal	2017-07-20	255 993,36 \$
PELLETIER, Jean	900, rue Beaudry, Saint-Jean-sur-Richelieu	2017-08-31	39 835,13 \$
SAUVAYRE, Andrée	161, rue Principale, Gatineau	2015-01-15	4 681,42 \$
SILLS, Guy	6770, boulevard Pie-IX, appartement 311, Montréal-Nord	2017-09-27	54 408,89 \$

Biens des personnes morales dissoutes

BARRAGE, X0004121 (Matha)
MINI-CENTRALES DE L'EST INC. / X0004723,
T. D. BOUCHARD & COMPAGNIE LTÉE,

LES CUBAINS DE RETOUR SUR DES EMBARCATIONS DE FORTUNE

CARLOS BATISTA
Agence France-Presse

LA HAVANE — Deux noyés et dix disparus : c'est le triste bilan d'une récente tentative de Cubains pour

traverser sur des bateaux de fortune le détroit de Floride, alors qu'une nouvelle vague de migrants fuit la crise économique.

«On était brûlés par le soleil et traumatisés, car on était beaucoup, au moment du sauvetage, à avoir perdu la tête, à avoir des hallucinations», a raconté l'un des huit survivants, Adrian Corcho, à une télé de Floride.

Accroché à un réservoir vide, qu'il a dû partager avec d'autres, Adrian n'y croyait plus. «Cela faisait quatre jours qu'on ne dormait plus, deux qu'on ne mangeait plus et qu'on était à la dérive».

Le naufrage a eu lieu le 27 mai, face aux îlots de Floride, tout près du but. Les rescapés ont été ramenés à Cuba.

Ce ne sont pas les seuls à tenter leur chance. Le ministère cubain de l'Intérieur a annoncé le 11 juin le retour de 82 candidats à l'émigration, rattrapés en chemin. «Au total, 313 Cubains ont été renvoyés par les autorités américaines depuis le début de l'année», a-t-il précisé.

Quatre jours plus tard, les garde-côtes américains ont annoncé le renvoi vers l'île de 59 autres Cubains. Leur décompte, depuis le début de l'année fiscale (octobre), est de 465 migrants reconduits.

Ces dernières années pourtant, les chiffres étaient en baisse. Sur l'année fiscale 2016, 5396 migrants avaient été rapatriés, puis 1468 en 2017, un recul qui s'est accéléré pour arriver à seulement 49 en 2020.

Derrière ce phénomène, l'élimination de la politique «pieds secs, pieds mouillés», qui accordait d'office le statut de résident aux Cubains



touchant terre aux États-Unis. Un privilège levé lors de l'éphémère rapprochement diplomatique entre les deux pays (2014-2016).

De nombreux émigrants ont alors choisi la voie terrestre, à travers l'Amérique centrale... mais d'autres continuent d'emprunter la voie maritime, encore plus dangereuse.

On calcule qu'un *balsero* (de *balsa*, radeau) sur cinq meurt dans la tentative de traversée.

Le cas le plus célèbre a été celui en 1999 d'Elian Gonzalez, garçon de cinq ans qui a survécu au naufrage d'une *balsa* où a péri sa mère, avant d'être recueilli par des pêcheurs en Floride. Sen étaient suivi un bras de fer diplomatique puis le retour de l'enfant à Cuba, pour retrouver son père.

L'exode maritime a souvent servi de soupape lorsque les pénuries s'aggravent sur l'île : ainsi, en août 1994, en pleine crise économique, 34 000 Cubains avaient été autorisés par Fidel Castro à prendre les eaux.

Les garde-côtes américains ont rescapé huit Cubains près de Key West en Floride le 27 mai dernier.

— PHOTO AFP

Cette année-là, les deux pays avaient signé un accord migratoire, toujours en vigueur, qui prévoit l'octroi chaque année par les États-Unis de 20 000 visas migratoires à des Cubains (un chiffre jamais atteint en réalité) et le renvoi vers l'île des migrants interceptés, que Cuba s'engageait à ne pas poursuivre légalement.

Aujourd'hui, la crise économique est de retour à Cuba, affaibli par l'absence de touristes due à la pandémie et par les 240 mesures adoptées par Donald Trump pour renforcer l'embargo. En 2020 le PIB a chuté de 11 %, son pire recul depuis 1993.

«Compte tenu de l'aggravation de la crise économique et humanitaire à Cuba, il est logique de s'attendre à une hausse des flux migratoires au départ de l'île», explique à l'AFP Michael Shifter, président du groupe de réflexion Dialogue Interaméricain, basé à Washington.

Les États-Unis tentent, eux, de freiner ce mouvement.

«Le gouvernement américain décourage fortement les tentatives d'entrée illégale aux États-Unis en prenant la mer», a lancé le lieutenant de vaisseau Mario Gil, agent de liaison des garde-côtes à l'ambassade américaine à La Havane.

Mais depuis son arrivée à la Maison-Blanche, Joe Biden n'est revenu sur aucune des sanctions prises envers Cuba par son prédécesseur. En campagne, il avait promis de rétablir le système d'envoi d'argent des Cubains de l'étranger vers leurs proches sur l'île, de permettre plus de vols entre les deux pays et de rouvrir la section consulaire.



Offre d'emploi

LES COOPS DE L'INFORMATION

Conseiller, systèmes informatiques

Les Coops de l'Information sont à la recherche d'un conseiller aux systèmes informatiques pour rejoindre son équipe des technologies de l'information. Sous la supervision du directeur principal, production et technologies de l'information, le conseiller aux systèmes informatiques est responsable de la maintenance et du suivi de tous les systèmes informatisés de gestion en plus de participer aux activités se rapportant au déploiement de nouveaux systèmes informatisés de production et de gestion.

Nous vous offrons :

- Emploi à temps plein en semaine, pourra nécessiter quelques disponibilités les fins de semaine.
- Nous vous offrons une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels de même que l'opportunité de réaliser vos activités professionnelles en télétravail.
- Lieu de travail : Gatineau, Granby, Québec, Saguenay, Sherbrooke et Trois-Rivières
- À titre de membre travailleur de notre coopérative, vous deviendrez l'un de ses propriétaires.

Les détails de l'offre : www.zonecarriere.ca

Pour postuler, veuillez soumettre votre candidature au plus tard le 30 juin 2021 à Marie-Christine Lavoie au mclavoie@cn2i.ca.

L'emploi du masculin vise essentiellement à alléger le texte. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi.

leDroit leNouvelliste leQuotidien
leSoleil laTribune laVoixdel'Est

**RECHERCHE
COIFFEURS(SES)
POUR
RÉSIDENCES
DE PERSONNES
ÂGÉES À
QUÉBEC ET SES
ENVIRONS.**

**CONTACTEZ
GUY AU
418-576-3773**

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

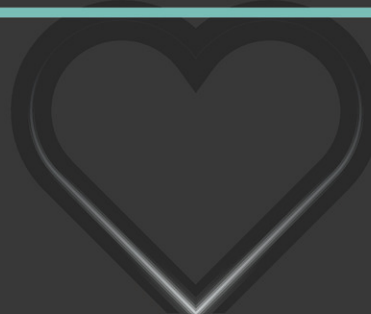
AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

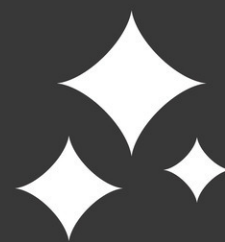
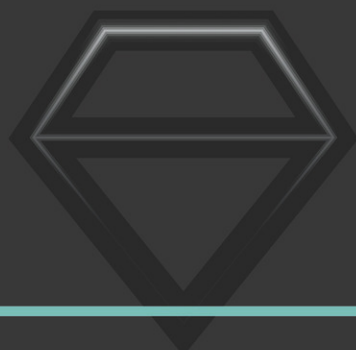
Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 560, boul. Charest Est, Québec (Québec) G1K 3J3.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9275-2351 Québec Inc. 7334, chemin Royal, Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans (Québec) G0A 3Z0	Cession de 1 permis de BAR dans Théâtre avec consommation dans les gradins	Le Grand Théâtre De Québec 1100 Claire Fontaine Québec (Québec) G1R 3B1 Dossier : 361626

Québec



Réservez en ligne



**pour obtenir
votre accès prioritaire**

**Réservez votre place au
salonsdejeux.com**



Si on inverse la séquence actuelle pour ABC 12D, la SAAQ pourrait émettre 14 454 396 plaques. Si on faisait comme en Californie, et qu'on partait les séquences 1ABC234, il y aurait 109 393 497 combinaisons. Avec ABC123D, 145 857 996 plaques seraient possibles. — MONTAGE PHOTO PAUL-ROBERT RAYMOND

PARLONS DE PLAQUES D'IMMATRICULATION

La curiosité peut nous amener à nous interroger sur des choses particulières. Le collectionneur de plaques d'immatriculation en moi s'est demandé quelle sera la prochaine séquence de numéros pour les véhicules de promenade du Québec.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

En ce moment, toutes les nouvelles plaques ont une séquence alphanumérique du style A12 BCD. Celle-ci, selon Mario Vaillancourt, porte-parole à la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), a commencé en septembre 2009 et propose une possibilité de 13,8 millions de combinaisons.

La séquence A12 BCD a été précédée de la 123 ABC, dont les premières plaques ont été émises en août 1995. Quatorze ans ont suffi pour écouler environ 11,6 millions de plaques. Auparavant, la séquence ABC 123 a parti le bal en 1983 et aurait généré 6 millions de plaques.

Là, je vois des points d'interrogation surgir. Pourquoi l'inversion de la séquence a donné plus de possibilités? «Les configurations qui débutent avec une lettre donnent moins de séquences puisque certaines lettres ne peuvent pas être utilisées comme première lettre afin de ne pas confondre avec les autres types de plaques, par exemple les lettres suivantes : C, F, L, R T, V, etc. En plus des exceptions traditionnelles comme I, O et U, cela réduit le nombre de combinaisons disponibles», répond M. Vaillancourt.

Les restrictions énumérées ci-haut réduisent à 12 le nombre de lettres pouvant être utilisées en premier. Pour la séquence ABC 123, ça donne 12 fois 23 fois 23 fois 999, ce qui fait 6 341 352 combinaisons. Maintenant, pour 123 ABC, on calcule 999 fois 22 fois 23 fois 23. Résultat : 11 626 362. Si on refait le même calcul pour A12 BCD, ça donne 12 fois 99 fois 22 fois 23 fois 23 fois, ce qui produit 13 825 944 plaques.

QUELLE SERA LA PROCHAINE SÉQUENCE?

Là, vous me voyez venir. Quelle sera la prochaine séquence après Z99 ZZZ? Impossible de le savoir auprès de la SAAQ, qui affirme qu'elle travaille sur le dossier.

«Des travaux sont en cours actuellement et il est vrai que nous arrivons vers la fin de la configuration. Nous sommes à établir une nouvelle configuration, mais rien ne laisse présager une "pénurie" de numéros d'immatriculation. L'information quant à la configuration retenue sera disponible d'ici la fin de la présente année», avait répondu une autre porte-parole de la SAAQ, Anne-Marie Dussault Turcotte.

À la lumière des informations fournies par M. Vaillancourt, je me suis permis d'anticiper ce que pourraient donner certaines séquences. Si on inverse la séquence actuelle pour ABC 12D, cela donnerait 14 454 396 plaques.

Si on faisait comme en Californie, et qu'on partait les séquences 1ABC234, il y aurait plus de 109,3 millions de combinaisons possibles. Rappelez-vous que la première lettre ne serait pas limitée à 12 possibilités dans ce cas.

Est-ce que le prochain changement de séquence apportera un

nouveau design de plaques? «Il n'y a pas de changement de prévu», conclut M. Vaillancourt.

PLUS DE 45 000 PLAQUES PERSONNALISÉES

Au fil des discussions avec la SAAQ, j'en ai profité pour m'informer sur le nombre de plaques personnalisées qui ont été émises depuis le début du programme en 2018. M. Vaillancourt a répondu qu'il y en avait 45 075 qui ont été émises, mais que seulement 37 600 activées en date du 31 mai 2021. Cela représente une proportion de 16 % de plaques personnalisées demandées qui n'ont pas été activées sur un véhicule. Faut croire qu'il y en a eu quelques-uns qui ont été prêts à dépenser les quelque 250 \$ juste pour avoir une plaque à leur nom... Ou ces plaques attendent le véhicule sur lequel elles sont destinées.

Aussi, 72 395 demandes de réimpressions de plaques ont été faites dans le cadre du Service de remplacement en ligne d'une plaque endommagée ou défectueuse, depuis le lancement en novembre 2020. Parmi ces demandes, 74 étaient pour des plaques personnalisées.

En guise de conclusion, j'espère toujours pouvoir visiter l'usine où ces plaques sont fabriquées.

KILOWATT HEURE

CETTE SEMAINE
LA RECHARGE
PUBLIQUE
DE NIVEAU 2
lesoleil.com/auto

**SUR LE WEB
ET DANS L'APP**
LISEZ CE
CONTENU ET
PLUS ENCORE
TOUS LES
LUNDIS
lesoleil.com

 facebook/
lesoleildequebec

 @cyblesoleil



FOURNIE PAR PORSCHE

PORSCHE CAYENNE GTS COUPÉ 2021

Précision, fermeté et agilité... Trois mots qui décrivent bien la conduite cet utilitaire «coupé» de Porsche. Coupé, car la descente de toit est plus abrupte que celle du Cayenne «standard», une mode de design auprès de la plupart des constructeurs allemands et même certains japonais. Dans ce modèle Cayenne Coupé, plusieurs motorisations sont proposées, allant du V6 de 3,0 litres de 335 chevaux à un V8 de 4,0 litres, en passant par deux autres versions hybrides rechargeables. Celui qui a été possible d'essayer est le Cayenne GTS Coupé avec le V8 biturbo de 4,0 litres, délivrant 453 chevaux. Cette combinaison permet d'apprécier le comportement sportif digne d'un modèle Porsche. Évidemment, du côté de l'habitacle, un esthétisme et une finition irréprochables. En attendant le Taycan Cross Turismo tout électrique. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	à partir de 127 800 \$
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	156 420 \$ (avec les options)
MOTEUR	V8 4,0 litres biturbo
PUISSANCE	453 ch (338 kW) à 6500 tr/min
COUPLE	457 lb-pi (620 N.m) entre 1800 et 4500 tr/min
TRANSMISSION	automatique à huit rapports
CONSUMMATION RÉALISÉE	18,7 l/100 km (conduite urbaine)



Lisez la version complète de cet essai dès lundi à lesoleil.com/auto et dans notre application

Remplacer le filtre à air, crissement de pneus et garantie d'écart

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q À quelle fréquence devrait-on changer le filtre à air du moteur d'une voiture?

R Il n'y a pas de réponse précise à cette question. Vous devez le remplacer lorsqu'il est trop sale et obstrué pour assurer un mélange air-essence optimal, puisqu'un moteur qui respire mal perd de la puissance. Le pollen dans l'atmosphère de même que la poussière qui se dégage des routes de campagne, des chemins en gravier et des zones de travaux peuvent réduire la durée de vie du filtre à air. Le respect du calendrier d'entretien est également essentiel.

Bien sûr, vous pouvez faire vérifier le filtre lors d'une visite d'entretien dans un atelier mécanique. Il s'agit cependant d'une tâche simple que vous pouvez aussi accomplir vous-même en vous fiant au manuel du propriétaire. Un bon truc? Lorsque la lumière peine à traverser le filtre, il faut remplacer ce dernier par un modèle compatible acheté chez un concessionnaire ou dans un magasin de pièces d'auto. Songez que faire fonctionner sa voiture avec un filtre à air sale, c'est comme respirer avec une paille en courant.

Q Le Code de la sécurité routière interdit de faire crisser les pneus d'un véhicule, sauf en cas de nécessité. Mais



Vous devez remplacer le filtre à air lorsqu'il est trop sale et obstrué pour assurer un mélange air-essence optimal, puisqu'un moteur qui respire mal perd de la puissance. — PHOTO 123RF, MACOR

quand donc cela peut-il devenir nécessaire?

R Une manœuvre d'évitement ou un départ soudain pour éviter un accident peuvent constituer des raisons acceptables de faire crisser les pneus. Les nombreuses aides à la conduite des voitures récentes — tels l'antipatinage, les freins antiblocage ou l'alerte de sortie de voie — amoindrissent cependant cette possibilité. Il en va de même de la traction intégrale, de plus en plus populaire. Par ailleurs, des pneus sous-gonflés auront tendance à se lamenter davantage dans les virages prononcés. Le témoin lumineux de basse pression des pneus devrait vous prévenir pour vous permettre de corriger rapidement la situation.

L'interdiction de faire crisser les pneus existe pour réduire le bruit excessif et les risques de perte de maîtrise des conducteurs téméraires. Elle s'applique non seulement sur la voie publique, mais aussi dans les chemins privés

ouverts à la circulation ainsi que sur les terrains des centres commerciaux et à tout endroit où le public est autorisé à circuler.

Q Pour une location à long terme, qui de mon courtier d'assurance ou du concessionnaire peut me fournir la garantie d'écart?

R La garantie d'écart est automatiquement incluse dans la grande majorité des baux de location à long terme de véhicules signés au Québec. Dans ce contexte, elle ne constitue pas un produit d'assurance et ne peut vous être vendue par qui que ce soit. En cas de perte

totale ou de vol d'un véhicule loué, cette clause fait en sorte que le locateur renonce à exiger le remboursement de la différence possible entre le solde qui lui est dû et le montant versé par l'assureur. Lisez bien votre bail et posez les questions nécessaires pour être bien certain que le contrat comprend cette mesure.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1 888 471-2424.



PHOTO 123RF, GLEB SEMENOV

MOTO, QUAD ET C^{ie} Vos questions

Q Quelles sont les limites de vitesse permises sur un lac avec une motomarine?

R Chaque municipalité décide de la vitesse maximale sur les lacs qui chevauchent son territoire; il vous appartient de vérifier avant votre balade. Sur un même lac, la limite peut varier en fonction de la présence d'anses, d'une baie, d'une rivière à proximité, de hauts-fonds ou de bandes riveraines. La norme est de 10 km/h à l'intérieur de celles-ci, qui sont souvent identifiées par des bouées qui rappellent de ralentir. En évitant de conduire rapidement près des berges, vous diminuez le brassage du fond et l'érosion des berges, en plus d'assurer la sécurité des embarcations sans moteur et de respecter les riverains, qui n'apprécient pas tous les bruits de moteur. **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmédias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

NÉCROLOGIE



Émilien Beaudoin 1936 - 2021

Au CHSLD de Saint-Raphaël, le 8 juin 2021, à l'âge de 85 ans, est décédé monsieur Émilien Beaudoin, époux de madame Rose-Hélène Goulet et fils de feu Hormidas Beaudoin et de feu Antoinette Lemieux. Il demeurerait à Armagh.

Il est désormais possible de venir offrir vos condoléances à la famille au Salon Funéraire Roy & Rouleau inc., 6, rue de la Fabrique, Armagh, le samedi le 3 juillet 2021 de 11h30 à 13h45, tout en respectant les consignes de distanciation sociale de la Santé publique et le port du masque est obligatoire. Le service religieux sera célébré le même jour à 14h en l'église Saint-Cajetan d'Armagh et l'inhumation aura lieu au cimetière paroissial. Le nombre de personnes pouvant être présents à l'intérieur de l'église sera de 250 personnes.

Il laisse dans le deuil outre son épouse Rose-Hélène, ses enfants : Stéphane, Josée et Pascal (Mélicha Warren) ainsi que ses petites-filles, Alexandra et Emmanuelle ainsi que sa soeur Germaine (feu René Turcot). Il est allé rejoindre ses frères et sœurs : Prudentienne (Wilfrid Léonard), Juliette (Léonard Lemieux), Anna-Marie (Elzéar Corriveau), Hormidas (Jacqueline Goulet), Simone (Léo Corriveau), Jeanne d'Arc, Fernand (Aline Théberge), Marius (Marie-Paule Bélanger), Gabrielle (Emile Boutin), Honorius (Maria Apostolakis) et Rosa. Il laisse également dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Goulet et de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Remerciement au personnel du CHSLD de Saint-Raphaël pour les bons soins prodigués.

La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire Roy & Rouleau



Roy & Rouleau inc.
6, rue de la Fabrique, Armagh. Pour renseignements: tél. : 418 466-2073,
sans frais: 1 888 789-2143. Pour transmettre vos messages de condoléances à la famille
par courriel maison@royrouleau.ca ou sur notre site Internet www.royrouleau.ca.
Maison funéraire membre de la CTQ



Rolland Bélanger 1922 - 2021

Au CHSLD de Ste-Marie, le 5 juin 2021, à l'âge de 99 ans, est décédé M. Rolland Bélanger. Il était l'époux de feu Julienne Leblond. Il était originaire de St-Michel de Bellechasse.

Il laisse dans le deuil ses enfants: feu Raymonde (feu Gilles Bertrand), Claire (Patrick Guay), Lorraine (Jean-Guy Chabot), Lucie (Roger Ferland) et Yvan (Marianne Lemieux); ses 9 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants; ses frères: Benoît (Claire Forget) et Richard (Jeanne Vaillancourt), ainsi que plusieurs neveux et nièces bien aimés.

Il est allé rejoindre ses 16 frères et sœurs: feu Cécile (feu Gaudiose Plamondon), feu Odélie (feu Charles-Aimé Roy), feu Adélarde (feu Marie Mercier), feu Philippe (feu Lucette Santerre), feu Gérard, feu Maurice (feu Madeleine Rochefort), feu Armand, feu Rose-Aimé (feu Léopold Corriveau), feu Marie-Jeanne (feu Apollinaire Roy), feu Gérard (feu Rita Bouffard), feu Paul-Eugène (feu Mariette Gilbert, Pierrette Laroche), feu Pauline, feu Robert (feu Gertrude Mercier), feu Lucien (feu Malvina Turgeon), feu Thérèse (feu François Leblond), feu Michel, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Dû aux circonstances actuelles liées à la pandémie, il n'y aura pas de condoléances et seule la famille immédiate pourra être présente à la cérémonie le 26 juin 2021. Il y aura webdiffusion : les gens qui le souhaitent pourront assister de leur domicile à la cérémonie virtuelle en cliquant sur le lien ci-dessous dès 14h30 le jour de la cérémonie.

La famille souhaite remercier chaleureusement le personnel des soins palliatifs du CHSLD de Ste-Marie pour les excellents soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du Crépuscule (www.lecrepuscule.ca).



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Mariette Garon 1929 - 2021

Au Centre d'accueil Saint-Joseph de Lévis, le 3 juin 2021, à l'âge de 92 ans, est décédée madame Mariette Garon, fille de feu Donat Garon et de feu Eva Dubé. Elle demeurerait à Lévis. Elle était la soeur et la belle-soeur de feu Diane (feu Raymond Mercier), feu René (Rita Samson), feu Marc (feu Colette Bélanger) et de Yves (Marthe Lavoie). Elle laisse également dans le deuil ses neveux et nièces, autres parents et ami(e)s.

Sincères remerciements à tout le personnel soignant du Centre d'accueil Saint-Joseph de Lévis pour les bons soins prodigués au fil des années.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du Centre d'accueil Saint-Joseph de Lévis, <https://www.castjoseph.com/fr/la-fondation>.

Le service religieux aura lieu le samedi 3 juillet 2021 à 11h, en l'église Saint-Joseph (Paroisse Saint-Joseph-de-Lévis), 291, rue Saint-Joseph, Lévis, secteur Lauzon.



Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Lucien Blouin 1928 - 2021

Au C H U - Hôpital St-François d'Assise, le 18 juin 2021, à l'âge de 92 ans et 7 mois, est décédé monsieur Lucien Blouin, époux de madame Yolande Baril, fils de feu madame Marie-Anne Verreault et de feu monsieur Antonio Blouin. Il demeurerait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la

Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire St-Charles 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6 le vendredi 2 juillet 2021, de 8 h à 10 h. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 10 h 15. Cette cérémonie sera diffusée en directe à partir de site des avis de décès de la coopérative. L'inhumation des cendres se fera au cimetière St-Charles.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils Guy (Danièle Gagné), sa fille Claudine (Benoît Boutin), ses 4 petits-enfants : Sara (Gino Valcourt), Émilie (Pierre-Luc Angers), Stéphanie (François Chouinard), Philippe (Cathy Tremblay), ses 6 arrière-petits-enfants : Gabriel, Maxime, Ariane, Mathieu, Noémie, Jade; ses frères et sœurs : feu Jean-Paul (feu Colette Lelièvre), Gaston (feu Louisette Ferland), feu Pauline (feu Georges Rousseau), feu Jean-Guy, feu Jeannine (Gilles Lessard), feu Irène (Blandine Thomassin), Ghislaine, feu Colette (Nelson Lynch), feu Denise (Richard Plourde), Gilles (Solange Pelletier); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Baril : feu Gilberte (feu Paul-Émile Laplante), feu Jeannette (feu Louis Bernier), feu Lucien (Irène Lebel), Liliane, feu Louisette (Gilles Robitaille), feu Ghislaine (feu Philias Malouin), Jean-Claude (Lily Morel), feu Robert (Lise Verreault), Micheline (feu Robert Rousseau). Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux et nièces.

La famille tient à remercier le personnel du CLSC Limoilou pour les excellents services prodigués qui ont permis à Lucien de demeurer chez lui jusqu'à la toute fin. Nous remercions également le personnel de l'Hôpital Saint-François-d'Assise pour les bons soins et l'accompagnement.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer 1040, avenue Belvédère, bureau #214, Québec, Québec Téléphone : 418 683-8666 Site web : www.cancer.ca. Des formulaires seront disponibles sur place.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Germaine Bouchard (née Rivard) 1922 - 2021

À la Résidence le Gibraltar, le 18 juin 2021, à l'âge de 98 ans et 10 mois, est décédée dame Germaine Rivard, fille de feu dame Marie Beaunoyer et de feu monsieur Elzéar Rivard. Elle était l'épouse aimante de monsieur Léonce Bouchard, avec qui elle a partagé 75 années de mariage et de bonheur.

La famille vous accueillera au Salon funéraire Lépine Cloutier 30, rue Albert-Trudel, Québec, QC G2A 2S1 le dimanche 27 juin 2021 de 19 heures à 21 heures, le lundi 28 juin 2021 de 9 heures à 10 heures. Le service religieux sera célébré le lundi 28 juin 2021 à 10h30 en l'église Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, 277 rue Racine, Québec.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux; sa plus grande fierté, ses enfants : Jacques (Andrée Ouellet), Thérèse (feu Claude Thivierge), André (Hélène Lépinay), Denis (Odette Beaudry), Claudine (Richard Corbeil) et Gilles (Catherine Déry); ses petits-

enfants et leurs conjoints : Guillaume, Rose-Marie, Pierre, Charles, Florence, Caroline, Joëlle, Suzie, Félix, Justine, Simon, Hubert, Renaud, Victor, Marie-Hélène, Laurie et Julien; ses arrière-petits-enfants : Delphine, Maverick, Mila, Malorie, Alexandre, Jeremy, Philippe, Antoine, Sophie, Alice, Patrick, Inès, Léonie et Marguerite.

Elle laisse également dans le deuil ses frères et sœurs : feu Paul-Émile (feu Simone Poliquin), feu Charles-Eugène (feu Marie-Laure Gauthier), feu Alice (feu Henri Déry), feu Joseph (feu Georgette Gingras), feu Dolorès (feu Jean-Charles Duchesne), feu Gilberte (feu Paul Tremblay), feu Antoine (Thérèse Savard), feu René (feu Anne-Marie Morel), feu Raymond (Carmen Tremblay), feu Guy (Claudette Gingras) et Rachel (feu Jacques Hurens); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Bouchard : feu Paul (feu Jeannette Savard), feu Patrice (Jeannine Roberge), feu Georges (Véronique Larouche), feu Gérard (feu Thérèse Belley), feu Jean (feu Nicole Robert), feu Maurice (Danielle Pratte) et feu Raymond ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier l'équipe de soins de la Résidence le Gibraltar pour les soins exceptionnels, leur dévouement et leur humanisme.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Québec Philanthrope (Fonds Philanthropique Famille G. Rivard et L. Bouchard), 1040, avenue Belvédère, bureau 100, Québec (Québec) G1S 3G3, Tél. : 418 521-6664. Dons en ligne : www.quebecphilanthrope.org.

Pour renseignements :

ATHOS

Téléphone : 418 842-3737 Télécopieur : 418 767-2309 Courriel : info@lepinecloutier.com



Athos

www.lepinecloutier.com

Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Aquiline Breton Deblois

Au CHSLD de Sainte-Hénédine, le 16 juin 2021, à l'âge de 98 ans, s'est éteinte doucement Mme Aquiline Breton, épouse de feu M. Raymond DeBlois. Elle était de Sainte-Marguerite, Beauce.

Les funérailles auront lieu en toute intimité, sur invitation seulement : le samedi 26 juin 2021 à 10h, en l'église de Sainte-Marguerite, 271 rue Saint-Jacques et de là au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Réjean (Nicole Naud), Martine (Clermont Maranda), Lucie (Michel Boissonneault), Simon (Katya Paquet) et Brigitte (Stéphan Labbé). Ses petits-enfants : Virginie, Etienne et Jean-Philippe (Thao Van Dam) Deblois; Amélie, Elise (Guillaume St-Louis) et Catherine (Robert Raymond) Maranda; Geneviève, Sébastien (Kim Lachance) et Jean-Simon (Sarah-Jane Bourgault) Boissonneault; Julien et Félix Labbé, Delphine Deblois; ses 16 arrière-petits-enfants ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

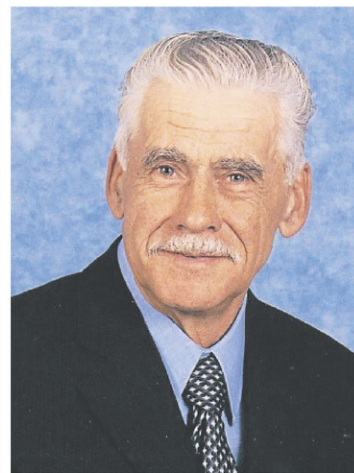
Elle était la sœur de : Feu Charles-Eugène (feu Germaine DeBlois), feu Dominique, feu Daniel (feu Yvette DeBlois), feu Jean-Luc, feu Barthélémy, feu Jacques, feu Colette (François Bouffard), feu Stéphane (feu Aldéa Fréchette), feu Irénée, feu Joachim, Denise (feu Jacques Giroux) et Pauline (Denis Laflamme). La belle-sœur de : Feu Aimée-Rose (feu Gérard Tanguay), feu Rolland (feu Jeanne-D'Arc Doyon), feu Germaine (feu Charles-Eugène Breton), feu Fernand (feu Rachel Carbonneau), feu Yvette (feu Daniel Breton), feu Bernard (feu Florence Carbonneau), feu Marcel (feu Liliane Gauthier), feu Gisèle, Lucille (feu Fernand Corriveau) et Ghislaine (Jean-Louis Deschênes).

Remerciements : La famille désire remercier le personnel du CHSLD de Sainte-Hénédine pour leurs bons soins, leur approche humaine et leur grand dévouement auprès de notre mère, Aquiline.

Dons suggérés : Paroisse Sainte-Mère-de-Jésus : Fabrique de Sainte-Marguerite : <https://smdj.ca/financement-cva>



Maison funéraire Edgar Mercier et Fils
Téléphone: 418 387-4080
info@edgarmercier.com / www.edgarmercier.com / Membre CTQ



Benoit Champagne 1937 - 2021

Aux derniers souffles de la vie, tu nous a quittés tout doucement avec sérénité, entouré de l'amour des tiens. À l'Hôpital de Thetford-Mines, le 21 juin 2021, à l'âge de 83 ans, est décédé monsieur Benoit Champagne, époux de feu madame Denise Berthiaume. Il était le fils de feu Emery Champagne et de feu Cédulie Grenier. Il demeurait à St-Gilles.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Yvan (Lucie Fortin), Julie (Roger Turmel), Louiselle (Alain Roy); ses petits-enfants : Katherine (Nicolas Lessard), Pierre-Marc (Gabrielle Leblond), Jean-Noël (Julie Rivard) et Mélanie Champagne (Marc-Antoine Bédard), Gabriel (Marie-Louise Bernier), Dannick, Shaïna Turmel; ses arrière-petits-enfants : Joseph, Charlotte, Esther et Rose. Il était le frère de : feu Paul (Denise Berthiaume), feu Laval (Véronique Brouard, feu Roméo Jacques), feu Thérèse (feu Dorilla Maheu), feu André (feu Jeannine Larose), feu Adrien (feu Micheline Filion), Soeur Madeleine, s.s.c.m., feu Noël Nolin (feu Simone Malenfant), feu Raymond Nolin, feu Gérard Nolin (Laure-Ida), feu Philippe (Aline Gingras), feu Joseph, feu Léon Champagne (feu Jeannine Fournier), feu Yvonne (feu Lionel Goguen), feu Jeanne-d'Arc (feu Claude Robert) et Eugène (feu Laura Comeau). Il était le beau-frère de : feu Jean-Louis (Blandine Jalbert), Laurette (feu Clément Laplante), Armand (feu Madeleine Berthiaume), feu Rose-Annette (feu Réal St-Hilaire), feu Marguerite (Joseph-Arthur Marcoux), Gérard (Marielle Laplante), feu Léandre (Yvette Berthiaume, feu André-Guy Lehoux), feu Conrad, Robert (Gabrielle Simard), Lionel (Louise Simard), Henri (Ginette Marcoux), feu Jean-Denis (Denise Dumais) et Pierrette (Michel Lachance); plusieurs neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel des soins palliatifs de l'hôpital de Thetford-Mines pour tout leur dévouement, les bons soins prodigués et également pour leur soutien et leur empathie durant cette épreuve, ainsi que le Manoir Beurivage de St-Gilles.

Un grand merci à sœur Madeleine Champagne pour l'accompagnement jusqu'à la fin.

La famille vous accueillera à la maison funéraire Beaudoin, Ferland, Dupuis Ltée, 1709, rue Principale, St-Gilles, le vendredi 2 juillet 2021 à compter de 10h. Le service religieux sera célébré le même jour à 14h en l'église St-Gilles. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial. Il sera possible de visionner les funérailles en visitant l'avis de décès de M. Champagne sur le site internet www.salonsdupuis.com



BEAUDOIN | FERLAND | DUPUIS
MAISON FUNÉRAIRE

Maison funéraire Beaudoin Ferland Dupuis
Téléphone : 418 728-2202 / Télécopieur : 418 728-3747
info@salonsdupuis.com / www.salonsdupuis.com



Jeannette Breton 1930 - 2021

« C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante » cf. A. de Saint-Exupéry.

Le 22 juin 2021, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 90 ans, est décédée Jeannette Breton, mère de son unique enfant et fils, Alain L'Heureux.

Résidente de Sainte-Marie de Beauce, elle était veuve de feu son époux Henri L'Heureux. Elle était la fille de feux Adrienne Vallières et Napoléon Breton.

Elle laisse dans le deuil, outre son fils Alain, de la famille Breton, ses sœurs Cécile (Ernest Berthiaume) et Pauline (René Nadeau), ainsi que son frère Lucien (Magella Ferland). Elle était la sœur de feux Robert, Denise et Rachelle.

De la famille L'Heureux, elle laisse dans le deuil ses belles-sœurs, Thérèse L'Heureux (feu Marcel Lessard) et Fernande L'Heureux (feu Gabriel Roussin). Elle était la belle-sœur de feu Adrien (feu Marie-Rose Laplante), feu Irénée (feu Rita Lachance, feu Marie-Ange Fortin, feu Claire Laroche), feu Alfreda (feu Léo Bisson), feu Émilien (Anita Berthiaume), feu Rose-Hélène (religieuse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours), feu Georges (Henriette Blais), feu Marie-Jeanne (feu Henri Breton), feu Marguerite (feu Réal Bilodeau), feu Madeleine (feu Rock Roussin), feu Lucille (André Roussin) et feu Rita (feu André Breton) ainsi que ses nièces et neveux, cousines et cousins, et relations d'affaires et d'amitiés.

Maman aimait beaucoup les fleurs et les arbres.

La famille recevra avec gratitude vos messages de condoléances sur le site web www.nouvellevie.ca

LA FAMILLE RECEVRA LES CONDOLÉANCES à la Maison funéraire Nouvelle Vie de Sainte-Marie, selon les normes de salubrité présentement en vigueur (tout en respectant un nombre maximal de 50 personnes à l'intérieur), le samedi 26 juin 2021 à compter de 9 h, suivront des funérailles en l'église de Sainte-Marie EN TOUTE INTIMITÉ à 11 h.

La direction a été confiée à la MAISON FUNÉRAIRE NOUVELLE VIE INC., 1130, NOTRE-DAME NORD, SAINTE-MARIE, BEAUCE.



Maison funéraire Nouvelle Vie inc.
Tél.: 418 397-4000 • Sans frais: 1 866 610-5255 • Téléc.: 418 397-5255
info@nouvellevie.ca • www.nouvellevie.ca
Membre de la corporation des Thanotologues du Québec



Morin Corinthe 1927 - 2021

À la Maison Michel-Sarrazin, après un long et courageux combat contre le cancer, le 9 juin 2021, est décédée dame Corinthe Morin, épouse de feu monsieur Léandre Gaumond. Elle était la fille de feu dame Anna Talbot et de feu Narcisse Morin. Elle demeurait à Sainte-Foy, anciennement de Montmagny.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Alain (Suzanne Moreau), Yvan (Nicole Lavoie) et Luc; ses petits-enfants : Jean-Michel (Marie-Christine), Olivier (Christine), François (Nathalie), Julie (Guillaume), Marc-Antoine (Aurore), Érika, Véronique (David) et Carl; ses arrière-petits-enfants : Zara, Léa, Léonie, Elliott, Charlotte, Juliette, Édouard, Justin, Élodie, Dolorès, Marcel ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Elle est allée rejoindre ses frères et sœurs : Donat, Jean-Paul, Cécile, Louis Philippe, Léandre, Blanche, Irma, Bernardin, Benoît, Martin et Henriette.

La famille désire remercier la Dre Nancy Gaudreault pour sa disponibilité et son soutien exceptionnel ainsi que tous les employés et bénévoles de la Maison Michel-Sarrazin pour leur dévouement, leur gentillesse et les bons soins prodigués à notre mère tout au cours de son long séjour à la Maison Michel-Sarrazin.

Compte tenu des circonstances actuelles (Covid-19), une cérémonie funéraire aura lieu en toute intimité à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire St-Charles 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6.

L'inhumation des cendres aura lieu ultérieurement au Cimetière de Montmagny.

Les parents et amis sont invités à laisser un message de sympathie sur notre site web coopfuneraire2rives.com

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de la Maison Michel-Sarrazin 801, Grande-Allée Ouest, bureau 124, Québec, Québec Téléphone : 418 687-6084 Courriel : fondation@michel-sarrazin.ca Site web : www.michel-sarrazin.ca. Des formulaires seront disponibles sur place.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Simonne Côté Chabot 1923 - 2021

Au CHSLD Lac-Échemin, le dimanche 20 juin 2021, est décédée à l'âge de 98 ans, madame Simonne Côté, épouse de feu monsieur Robert Chabot. Elle était la fille de feu Albert Côté et de feu Yvonne Mathieu. Elle demeurait à Lac-Échemin et autrefois de Sainte-Sabine.

La famille recevra les condoléances à la : Salle J. Ernest Guay, 4, rue St-Charles, Sainte-Sabine, le samedi 3 juillet de 9h à 13h45. Le service religieux sera célébré le samedi 3 juillet 2021 à 14h (maximum 50 personnes) en l'église de Sainte-Sabine et de là au cimetière paroissial sous la direction de la maison funéraire : Roland Couture

& Fils, 231, 2e Avenue, Lac-Échemin.

Elle était la mère de : Réjean (feu Hélène Lehoux, Marie-Claire Lachance), feu Liette (Mario Morin), Micheline (feu Rémi Boucher), Luc (Micheline Gaudreau), Huguette (Denis-Paul Carrier), Michel (Claire Lamontagne), Francine, Yves (feu Line Asselin, Carole Dion), Mario (Linda Tanguay), Alain, Denis (Marlen Lacasse) et Stéphane (Vicky Gilbert). Elle laisse dans le deuil ses 20 petits-enfants ainsi que ses 16 arrière-petits-enfants. Elle était la sœur de : feu Germaine (feu Guy Séguin), feu Donat (feu Lucienne Giguère), feu Fernand (feu Yolande St-Cyr), Lucienne, feu Lionel, feu Cécile, feu Gilbert (Noëlla Brochu), Colette, feu François (Thérèse Poulin), feu Hélène (feu Paul Carbonneau), Lisette (feu Normand Brossoit, Claude Bergeron) et feu Loïc. De la famille Chabot, elle était la belle-fille de feu Godfroi Chabot (feu Alida Boutin) et la belle-sœur de : Marguerite (feu Horace Lapointe), feu Josaphat (feu Violette Bédard), feu Horace (feu Colette Boutin), Gaston (Pauline Vermette) et Denise (feu Claude Marcoux). Elle laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, parents et amis (es).

Tout témoignage de sympathie peut se traduire par un don à Fondation Sanatorium Bégin, 331, Place du Sanatorium, Lac-Échemin (Québec) G0R 1S0. Formulaires disponibles au salon.

Pour renseignements : Tél. : 418 625-3762 Télécopieur : 418 625-3702

Courriel : couturefils@sogetel.net Site internet : couturefils.com
Maison funéraire membre de la Corporation des thanatologues du Québec.



Monique Guimond (née Lévesque) 1937 - 2021

Au Centre Hospitalier de l'Université Laval, le 27 mai 2021, à l'âge de 84 ans, est décédée dame Monique Lévesque, épouse de monsieur Marius Guimond. Elle était la fille de feu Eugène Lévesque et de feu Irène Labbé. Native de Rimouski, elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Complexe du Parc Commémoratif La Souvenance 301, rang Ste-Anne, Québec QC G2G 0G9, le vendredi 2 juillet de 13h à 15h. **Une liturgie de la Parole suivra à 15 heures en la chapelle du Parc Commémoratif La Souvenance, 301, rang Ste-Anne, Québec.**

Étant donné la situation actuelle reliée à la COVID-19, une liturgie de la Parole aura lieu en toute intimité avec les membres de la famille en la chapelle du Parc Commémoratif La Souvenance en raison du nombre limité de personnes imposé par la Santé Publique. Cependant, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « captation des rituels » situé sur l'avis de décès du site web : www.lepinecloutier.com.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux monsieur Marius Guimond; ses enfants : Judith (Luigi Ciardullo), Hélène, Danièle, Alain (Pierre-Jean Duplessis); ses petits-enfants : Marise Ciardullo (Gerome Bradowski), Simon Ciardullo (Meagan Soumesay); ses frères et sœurs : Denise Lévesque, Pierrette (Jean-Guy Daigle), René (Lucette Paquet), Claire (Gérard Beaudoin), Micheline, Pierre (Denise Beaulieu); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille, Raymonde Desaulniers, Antonine Guimond, Marc Guimond (Isabelle LeBlanc), Lucie Claveau, Carmelle (Benoît Lévesque), Sergine (Gaëtan Desjardins) ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier sincèrement le personnel du CHUL pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de condoléances peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC, 261-4715, avenue des Replats, Québec (QC), G2J 1B8, tél. : 418 682-6387 ou encore à la Société canadienne du cancer, 214-1040, avenue Belvédère, Québec (QC), G1S 3G3, tél. : 418 683-8666, site Internet : www.cancer.ca.

Pour renseignements :

ATHOS

Téléphone : 418 871-2372

Télécopieur : 418 767-2309 Courriel : gsreception@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos

www.lepinecloutier.com

Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Lorraine Gaudreau née Biron 1939 - 2021

Au Manoir de l'Ormière, le 11 juin 2021, à l'âge de 82 ans, est décédée dame Lorraine Gaudreau, épouse de feu monsieur Jean-Marie Gaudreau, fille de feu monsieur Gérard Biron et de feu dame Lucienne Moffet. Native de Saint-Agapit, elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Complexe funéraire Lépine Cloutier, 1500, boul. Wilfrid-Hamel, Québec, QC G1N 3Y6, le samedi 10 juillet 2021 de 9 h 30 à 11h. Une liturgie de la Parole suivra à 11 heures en la chapelle du Complexe Hamel, 1500, boul. Hamel Ouest, Québec. Selon les mesures en vigueur, une rotation de 50 personnes à la fois sera permise lors des condoléances et 50 personnes maximum seront permises lors de la cérémonie. Le port du masque sera obligatoire et la distanciation devra être respectée. Ensuite, ses cendres iront reposer auprès de son époux au cimetière Saint-Charles. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à se joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, pour assister à la liturgie, en appuyant sur l'icône « Captation des rituels », situé sur l'avis de décès du site web : www.lepinecloutier.com

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Line, Michelle (Diane Girard), Sylvie (Réal Moffet) et Serge (Lucie Forgues); ses petits-enfants : Rémi (Annie Létourneau), Martin (Isabelle Poliquin), Andréane, Mélina (Simon-Pier Paquet) et Jannick (Alex Boulanger); ses arrière-petits-enfants : Alex, Matis, Nathan et Shelby; ses frères et sœurs : Raymonde (feu Florent Turmel), feu Réjeanne (Yvon Côté), Carole (feu Fernand Fournier) et O'Neil (feu Brigitte Paris); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. La famille tient à remercier le personnel du Manoir de l'Ormière pour la qualité des services et du soutien offerts au cours des dernières années.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à un organisme de votre choix dont la cause vous tient à cœur.

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 682-5225 Télécopieur : 418 682-6249

Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos

www.lepinecloutier.com

Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Laurent Harvey 1930 - 2021

À l'Hôpital Laval (IUCPQ), le 13 juin 2021, à l'âge de 91 ans, est décédé monsieur Laurent Harvey, époux de madame Lucille Jomphe, fils de feu madame Délima Morissette et de feu monsieur Philippe Harvey. Il demeurait à Québec.

La famille lui rendra hommage en privé à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil outre son épouse Lucille Jomphe, ses enfants : Aline (André Martel), Pierre (Christiane Dumais), Louise (Gilles Boutin), Diane (Patrick Manning) et Lise Andrée (Guy Lacroix); ses petits-enfants : Thaïs Martel (Benoît Turgeon), Félix Martel (Cathy Boulanger), Charles-Antoine Boutin, Raphaëlle Boutin, Vincent Manning, Justine Manning

Harvey (Louis Saint-Onge), Jules Harvey-Lacroix (Mélodie Fey), Charlotte Harvey-Lacroix et ses arrière-petits-enfants : Angélique Turgeon, Clémentine Turgeon et Coralie Martel; ses frères et sœurs : Irène (feu Benoît Thibault), feu Pierrette (feu Gérard Pedneault), feu Fernand (feu Berthe Michaud), Lucille (feu André Fleury), feu Léo (feu Jeanne d'Arc Demers), Marcel (Monique Fauchon), feu Jacques (Georgette Noreau), Gaëtan (Évelyne Pinsonneault), André (Nicole Lemay), Yolande (Guy Mantha), Lise (Michel Bienvenu) et feu Jean-Marie (Mary Laurence); ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Claire (feu Noël Cyr), feu Paula (feu Mark Hargrove), feu Yannick (Rolande Caron), Alain (Jacqueline Therrien), feu Harry (Monique Groleau) et Jessy (feu Gilles Gamache). Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

Remerciements au Docteur Yves Houle de la Clinique médicale Saint-Louis pour son écoute et sa bienveillance. Merci à l'équipe du service de gériatrie et des soins palliatifs de l'IUCPQ pour la qualité des soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec Téléphone : 418 656-4999 Site web : www.fondation-iucpq.org

 **COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES**

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Yves Légaré 1958 - 2021

Au Centre d'hébergement de Charlesbourg, le 18 juin 2021, à l'âge de 62 ans, est décédé monsieur Yves Légaré, époux de madame Sophie Fortin. Il était le fils de feu Jeannine Labadie et de feu Roland Légaré. Il demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre Québec - G2G 2W5 le samedi 3 juillet 2021, de 9h à 11h. Une liturgie de la Parole sera célébrée sur invitation seulement, à 11 heures, en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec. Après la cérémonie la famille se rendra en cortège au cimetière Les Jardins Québec pour l'inhumation des cendres dans le lot familial.

Selon les mesures en vigueur, une rotation de 50 personnes à la fois sera permise lors des condoléances et 50 personnes maximum seront permises lors de la cérémonie. Le port du masque sera obligatoire et la distanciation devra être respectée. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à se joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, pour assister à la liturgie, en appuyant sur l'icône « captation des rituels » située à l'avis de décès sur le site Internet: www.lepinecloutier.com

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Jean-Philippe (Faby Daoust) et Marie-Christine (Kéven Baril); ses petits-enfants: Alexia Légaré, William Baril et Loïc Baril; ses frères: André, Jacques (Michèle Beaulieu), Pierre (Nathalie Francoeur), Yvan (Suzanne Rhéaume) et Yvon; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Fortin: Serge (Louise Patry), Ronald (Suzanne Savoie), Pierre (Georgette Deschênes), Stephen (Francine Dallaire); ses filleules: Julie et Alice; ses bonnes amies: Lucie Lavoie et Johanne Labonté ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

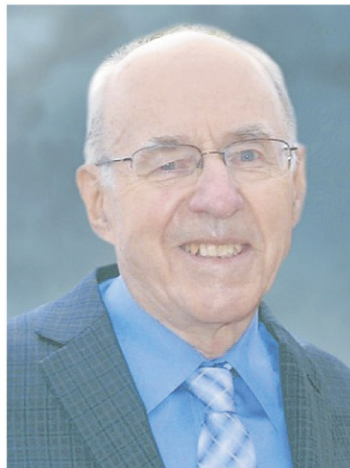
La famille tient à remercier le personnel du département d'oncologie à l'IUCPQ, celui de l'unité de soins palliatifs du Centre d'hébergement de Charlesbourg et du CLSC La Source ainsi que Nathalie Brisson pour les bons soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'IUCPQ, 2700, chemin des Quatre-Bourgeois, Québec (Qc) G1V 0B8, 418 656-4999.

ATHOS

Téléphone : 418 658-1600 Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Yvon Lévesque 1930 - 2021

À l'hôpital Notre-Dame-de-Fatima de La Pocatière, le 19 juin 2021, est décédé à l'âge de 90 ans et 6 mois M. Yvon Lévesque ex-président de Roland et Frères Ltée, époux de Mme Georgette Lebel; fils de feu Mme Cécile Lebel et de feu M. Roland Lévesque. Il demeurait à Saint-Pacôme, Kamouraska.

Les membres de la famille se réuniront à la Maison Funéraire Viateur Gallant, 192, boulevard Bégin, Saint-Pacôme, le samedi 3 juillet 2021 de 13 h à 16 h. Une célébration de la parole aura lieu au salon le jour même, à 16 h, suivie de l'inhumation au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil son épouse, Mme Georgette Lebel; ses enfants : Sylvain (Suzanne Gagnon), Luce (André Lévesque), Esther (Gaétan Dubé), Julie (Francis Beaulieu), Stéphane (Chantal Pelletier), Nathalie (Michel Martin), Anyse (feu Michel Landry); ses 14 petits-enfants et ses 9 arrière-petits-enfants. Il était le frère de : Paquerette (Jean-Paul Paradis), feu Jean-Claude (Carmelle Lebel), Arthur (Lisette Carbonneau), Huguette (feu Joseph Roger Michaud), feu Anita (Jean-Marie Pelletier) (Lisette St-Gelais), feu Alain ptre, Jocelyn (Hélène Gendron). Il était le beau-frère de : feu Lorraine (feu Julien Jean), feu Claude (feu Alice Landry) (Louisette Girard), Yvon (Magella St-Pierre), feu Hector dit « Pit » (Marina Skilling), André ptre, feu Jacqueline (Gordon Guay), Carmelle. Sont aussi attristés par son départ ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Des remerciements sont adressés aux Drs Alexandra Thibault, Marie-Claude Racine, Gaétan Lévesque, au personnel de l'hôpital Notre-Dame-de-Fatima et de la résidence Hélène Lavoie pour les bons soins prodigués. Vos condoléances peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'hôpital Notre-Dame-de-Fatima, 1201, 6e Avenue, La Pocatière (Québec), G0R 1Z0.

La direction des funérailles a été confiée à la
Maison funéraire Viateur Gallant, Filiale de la Résidence Funéraire Daniel Caron
353 avenue Chapleau, Saint-Pascal.

418 492-2222 / Sans frais : 1-800-300-2951 / Télécopieur : 418 492-7385
rf.caron@videotron.ca www.groupefunerairecaron.com

RÉSIDENCE
FUNÉRAIRE
Caron

Résidence funéraire Caron

819.523.3566
www.residencecaron.com



Danielle Lévesque 1948 - 2021

C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de madame Danielle Lévesque, le 8 mai 2021, à l'âge de 72 ans, épouse de monsieur Jacques Tardif. Elle était la fille de feu Joseph Lévesque et de feu Germaine Bernier. Elle demeurait à Charlesbourg.

Elle laisse dans le deuil son époux adoré Jacques Tardif, sa fille Maude et son fils feu Hugues; ses petites-filles : Camille et Rosalie ainsi que leur père Carl Dumont; ses sœurs : Nicole (feu Len Boily), Ghislaine (feu Roger Daigle) et feu Michelle (feu Serge Petitclaire); ses frères : Serge (Carole Paquet) et feu Nelson (Denise Chamberlant); sa belle-sœur et ses beaux-frères : Lilianne Tardif, Gilles Tardif et André Tardif, plusieurs neveux et nièces, d'autres parents ainsi que de nombreux ami(e)s.

Ton départ nous plonge dans un profond chagrin, nous nous souviendrons de toi comme étant une femme aimante et attentionnée, une femme de cœur, une femme exceptionnelle. Ton sourire et ta joie de vivre nous manquent déjà. Même si tu as quitté aujourd'hui, Danielle, grâce à tant de souvenirs, tu continueras de vivre éternellement dans nos cœurs.

La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire Sylvio Marceau, 15015 boul. Henri-Bourassa, Québec, QC, membre du Réseau Dignité, le samedi 3 juillet 2021 de 11h00 à 14h15. Une liturgie aura lieu le jour même à 14h15 en la Chapelle du Complexe funéraire à la même adresse. S'en suivra l'inhumation de madame Lévesque qui sera portée à son dernier repos au cimetière St-Pierre-aux-Liens. L'organisation Sylvio Marceau Henri-Bourassa diffusera l'événement funéraire de Danielle Lévesque le samedi 3 juillet 2021 de 14 h HAE à 15 h 30 HAE. Il vous sera possible de le visionner en direct ou en reprise via <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/29991>. Considérant les circonstances actuelles et les règles sanitaires imposées par la Santé publique qui limite à 25 le nombre de visiteurs au salon, les funérailles se dérouleront sur invitation de la famille. Le port du masque est obligatoire et la distanciation sociale sera respectée.

Pour rendre hommage à madame Danielle Lévesque, vous pouvez visiter notre site internet www.dignitequebec.com. Pour renseignements tél. : 418-522-5212 ou fax : 418-521-2187.

Complexe funéraire
SYLVIO MARCEAU
Dignité®
EN HOMMAGE À LA VIE

Complexe funéraire Sylvio Marceau
Téléphone : 418-522-5212 / Télécopieur : 418-521-2187



Louis-Philippe Têtu 2002 - 2021

Il est maintenant venu le temps de rendre hommage à notre beau Louis-Philippe (Loulou), dont la vie s'est arrêtée sans raison, paisiblement dans son sommeil le 3 janvier 2021 à l'âge de 18 ans. Il laisse un immense vide dans nos cœurs et dans la vie de tous ceux qui l'ont connu et aimé. Il adorait la vie et profitait de chaque moment au maximum.

Il était le fils adoré de Pascale Guay et Jean-François Têtu ainsi que le frère de Marc-Antoine Têtu (Élizabeth Vézina). Outre ses parents et son grand frère, il laisse dans un chagrin profond sa grand-mère adorée, Marguerite Larochelle, ainsi que toute sa grande famille avec qui il aimait tant célébrer la vie. Il laisse dans le deuil ses tantes et ses oncles : Marie-France Guay (André Piette), Louise Guay (Daniel Rodrigue), Paule Têtu (René Allard), Mireille Guay (Harry Hunkin), Charles Guay (Isabelle Pagé) et Charles Têtu (Annick Laplante) ainsi que ses cousins et cousines : Alexandra, Anne-Sophie, Simon, Émilie (sa confidente),

Éliot, Thomas, Anne-Florence, Guillaume, Olivia et Maxime. Il laisse également dans le deuil son parrain Richard Laflamme (Nathalie Morin), Lise Nadeau (conjointe de son grand-père paternel), ses nombreux amis et son chiot d'amour Wilson. Louis-Philippe est allé rejoindre ses grands-parents, Louise Gourdeau, Guy Têtu et Charles-Henri Guay, qui veilleront sur lui.

Son passage aura été de trop courte durée, mais il aura profondément marqué tous ceux et celles qui ont eu le privilège de le côtoyer. Sa bonne humeur, son rire contagieux, sa grande sensibilité, sa profonde générosité et son esprit rassembleur faisaient de lui un être d'exception. Il restera à jamais dans nos cœurs.

Vous pouvez, si vous le désirez, contribuer par un don commémoratif à un des organismes suivants: Les oeuvres Jean Lafrance (<https://www.lesoeuvresjeanlafrance.ca/la-maison-jean-lafrance/>) et Noël du bonheur (<https://www.noeldubonheur.com/simpliquer/devenir-benevole/>) ou à la fondation de l'IUCPQ (<https://fondation-iucpq.org>)

Étant donné la situation qui prévaut, les mesures sanitaires sont toujours en vigueur. Toutefois, il est désormais permis de venir offrir vos condoléances à la famille et ce, samedi le 3 juillet 2021 à compter de 13h et par la suite à 16h, une cérémonie privée aura lieu au Complexe Claude Marcoux, 1845 Boulevard Guillaume-Couture, Lévis, secteur Saint-Romuald. Si vous désirez assister à la célébration virtuellement, nous vous invitons à vous joindre à la famille via notre site www.groupegarneau.com le 3 juillet 2021 à 16h, en allant consulter son avis de décès et en cliquant sur l'onglet « voir la cérémonie ».

GROUPE
Garneau
THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Père Rosaire Côté

Au CHSLD de Saint-Anselme, le 17 juin 2021, à l'âge de 89 ans, est décédé le Père Rosaire Côté, SM, Marianiste. Il était le fils de Georges Côté et de Marie-Anne Labonté de Saint-Lazare. Outre ses confrères marianistes, il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : feu Marie-Jeanne (feu Alphonse Paulin), de feu Yvette, feu Germaine, feu Joseph (feu Georgette Dutil), feu Hélène (feu Raymond Aubé), Lucienne (feu Aimé Gagné), feu Sauveur (feu Laura Lacasse), feu Lucien (feu Gabrielle Blanchet), feu Gérard (Victorienne Tanguay), feu Aimé (Thérèse Goupil), feu l'Abbé Paul, feu Marcel, Père Eugène (Marianiste). Il laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, autres membres de la famille et de nombreux amis de la Côte d'Ivoire où il a œuvré comme

missionnaire pendant plus de 40 ans. Sincères remerciements au personnel du CHSLD de Saint-Anselme pour les bons soins prodigués.

Le service religieux sera célébré le vendredi 2 juillet 2021 à 19 heures, en l'église de Saint-Anselme où cercueil y sera exposé à partir de 18 h 15.

Pour renseignements:

Groupe Garneau Thanatologue
www.groupegarneau.com 418-839-8823
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Andrée Delisle (née Pelletier) 1929 - 2021

Dans les bras de sa fille Marie, son ange-gardien, est décédée Mme Andrée Pelletier, épouse de feu Clément Delisle et compagne de feu Paul-Émile Fournier. Elle était la fille de feu André Pelletier et de feu Marie-Paule Leroux. Elle demeurait à Québec.

Selon ses volontés, son corps sera incinéré. La famille recevra les condoléances, le jeudi 1er juillet de 13h à 15h, au Complexe Funéraire Sylvio Marceau (224 rue St-Vallier Ouest, Québec QC). Étant donné les circonstances actuelles, la cérémonie sera célébrée dans la plus stricte intimité. Le port du masque est obligatoire et la distanciation physique sera respectée à l'intérieur et à l'extérieur de la maison funéraire.

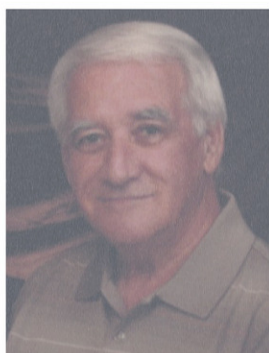
Elle laisse dans le deuil ses enfants : Francine (Pierre Poulin), Linda (Jean-Paul Trudeau), André (feu Sylvie Boutin) (France Paradis), Marie (Gilbert Bernier) et François (Josée Johnson); ses petits-enfants : Dominic, Marie-Eve, Maude, Jean-Clément, Mathieu, Pierre-Olivier et leurs conjoints, conjointes ainsi que ses 12 arrière-petits-enfants; les enfants de Paul-Émile : Richard, France et Johanne. Elle est allée rejoindre sa sœur feu Jacqueline (feu Alexandre Matte). Elle laisse également dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs : Jacqueline Delisle, feu Pierrette (Gaston Boivin), Colette Delisle (Yvon Langevin), Micheline Delisle (Jacques Champagne) ainsi que plusieurs neveux et nièces et sa grande amie Jeannine Gagné.

Un merci spécial à ses quatre merveilleuses aidantes des dernières années Lucie, Céline, Johanne et Angèle.

Pour rendre hommage à Mme Pelletier, vous pouvez visiter notre site internet : www.dignitequebec.com.
Pour renseignements, tel. : 418 522-5212 ou fax. : 418 521-2187.

Complexe funéraire
SYLVIO MARCEAU
Dignité
EN HOMMAGE À LA VIE

Complexe funéraire Sylvio Marceau
Téléphone : 418-522-5212 / Télécopieur : 418-521-2187



André Ruel

À la résidence du CHSLD de Loretteville, le 14 juin 2021 est décédé monsieur André Ruel, époux de feu madame Esther Guérin.

Il laisse dans le deuil son fils Stéphan (Diane Pouliot), ses deux petites-filles : Joanie (Shaun Mahoney) et Meggie, ses frères et sœurs : Jacques (feu Denise Frenette (Ruel)), Nicole, Jocelyne (Serge Pageau) et Sylvie (Germain Cloutier), sa belle-sœur Aline Bergeron ainsi que d'autres parents et amis.

Il part rejoindre son épouse Esther ainsi que son frère Gilles et sa sœur Denise.

Il fut confié au Complexe funéraire Sylvio Marceau, 15015 boulevard Henri-Bourassa, Québec, QC G1G 3Z2, Canada. Les condoléances se dérouleront au salon le samedi 3 juillet de 8h30 à 10h, suivies d'une cérémonie en l'église de Saint-Pierre-aux-Liens. En raison des circonstances actuelles, un nombre maximal de 50 personnes sera permis à la cérémonie. Le port du masque et la distanciation seront également requis.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer du Québec <https://www.societealzheimerdequebec.com/> Québec, 305-1040, avenue Belvédère, Québec (Québec) G1S 3G3.

Complexe funéraire
SYLVIO MARCEAU
Dignité
EN HOMMAGE À LA VIE

Complexe funéraire Sylvio Marceau
Téléphone : 418-522-5212 / Télécopieur : 418-521-2187



Marguerite Verret 1938 - 2021

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 27 mai 2021, à l'âge de 82 ans, est décédée dame Marguerite Verret. Née à Beauport, le 21 juin 1938, elle était la fille de feu dame Marie-Jeanne Gingras et de feu monsieur Joseph-Elzéar Verret. Elle demeurait à Québec, arr. Beauport.

Tout en respectant les consignes du jour de la santé publique sur la Covid-19, les membres de la famille recevront les condoléances à La Seigneurie Coopérative Funéraire, 2450, av. St-Clément, Québec arr. Beauport G1E 1E8 (autoroute de la Capitale, sortie Bourg-Royal no 318) le samedi 3 juillet 2021 de 10 h à 11 h. A sa mémoire suivra une cérémonie privée avec la famille immédiate. Il vous sera possible de la visionner en direct ou en reprise via <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/31003>.

La webdiffusion sera accessible pour tous, sans mot de passe. Les cendres seront par la suite déposées au cimetière de Beauport (Fargy).

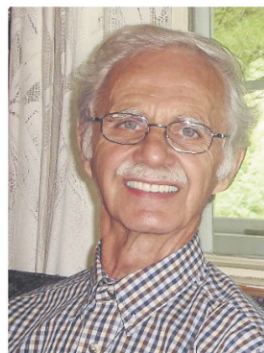
Madame Verret laisse dans le deuil ses enfants : Mario Fortier (Josée Vézina), Marie-Jeanne Fortier (Claude Genest), Nicole Fortier, Francine Fortier et leur père Jean-Noël Fortier; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants : Francis Fortier (Caroline Deblois), leurs enfants Romy et Justine Fortier, Catherine Fortier (Randy Gagnon) et leurs enfants Chelsea, Lydia et Abby Gagnon, Tommy Giroux (Alexandra Déry), feu Marie-Eve Ouellet, Marc-André Ouellet, son fils James De l'Etoile-Ouellet, Vincent Ouellet (Patricia Tremblay), Laurence Bergeron (Philippe Champagne), Véronique Bergeron (feu Mathieu Saulnier), Marianne Bergeron, Anne-Sophie Fortier (Mickel Frechette); ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : Elzéar (feu Yolande Latouche), André (feu Odette Langevin), feu Roland Verret, Thérèse, Colette Pouliot (feu Henri), Colette Trudel (feu Roger), Octave Grenier (feu Denise) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille remercie spécialement la Dr Annie Carrier et le Dr Simard ainsi que tout le personnel du département des soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Québec pour tous les soins apportés à notre mère de même que tout le personnel de la Résidence Villa l'Heureux Séjour pour leur dévouement et leur amour démontrés à notre mère. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec, Tél. : (418) 527-4294, Site : www.societealzheimerdequebec.com.

**Les funérailles sont sous la direction de :
La Seigneurie Coopérative Funéraire, 2450, St-Clément
Québec arr. Beauport Québec G1E 1E8**



La Seigneurie coopérative funéraire
Téléphone : 418 663-4735 / Télécopieur : 418 663-2328
info@cooperative-funeraire.com / www.cooperative-funeraire.com



Roger Savard 1934 - 2021

À Laval, le 20 juin 2021, à l'âge de 87 ans, est décédé Monsieur Roger Savard, époux de Madame Claire Therrien.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Myriam (Eric) et François, son petit-fils Zaki, ses sœurs et frères Pierrette (Jacques), feu Claude, André, Jean-Guy (Suzanne), René (Raymonde), Thérèse (Bill), Céline (Guy) et feu Ginette, ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Therrien, ses neveux et nièces, ainsi que nombreux autres parents et amis.

La famille recevra vos condoléances sur invitation seulement à la Résidence funéraire Maska, 5325 boul. Laurier Ouest, St-Hyacinthe, J2S 3V6, le samedi 3 juillet 2021, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h. Une cérémonie hommage sera célébrée en la chapelle de la résidence à 16 h.

La famille désire remercier le personnel de Cité de la Santé de Laval pour le soutien et les bons soins prodigués.

Afin de respecter toutes les mesures sanitaires en raison de la Covid 19, la résidence funéraire Maska vous demande de privilégier vos condoléances par le biais de notre site internet. www.rfmaska.coop Le personnel de la Résidence funéraire Maska offre à la famille ses plus sincères condoléances et la remercie pour sa confiance.



Résidence Funéraire Maska
5325, boul. Laurier Ouest,
Saint-Hyacinthe

450 773-8256
necro@rfmaska.coop
www.rfmaska.coop

Personnalisez vos témoignages
Soulignez un 1^{er} anniversaire

Renseignez-vous au 418 686-3273

REMPARTS : SIVONEN ET POULIOT PAS DE RETOUR

IAN BUSSIÈRES

ibussieres@lesoleil.com

Le directeur général et entraîneur-chef des Remparts de Québec, Patrick Roy, a confirmé vendredi que l'ailier Olivier Pouliot et le défenseur finlandais Aapo Siivonen ne seraient pas de retour avec l'équipe la saison prochaine.

«Nous avons parlé à l'agent de Siivonen et nous lui avons fait part qu'on ne retiendrait pas ses services pour la prochaine saison», a commenté Roy en vidéoconférence vendredi matin. À quelques reprises cette saison, Roy avait manifesté son insatisfaction quant au jeu de l'arrière de 18 ans qui a montré une fiche de trois aides et aucun but en 15 parties.

Il est déjà établi que son compatriote Viljami Marjala sera de retour, lui qui a constitué une belle prise avec cinq buts et 22 aides en 30 parties. «Nous sommes déjà très avancés dans nos discussions avec un joueur européen en particulier en

vue du repêchage des joueurs internationaux. Il faudra cependant voir s'il sera encore disponible quand ce sera notre tour de sélectionner», a ajouté Roy à propos de l'encan international qui aura lieu le 30 juin.

Pour ce qui est de Pouliot, c'est plutôt un surplus de joueurs de 20 ans chez les Remparts qui le poussera vers la sortie.

«Nous avons cinq 20 ans présentement, donc on a des décisions à prendre. Olivier m'a texté pour me dire qu'il aimerait vraiment avoir une chance de jouer dans la ligue, et on verra ce qu'on peut faire. C'est malheureux, car il a été très bon quand nous l'avons obtenu des Saguenéens de Chicoutimi [en compagnie de trois choix au repêchage contre Pier-ric Dubé], mais nous avons choisi de prendre une direction différente», indique Roy, qui devra aussi se pencher sur le cas de Gabriel Montreuil, qui en sera aussi à sa dernière année junior l'an prochain.

L'acquisition récente de trois joueurs de 20 ans, l'attaquant Christophe Farmer, le défenseur Louis

Crevier et le gardien Fabio Iacobo, ont placé Roy dans cette situation de surplus de vétérans. «Tous les joueurs que nous avons acquis pourrons avoir un rôle important. Dans le cas de Crevier, on trouvait qu'on avait besoin d'expérience à l'arrière, quelqu'un pour jouer de grosses minutes contre les gros trios adverses. On a su que Louis pourrait être disponible, alors il restait à savoir si les Blackhawks de Chicago [qui l'ont sélectionné en septième ronde l'an dernier] étaient prêts à le laisser jouer ici à 20 ans», poursuit Roy, qui a reçu une réponse positive.

Quant à Iacobo, il s'agit du troisième gardien de 20 ans que Roy obtient en autant de saisons après Tristan Côté-Cazenave et Thomas Sigouin. «Quand on a gagné la Coupe Memorial en 2006, on avait un gardien de 20 ans [Cédric Desjardins] devant le filet. Ensuite, on a souvent gardé des gardiens de 20 ans comme [Kevin] Desfossés et [Charles] Lavigne. Je pense qu'un gardien de 20 ans a un avantage au niveau de la maturité», poursuit-il en précisant que cette

acquisition n'est pas un désaveu envers le jeune William Rousseau, dont il n'a pas toujours été satisfait du jeu la saison passée.

Le Diable Rouge en chef estime que ses récentes transactions, incluant celle qui sera officialisée en août et qui lui permettra de mettre la main sur Zachary Bolduc de l'Océanic de Rimouski, devraient lui permettre d'avoir une équipe parmi les cinq meilleures du circuit pour les deux prochaines années. «Pour Crevier, c'était une nécessité de sacrifier des choix de deuxième et première ronde pour essayer de gagner, c'était le prix à payer pour avoir un défenseur qui va faire partie des meilleurs de la ligue.»

Il a ajouté qu'il verrait très bien Farmer et Rochette, deux anciens coéquipiers à Chicoutimi, piloter le premier trio avec «le joueur qu'on va ajouter en août» alors que la triade de Nathan Gaucher, James Malatesta et Viljami Marjala devrait demeurer intacte. Une autre nouvelle acquisition des Remparts, l'attaquant Pier-Olivier Roy,

complèterait un trio avec Mikaël Huchette et Xavier Fillion.

LE CANADIEN

Dans un autre ordre d'idées, impossible de parler à Patrick Roy sans aborder la confirmation de la première présence du Canadien de Montréal en finale de la Coupe Stanley depuis 1993, alors qu'il était lui-même devant le filet du Bleu-Blanc-Rouge. «On est tous un peu surpris qu'ils soient en grande finale, surtout après avoir tiré de l'arrière 3 à 1 contre Toronto. Peut-être qu'ils ont une équipe bâtie pour les séries, c'est-à-dire physiquement plus grosse que les autres en défensive et ça les a peut-être bien servis. Ils sont aussi capables de s'adapter à n'importe quel style de jeu», analyse-t-il.

«Les jeunes performant bien également, notamment Suzuki, et Carey Price joue du très gros hockey pour eux. C'est *fun* de voir ça. Un gars comme lui devant le filet, ça amène beaucoup de confiance dans une équipe», conclut Roy.



Soeur Jocelyne Gosselin 1931 - 2021

À la Maison Louise-Élisabeth de Lévis, le 17 juin 2021, à l'âge de 89 ans dont 68 ans de vie religieuse, est décédée Soeur Jocelyne Gosselin (en religion Soeur Paul-Thérèse), fille de feu Polydore Gosselin et de feu Thérèse Couët. Elle était native de Saint-Raphaël, Québec. Elle laisse dans le deuil sa communauté religieuse, les Soeurs de la Charité de Saint-Louis et leurs personnes associées. Elle était la sœur de feu Jean-Yves (feu Pierrette Poulin et feu Thérèse Demers), feu Marc-André, feu Raymond (Monique Bilodeau) et de feu Michelle (René Roy). Elle laisse aussi dans le deuil des neveux et nièces, cousins et cousines.

Étant donné la situation actuelle et les mesures de prévention, il est impossible de prévoir une date pour la célébration religieuse. Les coordonnées vous seront données plus tard.



Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



oignages de sympathie.
rsaire avec respect.

leSoleil
— NUMÉRIQUE

REMERCIEMENTS / IN MEMORIAM

Remerciements DOMINIQUE BRETON



"Le malheur de l'avoir perdu ne doit pas nous faire oublier le bonheur de l'avoir connu"

Nous vous remercions pour les marques de sympathie dont vous nous avez fait part.

Ses funérailles ont eu lieu en toute intimité avec ceux qu'ils l'aimaient.

Ses sœurs, Denise et Pauline.

À la douce mémoire de Chantal Bélanger



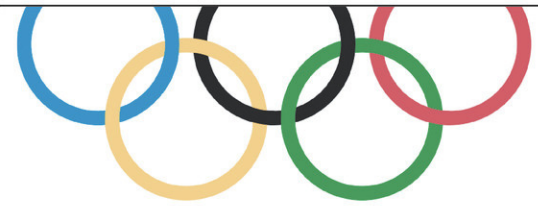
Chère Chantal,

Il y a un an, tu nous quittais en laissant un immense vide derrière toi. Nous conservons précieusement le souvenir de ton intelligence de la vie, de ta bienveillance, de ta beauté naturelle, de ton rire communicatif, de ton calme. Mais ta lumière nous manque.

Heureusement, il nous reste la force tranquille que tu nous a laissée.

Michel, Ariane, Philippe et Camille

espace olympiques



POUR UNE DERNIÈRE FOIS AUX JEUX... ENCORE

Glenn Hoag tentera de mener l'équipe canadienne de volley masculin sur le podium

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

Ça devait être sa dernière présence aux Jeux olympiques en 2016, à Rio.

Glenn Hoag avait annoncé quelques mois plus tôt qu'il comptait se retirer de la compétition internationale. Le Gatinois âgé de 62 ans comptait laisser sa place en tant qu'entraîneur-chef de l'équipe canadienne de volleyball masculin en vue du prochain cycle menant aux Jeux de Tokyo.

Son successeur et ami français Stéphane Antiga n'a toutefois duré que deux ans, délaissant ses fonctions après avoir mené le Canada à une septième place aux championnats du monde en 2018.

À court d'options, Volleyball Canada a convaincu Hoag de la dépanner et retrouver l'équipe qu'il avait construite depuis une décennie.

Le voilà maintenant aux Jeux pour une quatrième fois en carrière, lui qui était de l'aventure en 1984 à Los Angeles en tant que joueur puis 2004 à Athènes dans le rôle d'entraîneur adjoint de la France.

«Disons que je ne m'attendais pas à me retrouver à Tokyo», avoue Hoag en riant.

On lui fait alors remarquer que les prochains Jeux auront lieu dans trois ans à Paris, une ville dans laquelle il a déjà travaillé. Pourquoi ne pas rester en poste encore un peu?

«Il ne faut jamais dire jamais, mais pour le moment, ça sonne la fin au niveau international. Je suis fatigué. Je veux reprendre mon souffle un peu. Je veux faire autre



Nicholas Hoag en plein service durant une partie du Canada contre les États-Unis. Son père Glenn surveille attentivement le jeu. — PHOTO FIVB

UNE ÉQUIPE UNIE ET SES BRACELETS

Glenn Hoag en portera un au poignet sur les lignes de côté. Ses adjoints et le personnel de soutien aussi. Même chose pour Nicholas Hoag et ses coéquipiers sur le terrain à Tokyo.

On parle ici d'un bracelet sorti de l'imagination du capitaine de l'équipe canadienne, l'ailier Gord Perrin. Dessus, on y retrouve l'expression anglophone *Stack The Deck*.

C'est un peu le slogan que c'est donné la formation nationale au début du présent cycle olympique qui a commencé en

2017. «C'est une longue histoire, avoue Nicholas Hoag, qui s'empresse de préciser une chose dès le départ. Ce n'est pas une superstition. C'est plus un rappel que nous jouons un sport d'équipe, que nous avons besoin de tout le monde.»

Ça fait allusion aux jeux de cartes à Vegas. «Tu veux avoir le plus d'as ou de rois dans ta main que ton adversaire afin de gagner. En regardant le bracelet, ça nous rappelle que tout le monde a un rôle important si nous voulons gagner aux Jeux.»

«Ça nous rappelle qu'il faut tout faire, de surveiller notre alimentation à s'entraîner et jouer intelligemment.»

Perrin a fait concevoir plus de 150 de ces bracelets. «Chaque joueur en a eu une dizaine. Ça ne coûtait pas grand-chose à commander. Mais ça vaut beaucoup psychologiquement.»

Nicholas Hoag le porte depuis quatre ans. Et il va s'assurer de ne pas en manquer en sol nippon. «Je vais amener une couple de bracelets avec moi», dit-il en riant. **LEDROIT**

chose. Je veux pêcher. Je veux commencer à jouer au golf.»

Ce dernier tournoi à défendre la feuille d'érable, Glenn Hoag aura l'occasion de le vivre à nouveau

avec son fils Nicholas, qui était du rendez-vous à Rio lorsque le Canada avait surpris avec une cinquième position. «C'est toujours spécial de participer aux

Jeux, encore plus avec son père. Nous sommes chanceux d'obtenir cette occasion une deuxième fois», avoue le réceptionneur-attaquant âgé de 28 ans.

Ce dernier sera un des morceaux importants du casse-tête canadien. Ses coéquipiers et lui chercheront à améliorer leur performance olympique précédente.

«C'est sûr qu'on vise une médaille. C'est l'objectif, même si ça sera difficile. Mais nous sommes pas mal le même groupe de joueurs qui évoluent ensemble depuis 2014. Nous connaissons les forces et faiblesses de chacun», avoue Nicholas, qui évolue sous les ordres du paternel depuis 2013 au sein de l'équipe canadienne.

«Déjà de se qualifier deux fois de suite en vue des Jeux en volleyball, ce n'est pas facile, rappelle Glenn Hoag. Ça sera à l'image de la dernière fois. Si tu peux sortir de ton *pool*, tout devient possible.»

Ce sont les quatre premiers de chacun des deux groupes de six pays qui accéderont au tour éliminatoire.

Classé 10^e au monde, le Canada se retrouvera dans un groupe qui lui semble favorable. Il y a bien la Pologne, championne du monde en titre depuis 2014. Mais on y retrouve aussi l'Italie (9^e), le Japon (11^e), l'Iran (12^e) et le Venezuela (33^e).

Il y a cinq ans, l'équipe canadienne avait été malchanceuse en rencontrant les Russes en quart de finale. En prime, le match avait été présenté en matinée.

«Nous n'avions jamais joué si tôt du tournoi. Ça nous avait donné moins de temps pour soigner la blessure à un de nos bons, Gavin Schmitt. Puis les Russes avaient bien joué», relate Glenn Hoag.

80 JOURS SUR LA ROUTE

Ses joueurs et lui passeront les semaines avant les Jeux en Turquie. Ils ont pris la décision de ne pas revenir au pays après leur participation à la Ligue des nations en raison de la quarantaine.

Ça chicote un peu le *coach*.

«Initialement, nous voulions donner une semaine de congé aux gars en revenant au Canada afin qu'ils puissent voir leur famille avant qu'on reparte. Mais avec toutes les règles, on va passer 80 jours ensemble sur la route. Ça me fait un peu peur.»

Glenn Hoag sait très bien que ses joueurs souffriront du mal du pays.

À ce sujet, Nicholas Hoag se consolait. «Au moins, je vais avoir la chance d'être avec mon père. C'est *cool* de passer du temps avec lui», dit-il.

«Nous avons une belle relation personnelle. Mais une fois sur le terrain, c'est vraiment professionnel. Il n'y a aucune faveur. C'est mon *coach* et c'est tout.»

espace soccer

BENOIT LAVOIE Collaboration spéciale



PLACE AUX CHOSES SÉRIEUSES

Début des huitièmes pour l'Euro, samedi, et derniers matchs des phases de groupe, dimanche et lundi, à la Copa America. Avec des spectateurs dans les stades en Europe et avec plus de sélections, la compétition européenne est beaucoup plus attrayante jusqu'à maintenant. L'organisation du continent sud-américain (le CONMEBOL) devrait revoir sa formule et, avec les gens de la CONCACAF, regarder l'idée de mettre en place officiellement une compétition pour toute l'Amérique, comme ce fut le cas en 2016 avec la Copa America Centenario.

FIN DES PHASES PRÉLIMINAIRES À L'EURO

Les troisièmes matchs de la phase de qualification ont donné lieu à toute sorte de rebondissements dans les différents groupes.

Dans le groupe A, les Italiens, avec leur nouvelle génération, nous ont montré de belles choses. Reste à voir pour la suite. Trentième match sans défaite. Le record absolu est détenu par l'Espagne et le Brésil avec 35.

Lors du match contre le Pays de Galles, les Italiens ont changé de gardien à la 89^e alors qu'ils menaient au pointage. Une entrée étonnante de Salvatore Sirigu. L'entraîneur Mancini a choisi de faire participer le plus de joueurs à cet Euro. Le Pays de Galles s'est faufilé en deuxième place malgré la défaite contre les Italiens. Décision douteuse, à la 55^e, alors que le Gallois Ampadu a reçu un carton rouge. La question : pourquoi n'y a-t-il pas de vérification du VAR sur cette action? La Suisse fera aussi partie des huitièmes.

Dans le groupe B, la Belgique, une des grandes équipes favorites de cet Euro, a remporté ses trois matchs. L'arrivée à la mi-temps du deuxième match de Kevin De Bruyne a propulsé cette sélection vers l'avant. Le milieu de terrain du Réal Madrid Eden Hazard a semblé aussi augmenter son niveau de jeu. Que dire des Danois. Lors de leur troisième match contre les Russes, ils ont réussi à se qualifier pour le second tour. À la 56^e minute, tous les partisans danois réunis au Parken Stadium à Copenhague ont entamé un chant glorieux. Ils ont joué avec leur cœur et l'émotion était palpable. À surveiller ces Danois, pourquoi pas l'équipe Cendrillon de la compétition? Il faut rappeler que les Danois ont déjà remporté l'Euro en 1992 avec leur gardien vedette Peter

Schmeichel. Oui, oui, le père de leur gardien actuel Kasper Schmeichel.

Dans le groupe C, sans surprise, les Pays-Bas ont remporté leurs trois matchs. Celui contre l'Ukraine aura été le plus difficile. L'Autriche a terminé deuxième du groupe et a assuré sa place en huitièmes avec sa victoire de 1-0 contre l'Ukraine, qui elle aussi termine dans les quatre meilleurs troisièmes.

Dans le groupe D, l'Angleterre grande favorite de ce groupe même si elle n'a pas joué à la hauteur des attentes, a réussi à terminer au premier rang. Le match tant attendu contre l'Écosse n'a pas levé. Un 0-0 qui a laissé très perplexe. Les Croates, avec leur leader et meilleur joueur de la dernière Coupe du monde en Russie, Luka Modric, se sont levés contre la République tchèque, qui est aussi qualifiée.

Dans le groupe E, revirement dans les arrêts de jeu lors de la troisième et dernière journée. L'Espagne s'est levé, victoire de 5-0 contre la Slovaquie. La Pologne est revenue au pointage contre les Suédois après un déficit de deux buts, mais ce n'était pas terminé. Dans les arrêts de jeu, but de Viktor Claesson à la 94^e leur a redonné la première place. L'Espagne termine deuxième. Pas de second tour pour le meilleur marqueur de la saison, le Polonais Robert Lewandowski.

Pour le groupe F, le fameux groupe de la mort, encore des changements de classement tout au long des deux matchs. Les finalistes du dernier Euro, France et Portugal, se sont retrouvés, et pas seulement eux. Les deux anciens coéquipiers du Real Madrid qui ont remporté quatre fois la Ligue des Champions ensemble (2014-2016-2017-2018), Cristiano Ronaldo et Karim Benzema, ont été les marqueurs de ce match. Deux buts chacun. Ronaldo est maintenant à égalité au sommet mondial des buteurs en sélections avec 109 et Benzema n'avait pas marqué en équipe de France depuis 2015. C'est dans l'autre rencontre que les choses se sont compliquées. Grâce à un but de Goretzka à la 84^e, les Allemands se faufilent en deuxième place. Chapeau au Hongrois qui ont lutté jusqu'à la fin.

PLACE AUX HUITIÈMES

Ce samedi, début des huitièmes à Amsterdam. Pays de Galles-Danemark, les deux sélections se sont affrontées à 10 reprises, 6 victoires pour les Danois contre 4 pour le Pays de Galles. Leur dernière



confrontation, le 16 novembre 2018 en Ligue des Nations, victoire des Danois 2-1. Ma prédiction, victoire des Danois aux tirs au but.

Dans l'autre huitième de la journée au stade Wembley à Londres, les Italiens affronteront l'Autriche. Seize victoires italiennes contre 12 pour l'Autriche, huit résultats nuls. Dernier résultat en amical 2-2 en 2008. Ma prédiction, victoire des Italiens.

Dimanche, à Budapest, Pays-Bas et République tchèque en seront à leur 12^e affrontement. Cinq victoires contre trois pour la République tchèque, trois résultats nuls. Leur dernière confrontation avait privé les Pays-Bas de l'Euro 2016 alors que la République tchèque l'avait emporté 3-2 en match éliminatoire. Ma prédiction, les Pays-Bas vont prendre leur revanche et remporter la victoire en temps régulier.

Toute une affiche en fin de journée, à ne pas manquer, Belgique-Portugal. Un des favoris de cet Euro sera éliminé. Le match sera disputé à Séville. Le Portugal a six victoires contre cinq pour les Belges. Sept parties nulles. Leur dernier affrontement a eu lieu en match amical en préparation de la Coupe du monde en Russie. Résultat de 0-0. Ma prédiction, victoire des Belges en temps supplémentaire.

Continuons, lundi, deux autres rendez-vous intéressants. Tout d'abord à Copenhague, au Danemark, Croatie-Espagne. Seulement la neuvième confrontation. Quatre victoires pour les Espagnols contre trois et un verdict nul. Le dernier match entre les deux, victoire croate 3-2 en Ligue des nations. Deux mois auparavant, les Espagnols avaient eu raison des

Croates 6-0. Même si les Espagnols nous ont montré une belle prestation lors de leur dernier match, les Croates avec Modric vont l'emporter en temps régulier.

Plus tard dans la journée, un France-Suisse à Bucarest. Les Bleus ont remporté 16 victoires contre 12 et dix matchs nuls. La France devra faire attention, leur dernier rendez-vous a été à l'Euro 2016. Match nul 0-0. Ma prédiction, victoire française en temps régulier.

Dernière journée des huitièmes, mardi prochain, autre super classique, Angleterre-Allemagne, à Wembley. Treize victoires de chaque côté dans l'histoire, six matchs nuls. Dernière rencontre entre les deux en match amical 0-0 en 2017. Les Allemands ont offert une belle performance contre le Portugal en phase préliminaire. Les Anglais vont monter en puissance. L'Angleterre gagnera aux tirs au but.

Et le dernier affrontement, Suède-Ukraine à Glasgow, en Écosse. Seulement leur 5^e confrontation. L'Ukraine compte deux victoires contre une et un match nul. C'est à l'Euro 2012 qu'ils se sont rencontrés la dernière fois, victoire ukrainienne 2-1. Ma prédiction, victoire suédoise.

COPA AMERICA

Du côté sud-américain, les Brésiliens dans le groupe B ont failli se faire surprendre mercredi par la Colombie. Victoire de 2-1, grâce à un but dans les arrêts de jeu de Casimero. Les Colombiens avaient été surpris auparavant par le Pérou 2-1. À part le Brésil dans ce groupe, les trois positions suivantes seront chaudement disputées. Trois places seront disponibles pour

Les Italiens entrent dans la phase éliminatoire de l'Euro après avoir remporté leurs 30 derniers matchs.

— PHOTO AFP, RYAN PIERSE

les quarts. Le classement est très serré entre le Pérou, le Venezuela, l'Équateur et la Colombie.

Pas de surprise dans le groupe A. La Bolivie devrait être la sélection écartée pour les quarts de finale qui vont débuter vendredi 2 juillet prochain. Les matchs de phase finale seront intéressants. Une finale Brésil-Argentine serait mon souhait si les deux sélections terminent premières de leur groupe.

Bons matchs et bonne écoute!

CALENDRIER

EURO (huitièmes de finale)

Samedi 26 juin

Pays de Galles – Danemark (12h)

Italie – Autriche (15h)

Dimanche 27 juin

Pays-Bas – Rép. Tchèque (12h)

Belgique – Portugal (15h)

Lundi 28 juin

Croatie – Espagne (12h)

France – Suisse (15h)

Mardi 29 juin

Angleterre – Allemagne (12h)

Suède – Ukraine (15h)

COPA AMERICA

Dimanche 27 juin

Brésil – Équateur (17h)

Venezuela – Pérou (17h)

Lundi 28 juin

Uruguay – Paraguay (20h)

Bolivie – Argentine (20h)

FÉLIX AUGER-ALIASSIME

CE GAZON QUI LUI SOURIT

FRÉDÉRIC DAIGLE
La Presse Canadienne

La carrière professionnelle du tennisman québécois Félix Auger-Aliassime n'est vieille que de deux ans, mais déjà, le gazon semble être sa surface de prédilection.

Depuis 2019, il a disputé deux fois la finale du tournoi de Stuttgart (2019 et 2021), les demi-finales du Queen's Club (2019) et de Halle (2021), en plus d'atteindre le troisième tour à Wimbledon — où il commencera son parcours face au Brésilien Thiago Monteiro — en 2019.

«Je ne sais pas : est-ce que déjà, après deux ans, je peux la qualifier de ma surface favorite? C'est une surface qui me plaît; j'aime le *feeling*. En fait, chaque fois qu'on a un tournoi sur gazon, c'est tellement rare que c'en est un privilège, a-t-il affirmé au cours d'un entretien avec La Presse Canadienne en début de semaine. Il y a peu de tournois sur gazon, on ne s'entraîne jamais sur gazon, donc, c'est comme d'avoir quelque chose d'unique pendant trois ou quatre semaines par année.

«Après, c'est vrai qu'aux niveaux technique et tactique, mon jeu s'adapte bien à cette surface. J'ai la capacité de bien bouger, de venir au filet, d'enchaîner et de varier mes coups. Tout ça fait en sorte que déjà, j'ai connu de bons résultats sur gazon et que dans l'avenir, je pourrais en connaître encore de meilleurs.»

Pas qu'Auger-Aliassime, 16^e tête de série du tournoi londonien, soit surpris de ses succès sur gazon.



Mais il s'agit d'une surface sur laquelle les jeunes joueurs n'ont pas de référence.

«La première fois où j'ai enfilé les chaussures de gazon et que j'ai eu l'occasion de jouer cette surface, c'est dans le tableau des garçons de

Félix Auger-Aliassime aime la sensation que procure le jeu sur une surface gazonnée. — PHOTO AFP, CARMEN JASPERSEN

Wimbledon, ce qui est un peu la norme pour tous les jeunes joueurs : quand tu es jeune, il n'y a pas de tournoi sur gazon. Ça m'a plu dès la première fois! C'est vrai qu'il y a une adaptation, comme pour toutes les autres surfaces, mais dès mes débuts professionnels, j'ai eu l'impression que les choses étaient un peu plus faciles pour moi sur gazon.»

Et il a récemment reçu une leçon privée sur la gestion de match — sur gazon ou ailleurs — de l'un des maîtres en la matière.

«Après avoir affronté [Roger] Federer [à Halle, il y a deux semaines], je vais retenir que je dois conserver mon identité en tant que joueur. Je ne dois pas avoir d'hésitation sur la façon dont je veux faire les choses. Même s'il n'a pas joué son meilleur set, il est resté calme, serein et fidèle à lui-même. Je n'ai jamais senti qu'il a voulu dévier de la façon dont il joue. C'est une grande force : plusieurs joueurs vont commencer à se poser des questions, à mettre en doute leur jeu. Pour lui, il n'y avait rien à changer avec Wimbledon ensuite et à la longue, je pense que c'est comme ça qu'il faut faire.

«C'est de cette façon que j'ai abordé le match, voire le tournoi et les dernières semaines. Je me suis dit : "Joue de la façon dont tu veux jouer et on verra les résultats." Mais je voulais être libre de mes choix, pouvoir être audacieux. C'est ce que j'ai fait contre Federer et ça a fonctionné. C'est un bel apprentissage ça aussi.»

Auger-Aliassime tentera d'améliorer sa précédente performance à Wimbledon, une défaite au

troisième tour face à Ugo Humbert en 2019. Son coéquipier Denis Shapovalov, 10^e tête de série, a pour sa part rendez-vous au premier tour avec l'Allemand Philipp Kohlschreiber. Le Vancouverois Vasek Pospisil, lui, affrontera l'Espagnol Carballes Baena.

Chez les dames, Bianca Andreescu aura l'occasion de prendre sa revanche sur la Française Alizé Cornet alors qu'elles s'affrontent au premier tour du tableau féminin.

Cornet, classée 56^e au monde, a défait Andreescu en deux manches au deuxième tour à Berlin la semaine dernière.

La Lavalloise Leylah Annie Fernandez fera face à la Lettone Jelena Ostapenko au premier tour.

Le tableau principal du tournoi commence lundi.

UNE FINALE DJOKOVIC-FEDERER POSSIBLE

Le tenant du titre Novak Djokovic et l'octuple champion Roger Federer ont été placés dans les moitiés opposées du tableau de Wimbledon lors du tirage au sort, vendredi, ce qui signifie qu'ils ne pourraient se rencontrer qu'en finale — ce qui serait une revanche de leur épreuve de force épique pour le titre en 2019.

La championne en titre, Simona Halep, troisième tête de série, a pour sa part déclaré forfait avant le début du tirage au sort, évoquant une déchirure au mollet gauche qui l'a également forcée à s'absenter de Roland-Garros. Cela signifie que deux des trois meilleures joueuses du classement féminin sont absentes. Naomi Osaka, n^o 2, s'est retirée la semaine dernière. Deux des cinq meilleurs joueurs chez les hommes sont également absents : Rafael Nadal, n^o 3, double champion à Wimbledon, et Dominic Thiem, n^o 5, vainqueur des Internationaux des États-Unis en 2020.

LHJMQ : DIFFICULTÉS FINANCIÈRES POUR LES ÉQUIPES QUI ONT EU DU SUCCÈS EN SÉRIES

IAN BUSSIÈRES
ibussieres@lesoleil.com

Les mesures sanitaires imposées en raison de la pandémie de COVID-19 ont renversé le paradigme cette année dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ) alors que les équipes qui se sont rendues loin en séries ont vécu des difficultés financières plus importantes que celles qui ont été éliminées hâtivement selon le commissaire Gilles Courteau.

En temps normal, les équipes qui ont du succès en séries récoltent la manne aux guichets en raison d'un

nombre de matchs locaux plus élevé et de foules plus nombreuses. Cependant, cette année, seuls 2500 spectateurs ont été admis lors des matchs de la finale entre les Tigres de Victoriaville et les Foreurs de Val-d'Or au Centre Vidéotron alors que tous les autres matchs présentés au Québec se déroulaient dans des «bulles» devant des estrades vides.

«Plus les équipes ont eu du succès en séries, plus leurs dépenses ont été importantes, donc le risque était plus élevé d'avoir des difficultés financières importantes», a résumé Courteau en vidéoconférence vendredi matin. «Cependant, même si nos 18 équipes ont connu une

saison financière difficile avec des pertes importantes, tout le monde sera à son poste pour débiter la prochaine saison», a-t-il assuré.

Pour apaiser l'impact des mesures sanitaires, chacune des douze équipes québécoises de la LHJMQ avait reçu une aide financière de 1,5 million \$ du gouvernement québécois. Certaines équipes des Maritimes, qui avaient le droit d'accueillir des spectateurs dans leurs amphithéâtres cette année, n'ont cependant pas eu droit à cette aide et la ligue a dû leur donner un coup de pouce financier. «La Ligue a absorbé les dépenses des Islanders de Charlottetown et du Titan

d'Acadie-Bathurst à 100% en séries, car ces formations n'avaient pas reçu d'aide», a indiqué Courteau, qui souhaite un retour à la normale la saison prochaine.

ESPOIR

«Nous espérons ne pas avoir à revivre une saison comme 2020-2021, mais nous avons toujours été en mesure de trouver des solutions pour évoluer. Selon ce qui se produira, on fera face à la situation avec l'expérience acquise cette année et on sera en mesure de bien répondre aux décisions de la santé publique si jamais il y avait une récurrence de

la pandémie», a déclaré le commissaire à propos de ce qu'il a qualifié «d'année extrêmement spéciale» où les joueurs et le personnel hockey ont dû faire preuve de discipline et de rigueur.

«Nous avons déjà commencé les discussions avec la direction de la santé publique. Il faudra voir comment on pourra ramener les spectateurs, à quel pourcentage et à quel moment. Nous sommes très confiants que les spectateurs vont se présenter quand la saison débutera. Il y aura le volet billets de saison et le volet commanditaires sur lesquels on devra travailler, non pas seulement en 2021-2022, mais pour les saisons à venir afin de remettre le bateau sur la bonne voie. Il faudra aussi voir à quel point nos commanditaires ont été frappés par la pandémie et s'ils sont prêts à continuer avec nous», a conclu le commissaire.

espace baseball majeur

IAN BUSSIÈRES ibussieres@lesoleil.com

BONNE FÊTE BOBBY!

Le 1^{er} juillet, ayez une pensée pour quelqu'un à qui les Mets de New York verseront presque 1,2 million \$ cette année. Et je ne parle pas de Pete Alonso, leur meilleur frappeur avec ses 11 circuits, qui gagne seulement 676 775 \$ par année. En fait, seize joueurs des Mets ne gagnent même pas cette somme annuellement. Le gars dont je vous parle a 58 ans et n'a pas joué un seul match de baseball depuis deux décennies.

Bref, préparez-vous à souhaiter «Bonne fête» à Bobby Bonilla encore cette année! Je sais, je sais, l'ex-voltigeur qui a participé à six Matches des étoiles est né le 23 février. Cependant, depuis 2011, alors que nous célébrons la fête du Canada, l'ami Bobby reçoit chaque année un gros chèque de 1 193 248 \$. Et ça continuera jusqu'en 2035, quand il aura 72 ans!

Depuis plusieurs années, les amateurs de baseball se sont mis à faire référence au 1^{er} juillet comme étant le «Bobby Bonilla Day» à propos d'une entente particulièrement lucrative pour Bonilla qui fait cependant un peu mal paraître les Mets de New York, pour qui il a joué de 1992 à 1995 avant d'y revenir pour 60 parties en 1999.

C'est après que Bonilla ait connu ce qui était alors la pire saison de sa carrière en 1998, alors qu'il avait porté les couleurs des Marlins de la Floride et des Dodgers de Los Angeles, que le directeur général des Mets, Steve Phillips, s'était mis dans la tête d'obtenir de nouveau ses services.

Pour être rigoureusement honnête, il faut cependant se rappeler que Bonilla avait connu une bonne saison en 1997, quand il avait aidé les Marlins à remporter leur première Série mondiale, et que les Mets n'avaient eu qu'à donner en échange aux Dodgers un releveur que les Québécois connaissent bien, l'ancien des Expos Mel Rojas, qui venait de connaître deux saisons misérables à New York.

UNE CATASTROPHE

Bonilla étant capable du meilleur et du pire, c'est malheureusement le second scénario qui s'est produit cette saison-là à New York, alors qu'un autre Bobby au caractère, disons, particulier, Bobby Valentine, était le gérant des Mets. Toute la saison, les deux Bobby se sont engueulés de multiples reprises, Bonilla n'étant pas satisfait de son temps de jeu. Il faut admettre que Bonilla ne donnait pas vraiment de raison à son gérant de le faire jouer : il a terminé l'année avec une moyenne au bâton de .160 et seulement quatre maigres coups de circuit en 60 parties.

Le «point culminant» de ce qui est encore aujourd'hui la pire saison de Bonilla dans les majeures sera survenu dans le sixième match de la série de championnat de la Ligue nationale, alors que les Mets tentaient d'éviter l'élimination contre les Braves d'Atlanta. Pendant que leurs coéquipiers



tentaient de gagner le match, Bonilla et Ricky Henderson jouaient aux cartes dans le vestiaire, ignorant volontairement la partie pour narguer Valentine.

Selon Associated Press, une personne liée aux Mets aurait déclaré que les joueurs qui avaient vu le duo jouer aux cartes voulaient les assommer après la partie. «Des joueurs pleuraient et criaient dans l'abri après la défaite de 10-9 en onzième manche et ils arrivent au vestiaire et ils voient ça?», avait déclaré cette source ne souhaitant pas être identifiée.

Évidemment, la relation entre les Mets et Bonilla était à jamais brisée... Les Mets ont simplement libéré le voltigeur après la saison, mais le hic, c'est qu'ils lui devaient encore 5,9 millions \$ sur le contrat de quatre ans et 23,3 millions \$ qu'il avait signé avec les Marlins. L'agent de Bonilla (qui représentait aussi Barry Bonds et Jose Canseco), Dennis Gilbert, a donc négocié avec les Mets pour qu'ils ajoutent à cette somme un taux d'intérêt annuel de 8 % à partir de 2000, ce qui porterait le total à 29,8 millions \$, une somme que les Mets ne commenceraient à payer que le 1^{er} juillet 2011 à raison de 1 193 248 \$ par année. Le onzième paiement arrivera dans le compte de banque de Bonilla cette année.

BONNE AFFAIRE?

À l'époque, le propriétaire des Mets, Fred Wilpon, croyait faire une bonne affaire, car son conseiller financier lui donnait un retour de 12 % à 15 % annuellement sur tous ses investissements. Donc, Wilpon aurait fait fructifier

Bobby Bonilla avec les Mets en 1993. Depuis 2011, l'équipe doit lui payer 1 193 248 \$ par année, et ce, jusqu'en 2035! — PHOTO ARCHIVES

AFP, MARK D. PHILLIPS

son magot à près de 17 millions \$ avant même de donner un seul sou à son ancien joueur, et même en payant Bonilla chaque année, il aurait fait un profit de 50 millions \$ à la fin de l'entente en 2035.

Je dis «aurait», car j'ai volontairement omis de vous dire le nom du conseiller financier en question : Bernard Madoff, qui est décédé en avril derrière les barreaux où il purgeait une peine de 150 ans de prison pour un type de fraude appelé «Pyramide de Ponzi» dont le montant s'élevait à près de 65 milliards \$. La famille Wilpon aurait ainsi perdu 178 millions \$ dans certains fonds gérés par Madoff, mais aurait toutefois gagné 162 millions \$ dans des fonds différents gérés par le même arnaqueur.

Peu après avoir acheté les Mets de la famille Wilpon en octobre, le multimilliardaire Steve Cohen a par ailleurs formulé cette idée sur Twitter en réponse à un partisan qui l'invitait à payer d'un seul coup toute la somme qui était due à Bobby Bonilla. «Pourquoi ne tiendrait-on pas plutôt une «Journée Bobby Bonilla» chaque année? On lui donnerait un chèque géant et on ferait le tour du stade en voiturette. Ça pourrait être agréable!» Ça pourrait en effet être très drôle. Reste à savoir si Bobby se prêterait au jeu!

LE CHIFFRE

103,4 milles à l'heure

La vitesse à laquelle Aroldis Chapman, des Yankees de New York, a propulsé une balle rapide pour retirer Matt Chapman (aucun lien de parenté) des Athletics de Oakland, scellant une victoire de 7-5 samedi passé. Il s'agissait du lancer le plus rapide de Chapman depuis juillet 2018 et du lancer le plus rapide pour retirer un frappeur depuis que Jordan Hicks avait atteint 104,2 milles à l'heure en retirant Juan Lagares le 21 avril 2019. Chapman n'est pas surnommé le «Missile Cubain» pour rien : en 2010, il avait propulsé une rapide à 105,1 milles à l'heure!

LE GRAND CHELEM

Le partant Yu Darvish des Padres de San Diego a battu cette semaine un record appartenant à Randy Johnson en atteignant le plateau des 1500 retraits au bâton en carrière en seulement 197 matchs. Le grand gaucher membre du Temple de la Renommée du baseball avait eu besoin de 206 parties pour y arriver. Johnson avait cependant seulement 30 ans alors que Darvish aura 35 ans cet été. Il serait donc surprenant que le Japonais surpasse les 4875 retraits au bâton en carrière de Johnson, qui a lancé jusqu'à 45 ans. Et on ne parle même pas des 5714 «K» du meneur de cette catégorie, le grand Nolan Ryan.

LE GOLDEN SOMBRERO

En s'inclinant 10 à 3 le jeudi 17 juin face aux Giants au Oracle Park de San Francisco, les Diamondbacks de l'Arizona ont battu un record de médiocrité, celui de la plus longue séquence de défaites sur la route avec 23. Ils ont réussi à faire pire que les horribles Mets de New York en 1963 et les Athletics de Philadelphie en 1943, les seuls clubs de l'ère moderne à perdre 22 parties de file à l'étranger. Et surveillez les résultats sportifs ce matin, car les Diamondbacks jouaient très tard hier soir leur premier match à l'extérieur en plus d'une semaine au Petco Park de San Diego contre les puissants Padres. Parions donc que la séquence sera toujours en cours au moment où vous lirez ces lignes!

espace LNH

SYLVAIN ST-LAURENT sstlaurent@ledroit.com

LE BON VIEUX «FORT NEVER LOSE»

Les gens qui ont suivi «l'autre» demi-finale l'ont forcément remarqué. Le Nassau Coliseum, domicile des Islanders de New York, était particulièrement animé durant les séries.

Notre ami Denis Potvin confirme qu'il ne s'agit pas d'effets sonores gonflés par la télévision.

La légende vivante des Islanders, capitaine ayant soulevé la Coupe Stanley quatre fois en quatre ans, au début des années 1980, était sur place pour les matchs numéro trois, quatre et six de la demi-finale contre le Lightning de Tampa Bay.

«Avant le début du premier match, quand j'ai entendu les fans chanter l'hymne national, j'ai compris qu'on vivrait quelque chose de vraiment spécial. Je ne me suis pas trompé. Durant les trois soirées, je pouvais à peine entendre la personne assise à côté de moi. À la fin de chaque match, j'avais mal à la gorge, à force de crier pour essayer de faire comprendre.»

Potvin était heureux de son expérience, même si elle fut pour lui coûteuse.

Le 31 mai, il a quitté sa résidence hivernale, en Floride, pour retrouver sa résidence d'été, en Outaouais. En franchissant la frontière, COVID oblige, il s'est engagé à passer 14 journées enfermé chez lui, sans voir personne.

Le 14 juin, alors qu'il était sur le point de sortir de sa quarantaine, son téléphone a sonné. À l'autre bout de la ligne, les propriétaires Jon Ledecky et Scott Malkin, qui voulaient l'inviter à Uniondale pour lui permettre d'assister aux derniers moments du vieil amphithéâtre.

Potvin a pris la décision qui s'imposait. Le 16 juin, il a bouclé sa valise et il est retourné aux États-Unis!

Il ne regrette vraiment pas. «Ça m'a étonné. J'ai retrouvé cette année l'ambiance qui régnait, ici, dans les années 1980. J'avais connu ça, moi, les spectateurs qui passaient le match à chanter et à crier.»

«En plus, les Islanders ne m'ont pas installé dans une loge. Ils m'ont réservé un siège dans la huitième rangée, derrière les bancs des pénalités. Je peux vous dire que c'est spectaculaire.»

«Quand les Islanders complètent une supériorité numérique où les choses vont moins bien, les spectateurs se lèvent quand même. Même s'ils ne marquent pas, les



joueurs se font applaudir. Il n'y a jamais de huées. Comme dans notre temps, les fans apprécient l'effort. Et ça, c'est très motivant.»

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Le Nassau Coliseum a été construit à la fin des années 1960. C'est là que les Islanders ont disputé le tout premier match de leur histoire, contre les Flames d'Atlanta, le 7 octobre 1972.

La deuxième franchise à s'établir dans la région de New York n'a pas eu à souffrir trop longtemps avant de connaître le succès. Dans l'an trois, elle a réussi à atteindre le troisième tour des séries éliminatoires.

Six ans plus tard, le 24 mai 1980, les Islanders ont remporté la coupe pour la première fois, devant leurs partisans.

«Good old Fort Never Lose», déclare Potvin, en anglais, avec bravade.

«Je ne me souviens pas vraiment du moment où c'est devenu le surnom de notre aréna. C'est arrivé durant les années où nous avons gagné nos coupes. Ça provenait peut-être même de l'extérieur. Ça provenait peut-être d'un membre des médias. Peut-être que tout a commencé dans les pages du quotidien *Newsday*.»

«Moi, en tous cas, je parlais toujours de *Fort Never Lose* quand je faisais référence à notre aréna. Si tu veux gagner une série, c'est essentiel de gagner à la maison. Tu n'as pas le droit d'échapper tes matches à domicile.»

Les Islanders ont connu des heures moins glorieuses, lorsque Potvin et son coéquipier québécois Mike Bossy ont décidé d'accrocher leurs patins.

Le Coliseum est devenu bien tranquille durant cette longue période de 23 ans durant laquelle

l'équipe a remporté une seule série éliminatoire, entre 1995 et 2018.

Le dernier *party* a été réussi.

LES ANCIENS À BORD POUR LA SUITE

Durant son séjour à Long Island, Denis Potvin a pris le temps de visiter le futur domicile de son ancienne équipe.

L'UBS Arena ouvrira officiellement ses portes l'automne prochain.

«Ce n'est pas encore 100 % fini, mais on peut quand même parler d'une bonne décision qui a été prise. Quand les détenteurs de billets de saison ont été consultés, ils ont dit qu'ils s'ennuieraient de l'ambiance unique du Coliseum. Ils ont donc conçu les plans du nouvel amphithéâtre en conséquence. Le plafond du UBS Arena ne sera

Les partisans des Islanders font vibrer le Nassau Coliseum après un but de Matt Martin pendant un match contre le Lightning de Tampa Bay. — PHOTO ARCHIVES AFF, RICH GRAESSLE

pas plus haut que le plafond du Coliseum.»

La direction des Islanders veut aussi s'assurer que les anciennes gloires de l'équipe se sentent toujours à la maison.

«On sent que les nouveaux propriétaires veulent recevoir les anciens, comme ils font à Montréal ou à Toronto. C'est un beau changement pour nous. Ce n'était pas comme ça, avec Charles Wang.»

2021 COMME 1993?



Mario Roberge a joué pendant la saison 1992-93 du Canadien de Montréal, une campagne qui s'est terminée par la dernière conquête de la Coupe Stanley par le Tricolore. — PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

Le Québécois Mario Roberge est bien placé pour comparer les deux séries



JEAN-FRANÇOIS TARDIF
jftardif@lesoleil.com

Plusieurs ont comparé les présentes séries du Canadien à celle de 1993, année où la formation montréalaise a gagné sa dernière Coupe Stanley. Peut-on vraiment tracer un parallèle entre les deux? À l'époque, Mario Roberge portait les couleurs du tricolore. Et il suit toujours religieusement le hockey de la LNH. Peut-être pourra-t-il nous éclairer?

«Il y a des comparaisons à faire, c'est certain», lance le hockeyeur québécois. «Surtout quand on regarde les résultats. En première ronde, on tirait de l'arrière 0-2 contre les Nordiques. Et on avait gagné les quatre matchs suivants. Par la suite, on avait battu en

quatre rencontres les Sabres qui avaient éliminé en quatre matchs les Bruins, les champions de la division Adams.

«C'est presque la même chose qui est arrivée au Canadien cette année. Après avoir tiré de l'arrière 1-3 face aux Maple Leafs, il est revenu de l'arrière pour remporter sa série. Il a ensuite battu en quatre rencontres les Jets qui avaient balayé les Oilers.»

Roberge rappelle que comme c'était le cas pour le Canadien de 2021, le Tricolore de 1993 n'avait pas amorcé les séries dans un rôle de favori. Et selon lui, c'est grâce à une série d'événements peu probables que les Montréalais ont pu remporter la Coupe Stanley, dont un déclin survenu pendant la série contre les Nordiques qui a propulsé la formation.

«Quand tout le monde joue avec confiance, ça donne un match comme celui que le Canadien a gagné à Las Vegas mardi dernier. Les joueurs ont disputé une rencontre parfaite et ils ont bousculé tout ce qui bougeait sur la patinoire.»

HONTEUX

Analysant la série face aux Golden Knights, Roberge indique que la formation de Las Vegas avait commis une erreur en ne renvoyant pas Fleury devant le filet après le

troisième match de la série. Un geste que l'on ne pouvait pas faire à un joueur de la trempe du gardien québécois. «C'est honteux ce qui est arrivé!»

L'ex-numéro 32 du Canadien ajoute que Peter DeBoer en avait commis une deuxième en retirant de l'alignement Ryan Reaves, un gros bonhomme qui semait la crainte chez ses adversaires. Un geste qui est passé inaperçu.

«Les Golden Knights ont enlevé Reaves qui faisait des grimaces à tout le monde et qui faisait peur à tout le monde. Le match suivant, le Canadien a pris le contrôle de la série au niveau physique. Josh Anderson n'a pas eu une présence où il n'a pas terminé ses mises en échec. Il a été la bougie d'allumage du Canadien dans la demi-finale.»

Roberge indique que le hockey est une question de respect. Une équipe qui n'a pas le respect de l'adversaire ne peut pas gagner une série quatre de sept. «En 1993, on avait les gars qu'il fallait pour jouer de la guitare avec ceux qui voulaient en jouer de l'autre bord. J'étais là en compagnie de Todd Ewen. Lyle Odelein était sur la patinoire comme régulier. Le hockey, à l'époque, c'était une guerre de territoire et c'était nous autres les protecteurs. Aujourd'hui, ils nous ont éliminés et les joueurs manquent de respect entre eux autres.

«Quand le Canadien est allé à Las Vegas mardi et que j'ai vu que

Reaves ne jouerait pas, je savais ce qui allait arriver. Les joueurs du Canadien ont frappé ceux des Golden Knights et ils les ont bousculés. Et Cole Caufield s'est promené sur la patinoire tout comme Jesperi Kotkaniemi et Nick Suzuki.»

UNE CONQUÊTE MOINS RELUISANTE?

Aujourd'hui encore, plusieurs sont d'avis que si le Canadien avait gagné la Coupe Stanley en 1993, c'est parce que les meilleures équipes, à commencer par les Penguins de Pittsburgh, les doubles champions du précieux trophée, avaient été éliminées tôt en série.

«Moi ça me fait rire quand j'entends ça. En troisième ronde, on pouvait affronter les Penguins, menés par Mario Lemieux, qui selon moi est le meilleur joueur de l'histoire du hockey au monde, et les Islanders. C'est sûr que l'on souhaitait que ça soit les Islanders. Mais ça reste qu'ils ont battu les Penguins. C'est le destin qui fait les choses.

«Mais en même temps quand j'analyse notre alignement, je trouve qu'on n'avait pas l'air fou. Il me semble que ce n'était pas mauvais comme club. L'équipe alignait Kirk Muller, Vincent Damphousse, Brian Bellows, John Leclair, Patrick Roy, Guy Carbonneau, Éric Desjardins, Stéphan Lebeau. etc. On était 14 Québécois. Et il y avait de

la robustesse. Todd Ewen et moi on était là pour donner de la confiance aux gars. c'était comme si on leur disait : "Allez-y. S'il arrive de quoi, on sera là".»

Interrogé sur son plus beau moment de la saison 1992-93, Roberge parle évidemment de la conquête de la Coupe Stanley, mais affirme qu'il s'agissait de l'ensemble des événements qui s'étaient produits en séries.

Roberge, dont la carrière de hockeyeur s'est terminée en 2005 dans la LNAH, l'avoue : il s'ennuie de jouer au hockey. «C'est la plus belle vie qu'il n'y a pas. On est une vingtaine de gars et on voyage ensemble. On est une famille.»

Âgé de 57 ans, l'ex-ailier gauche travaille pour l'entreprise Congebec. Il est conducteur de chariot élévateur à Manseau. «Je travaille dans les canneberges.» Mais il dit toujours souhaiter retourner dans le monde du hockey. «C'est ma vie», lance-t-il.

Qui Roberge souhaite-t-il voir en finale contre le Canadien? Il indique que peu importe contre qui le Tricolore jouera, il devra faire preuve de beaucoup de courage. Parce que dans les deux cas, il va se retrouver face à des formations comptant de gros bonshommes capables de s'imposer physiquement et de sortir leurs adversaires de la patinoire.

«Mais si le Canadien joue comme il l'a fait lors du cinquième match à Vegas, il va être dur à battre. Les gars étaient partout sur la glace, Carey Price contrôlait ses retours, c'était impressionnant.»

«Si le Canadien joue comme il l'a fait lors du cinquième match à Vegas, il va être dur à battre»

— Mario Roberge



LE CANADIEN POURRA-T-IL SURPRENDRE À NOUVEAU?



MICHEL TASSÉ
michel.tasse@lavoixdelest.ca

Que faisiez-vous lorsque, en 1993, le Canadien a participé à sa dernière finale de la Coupe Stanley?

D'abord, sachez que plusieurs des joueurs de l'édition 2021 du Tricolore n'étaient même pas nés il y a 28 ans. Et parmi ceux-ci, pas nécessairement les moindres : Cole Caufield, Nick Suzuki et Jesperi Kotkaniemi, qui représentent l'avenir avec un A de l'équipe.

L'architecte du Canadien de cette année, Marc Bergevin, était né et il venait même de disputer sa neuvième saison dans la Ligue nationale, celle-là avec le Lightning de Tampa Bay.

Oui, un peu tout le monde se souvient d'où il en était dans sa vie en 1993. Peut-être étiez-vous à l'université, peut-être veniez-vous juste de vous marier ou peut-être n'étiez-vous encore qu'un enfant qui jouait aux petites autos ou à la poupée. Ou bien sûr, peut-être n'étiez-vous même pas encore dans les projets de vos parents.

Chose certaine, si vous étiez de ce monde et si vous êtes aujourd'hui en âge de vous en rappeler, la dernière participation à la grande finale du Canadien ne peut qu'évoquer de beaux souvenirs chez vous.

Le Mag Sports vous propose de revivre l'épopée du Canadien du printemps de 1993, étape par étape, pour mieux la savourer.

UNE CAMPAGNE DE 102 POINTS

On entend souvent dire que l'histoire du Canadien de 2021 et celle du club de 1992-93 se ressemblent. Mais on oublie parfois que l'équipe dirigée par Jacques Demers avait tout de même amassé 102 points cette saison-là, ce qui l'avait placée au sixième rang du classement général. Au sein de la division Adams, elle avait terminé derrière les Bruins de Boston (109 points) et les Nordiques (104). Vincent Damphousse, avec 97 points, avait été le meilleur marqueur.

En 2021, le Canadien a fini au 18^e rang du classement général et a été la 16^e et toute dernière équipe à se qualifier pour les séries.

HUITIÈME DE FINALE : LES NORDIQUES

Au premier tour, le Canadien s'est retrouvé face aux Nordiques dans le cadre d'un autre duel de cette merveilleuse rivalité qui a enflammé le Québec tout entier.

Les Nordiques, alors dirigés par Pierre Pagé, c'était les jeunes Mats Sundin, Joe Sakic et Owen Nolan, une équipe qui avait un avenir exceptionnel devant elle et qui semblait déjà prête à gagner. Et pourtant.

Après avoir vu les Nordiques prendre les devants 2-0, Patrick Roy s'est levé et a lancé : «On les respecte trop, les Nordiques. Il faut arrêter de les regarder jouer et de les admirer. On est capables de les battre!»

Et le Canadien, contre toute attente, a remporté les quatre matchs suivants. Roy n'était pas juste bon, il était aussi un leader.

Vincent Damphousse a tranché en prolongation pour permettre au Canadien de remporter un premier match. Puis, tandis que la série était égale 2-2, Benoit Brunet a donné la victoire à son équipe de la même façon.

Lors du sixième match, Paul DiPietro a joué le match de sa carrière en réussissant un tour du chapeau. Paul qui? demanderont les plus jeunes.

La victoire du Canadien et la défaite des Nordiques, c'est aussi la sainte colère de Pierre Pagé aux dépens de Mats Sundin sur le banc des joueurs, devant les caméras.

«You're a fuckin' joke!» avait lancé l'entraîneur au jeune attaquant.

QUART DE FINALE : LES SABRES

Les Sabres de Buffalo avaient beau avoir surpris les Bruins en première ronde, les partisans du Canadien ne craignaient pas beaucoup l'équipe de Dale Hawerchuk et de Pat LaFontaine. Devant le filet, l'affrontement opposant Patrick Roy et Grant Fuhr revêtait toutefois un grand intérêt.

Le Canadien a balayé les Sabres. Par contre, qui se souvient que les trois derniers matchs ont nécessité la prolongation et que les quatre matchs se sont soldés par un pointage de 4-3? Oui, ça a été plus difficile que c'en a eu l'air.

DEMI-FINALE : LES ISLANDERS

Il y a plusieurs façons de remporter la Coupe Stanley. Certaines équipes, parfois, voient le chemin s'ouvrir devant eux. Ça a été le cas du Canadien en 1993.

Avec leur récolte de 119 points, les Penguins de Pittsburgh avaient été couronnés champions de la saison régulière. Mais l'équipe de Mario Lemieux a pilé sur une peau de banane et a été éliminée par les Islanders de New York en quart de finale, ce qui a constitué une énorme surprise. Et face aux Islanders, le Canadien et ses partisans avaient confiance.

Le temps de le dire, le Canadien a pris les devants 3-0 dans la série, grâce notamment à des buts de Stephan Lebeau et de Guy Carbonneau en prolongation. Avec 11 victoires



de suite en éliminatoires, le Bleu-Blanc-Rouge égalait même un record de la Ligue nationale.

Après avoir perdu le match no 4 à Long Island, le Canadien est revenu en force et a facilement remporté la rencontre suivante au Forum, par la marque de 5-2. Et il méritait ainsi son billet pour la finale de la Coupe Stanley, une première depuis 1989 alors qu'il s'était incliné devant les Flames de Calgary.

«Nous sommes contents, mais nous en voulons plus. Notre travail n'est pas fini», a mentionné Jacques Demers.

Ça vous dit quelque chose?

FINALE : LES KINGS

Lors de l'affrontement ultime, le Canadien avait rendez-vous avec les Kings de Los Angeles, tombeurs des Leafs de Toronto de Pat Burns en demi-finale. Les Kings avaient beau être menés par Wayne Gretzky, leur présence en finale était également une surprise, l'équipe ayant joué pour une moyenne à peine supérieure à ,500 en saison régulière.

Mais voilà, les Kings sont sérieux et se permette même de l'emporter 4-1 lors du premier match, présenté au Forum. «On a confiance en nos moyens», indique Luc Robitaille, auteur de deux buts.

Les Kings ont le vent dans les voiles. En avance 2-1 en fin de troisième période à l'occasion du deuxième match, ils se font toutefois jouer un vilain tour. Vingt-huit ans plus tard, plusieurs sont d'avis qu'il s'agit du point tournant de la série.

1 Le Canadien a surpris le monde du hockey au grand complet en 1993. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

2 Le Canadien autour du trophée Clarence Campbell, jeudi au Centre Bell. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORZ

Ainsi, à la suggestion de Guy Carbonneau, Jacques Demers demande à l'arbitre Kerry Fraser de mesurer la courbe du bâton du défenseur Marty McSorley. Résultat : la courbe est trop prononcée et McSorley est puni. Demers retire Patrick Roy à la faveur d'un sixième attaquant, le Canadien crée l'égalité grâce à Éric Desjardins et ce dernier marque complète une soirée de rêve en marquant son troisième but du match en prolongation!

Le Canadien prend son élan et personne ne l'empêchera de mettre la main sur sa 24^e Coupe Stanley. Il remportera les trois matchs suivants et le 9 juin, sur la glace du Forum, il est couronné champion.

Au printemps de 1993, le Canadien a gagné 10 fois en prolongation, dont trois fois face aux Kings. Devant le filet, Roy, qui a fait des miracles tout au long des séries, devenait totalement intraitable en prolongation.

«J'ai toujours cru en cette équipe, a lancé Demers en buvant dans le précieux trophée. Il suffisait que les gars y croient eux aussi. Mais c'est une équipe tellement spéciale, un groupe unique.»

Encore une fois, ça vous dit quelque chose?

L'ATTENTE EN AURA VALU LA PEINE

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
La Presse Canadienne

MONTREAL — Le Canadien a commencé la saison 2021 sur les chapeaux de roue, mais ce n'est qu'une fois en séries que la machine s'est finalement mise à bien rouler et à trouver son erre d'aller.

Oubliez l'équipe à deux visages qui a frustré les partisans et suscité des interrogations chez les observateurs pendant la saison régulière. Tout baigne dans l'huile depuis que le Tricolore s'est retrouvé le dos au mur lors du premier tour éliminatoire face aux Maple Leafs de Toronto. Il a remporté huit de ses 10 derniers matchs et le voici maintenant en finale de la Coupe Stanley pour une première fois depuis 1993.

Les comparaisons avec l'édition de 1993 ont été nombreuses au cours des dernières semaines. Carey Price dans la chaise de Patrick Roy. La profondeur de l'équipe et les héros inattendus, comme Artturi Lehkonen qui inscrit le but vainqueur en prolongation jeudi soir pour propulser le Tricolore en finale.

L'entraîneur-chef par intérim Dominique Ducharme ne s'est probablement pas rendu à la basilique Notre-Dame-de-Beauport comme Jacques Demers l'avait fait avec le Canadien dos au mur contre les Nordiques de Québec en première ronde, mais le moment déterminant du parcours 2021 du Tricolore en séries est survenu à un moment similaire.

L'histoire a déjà été maintes fois répétée, mais le vent semble avoir véritablement tourné quand les vétérans du groupe ont pris la parole la veille du cinquième match contre les Maple Leafs, quand le Canadien accusait un retard de 3-1 dans la série.

Ils ont souligné que les occasions de connaître un long parcours en séries dans la LNH sont rares et qu'il faut donc chercher à saisir sa chance.

«Je crois que ça résonne avec les jeunes de l'équipe», a noté l'entraîneur adjoint Luke Richardson après la victoire en prolongation de 3-2 du Tricolore contre les Golden Knights de Vegas, jeudi soir.

Le Canadien n'a jamais perdu son élan depuis. Il a renversé les Maple Leafs en sept rencontres, a balayé les Jets de Winnipeg en quatre parties, puis vient d'éliminer les Golden Knights en six matchs. La troupe du Nevada avait pourtant terminé à égalité au premier rang de la LNH en saison régulière avec l'Avalanche du Colorado, qu'ils ont éliminé en finale de la section Ouest.

UN LONG PROCESSUS

Le directeur général Marc Bergevin a souvent répété au cours de son

règne de neuf ans qu'avec Price, tout est possible une fois en séries.

Il y a eu le rendez-vous raté de 2014, quand Price a subi une blessure à un genou lors du premier match de la finale de l'Association de l'Est. Les Rangers de New York ont ensuite éliminé le Canadien en six rencontres. Le Tricolore s'est buté au deuxième tour contre le Lightning de Tampa Bay en 2015, puis a subi un autre échec face aux Rangers dès le premier tour en 2017.

Le train a déraillé la saison suivante, ce qui a mené Bergevin à entreprendre son fameux processus de réinitialisation. L'équipe aurait raté les éliminatoires lors de trois saisons consécutives, n'eût été l'augmentation du nombre d'équipes invitées à la danse en 2020 en raison de l'interruption forcée de la campagne dans la foulée de la pandémie de COVID-19.

L'attente en a finalement valu la peine. «Nous ne serions pas rendus ici si nous n'avions pas cru en ce que nous faisons, a dit Price. Nous nous sommes toujours accrochés. Nous n'avons jamais douté de nos capacités.»

Une chance que les joueurs n'ont jamais douté, parce qu'à peu près tout le monde s'est gratté la tête à un moment ou à un autre en suivant cette équipe-là au cours des dernières années. Parce qu'une attente de 28 ans avant de retourner en finale, c'est long. Et il y a eu des périodes très creuses pendant cette longue disette. Les amateurs du Canadien ne sont plus habitués à voir leurs Glorieux remporter Coupe Stanley après Coupe Stanley. Le cynisme a pris le dessus.

Le parcours dans la bulle de la LNH à Toronto l'été dernier a fourni une lueur d'espoir grâce à l'émergence de Jesperi Kotkaniemi et Nick Suzuki.

Bergevin a ensuite accumulé les coups de maître au cours de l'automne. Même les trois acquisitions en cours de saison qui ont fait sourciller — Eric Staal, Jon Merrill et Erik Gustafsson — connaissent du succès dans leur rôle présentement.

«Il reste le bout le plus difficile du chemin à franchir, mais nous sommes fiers de ce que nous avons accompli, a déclaré Danault. Tout le monde prend son rôle à coeur et participe à sa façon.»

C'est ce qui a permis au Canadien de saisir sa chance. Il n'est plus qu'à quatre victoires de rapatrier la Coupe Stanley au Canada.

L'équipe était en congé vendredi. Elle reprendra le travail samedi, quand elle connaîtra l'identité de son adversaire en finale. Un congé mérité, alors que Montréal se remet de ses émotions. Les partisans auront peut-être l'occasion d'en vivre d'autres.

mag sports

POUR LES
DERNIERS
RÉSULTATS,
RENDEZ-VOUS
SUR NOTRE
SITE WEB



quebecsubaru.ca

**Le Québec, c'est
l'appel de la nature.**

Profitez-en.

LA NOUVELLE **IMPREZA** 2021

5 portes

208 paiements
à partir de

69\$*

par semaine
taxes en sus

Location de

48

mois

0\$

acompte

Prix de détail suggéré de

23 026\$

Transport, préparation et frais
d'administration inclus, taxes en sus

AWD
Traction intégrale symétrique
À PRISE CONSTANTE

PZEV
PARTIAL-ZERO EMISSION VEHICLE
VÉHICULE À ÉMISSIONS QUASI NULLES

**2021
IIHS
TOP
SAFETY
PICK**

avec système EyeSight^{MD1}
et phares spécifiques²

Montant total exigé avant le début de la location : 79,33 \$ (taxes incluses).

Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 \$ le km.

Association des concessionnaires Subaru du Québec

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, l'Impreza 2.0i Commodité 5 portes 2021 (MG1 CP), à transmission manuelle, dont le prix de détail suggéré est de 23 026 \$ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 69 \$ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois avec un acompte de 0 \$. Le premier paiement de 69 \$ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 79,33 \$ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 \$/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les frais d'administration sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCL. L'offre est en vigueur jusqu'au 30 juin 2021. Certaines conditions s'appliquent. 1. EyeSight^{MD1} est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Impreza et Subaru sont des marques déposées.